FONDÉ LE 1ER JUIN 1860


C'est le temps de l'entreposage!
740, 2e Rue Iberville
346-3765
LES FOURRURES BROSSEAU et BRASSARD

LE CANADA FRANÇAIS

STEREO plus ÉLECTRONIQUE
MAISON ETHIER
Face à l'ancien collège militaire
126, Jacques-Cartier Nord, tél.: 346-1090
SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU

140e ANNÉE N° 41 • LE MERCREDI 15 MARS 2000 • HEBDO DU HAUT-RICHELIEU • 116 PAGES • www.canadafrancais.com
$1.19

Campus: Ottawa prêt à signer un autre bail

La ministre Robillard l'affirme clairement

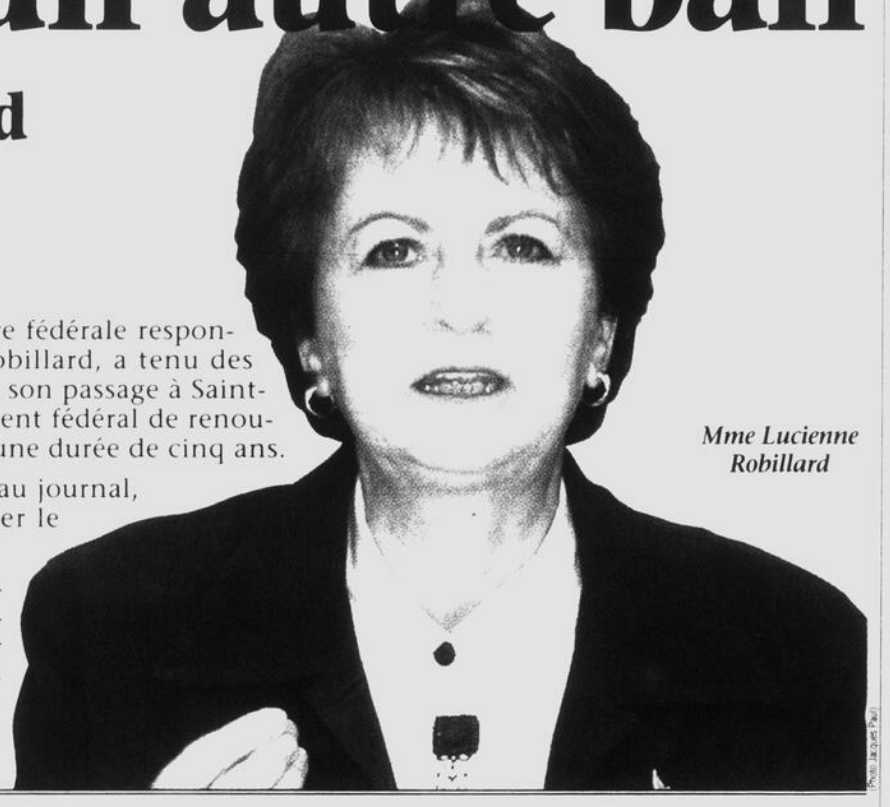
GILLES BÉRUBÉ ET LOUISE BÉDARD

La présidente du Conseil du Trésor et ministre fédérale responsable de l'infrastructure, Mme Lucienne Robillard, a tenu des propos sans équivoque, vendredi dernier, lors de son passage à Saint-Jean-sur-Richelieu, sur la volonté du Gouvernement fédéral de renouveler le bail du Campus du Fort Saint-Jean pour une durée de cinq ans.

«Il est très clair», nous a-t-elle dit en entrevue au journal, que le gouvernement a l'intention de prolonger le bail avec la Corporation du Fort Saint-Jean.

De diverses sources, Le Canada Français a appris plusieurs éléments d'information. L'intention du fédéral serait suffisamment claire pour que la Corporation rassure ses locataires. Les contrats de formation et de financement qui accompagnent l'entente restent toutefois à négocier.

• A-4


Mme Lucienne Robillard

(Photo: Jacques Paul)

L'avenir du Patro est incertain

L'avenir du Patro Normandie est incertain. La Paroisse a décidé de retirer son support financier à l'organisme et une vaste levée de fonds sera entreprise pour assurer le maintien du service d'aide à 500 familles démunies.

• A-5



(Photo: Jacques Paul)

Onze Cégeps en spectacle

Onze collèges participeront à la finale régionale de Cégeps en spectacle qui sera présentée pour l'une des rares fois en 21 ans, samedi, au Théâtre des Deux Rives.

• C-2


(Photo: Jacques Paul)

Ils étaient 2400 à vouloir un job

ISABELLE SIMARD ET GILLES BÉRUBÉ

Un peu plus de 2400 personnes sont venues offrir leurs services, lors de la Ruée vers l'emploi, vendredi dernier, au Campus du Fort Saint-Jean. C'est environ 1600 de moins que l'an dernier. Malgré tout, les employeurs se montrent satisfaits. À la fin de la journée, ils étaient déjà convaincus de pouvoir combler au moins 150 des 750 postes offerts.

• A-6 à A-8



Gala de kick-boxing à l'Hôtel en avril

RICHARD HAMEL

Trente athlètes amateurs, dont une dizaine de la région, participeront à un gala de kick-boxing, le 8 avril prochain, à l'hôtel Relais Gouverneur de Saint-Jean-sur-Richelieu. Sanctionné par la Fédération de kick-boxing du Québec, cet événement devrait attirer, selon le promoteur, près de 500 personnes.

• A-32

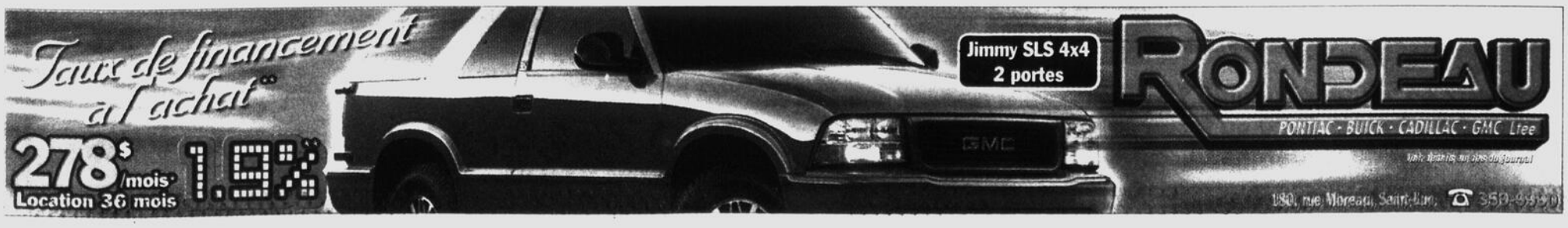


L'école primaire réorganisée sur trois cycles

Septembre marquera une autre étape dans la réforme de l'éducation. L'école primaire sera entre autres réorganisée sur trois cycles de deux ans, L'anglais sera aussi enseigné dès la 3e année.

• A-22 à A-24





FRUITERIE

MEILLEURE QUALITÉ
MEILLEURS PRIX

Interac
PAIEMENT DIRECT
HALLES DE SAINT-JEAN

L'avenue du potager
145, boul. Saint-Joseph, Saint-Jean-sur-Richelieu
Tél.: 349-3209

Fruits et Légumes

Oranges «Sunkist»
pr. Californie no 1
Gr. 138-163
Sans pépins
12/99¢

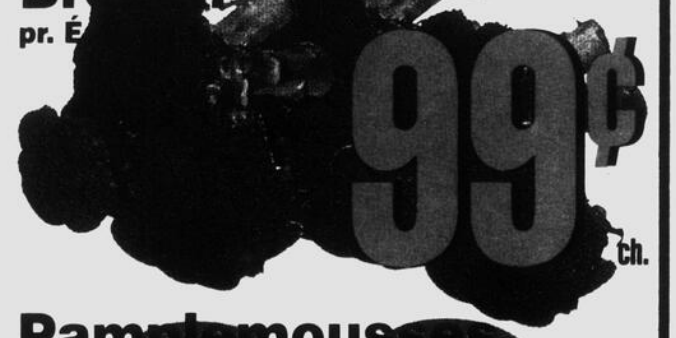


Céleris
pr. É.-U. no 1
Gr. 24
2/99¢

Bananes «[illegible]»
pr. importé no 1
35¢ lb
77¢ kg



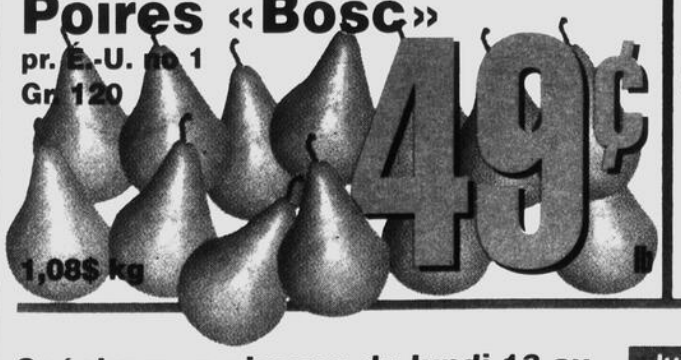
Br[illegible]
pr. É[illegible]
99¢ ch.



Pamplemousses [illegible]oses
«Indian River»
pr. É.-U. no 1
5/99¢

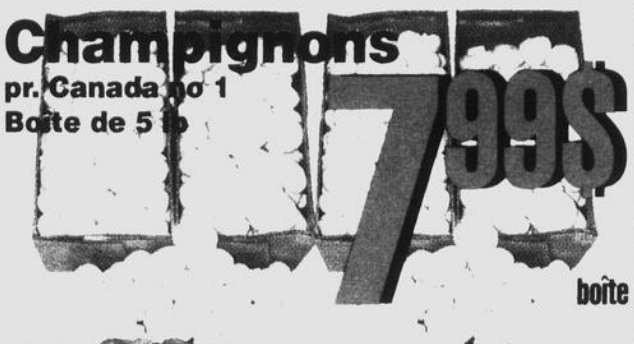


Poires «Bosc»
pr. É.-U. no 1
Gr. 120
49¢ lb
1,08$ kg



Payez et emportez

Champignons
pr. Canada no 1
Boîte de 5 lb
7,99$ boîte



Oignons espagnols
Sac de 50 lb
7,99$ sac



Choux verts
Sac de 50 lb
5,99$ sac



P[illegible]
Gr[illegible]
Bo[illegible]
10,99$ boîte



Carottes
Sac de 50 lb
11,99$ sac



Pommes de terre
pr. Î.-P.-É. no 1
Sac de 50 lb
10 onces minimum
6,99$ sac



Épicerie

Datte[illegible] de Tunisie
«Palma»
200 g
99¢ ch.



Pois chiches et haricots rouges
«Clic»
69¢ ch.



Fromage Allégro blanc
7%
5,49$ lb
12,10$ kg



Emmental suisse
pr. de la Suisse
6,49$ lb
14,31$ kg



«Smoked meat»
Viande fumée
«Delstar»
3,59$ lb
7,91$ kg



Sirop d'érable de Beauce
catégorie no 1
Nouvelle récolte 2000



Spéciaux en vigueur du lundi 13 au dimanche 19 mars 2000 ou jusqu'à épuisement de la marchandise.

lundi	mardi	mercredi	jeudi	vendredi	samedi	dimanche
13	14	15	16	17	18	19
9 à 18 h	9 h à 18 h	9 h à 18 h	9 h à 21 h	9 h à 21 h	9 h à 17 h	9 h à 17 h

Heures d'ouverture

MÉTÉO

Mercredi	Jeudi	Vendredi
Faible neige intermittente se changeant en pluie en mi-journée.	Pluie se changeant en neige en début de matinée et cessant tard en après-midi.	Ensoleillé et venteux.
Maximum: +5°C	Minimum: +1°C Maximum: +2°C	Minimum: -7°C Maximum: -3°C

ACTUALITÉ

CENTRE DE RÉNOVATION LANDRY
unitotal
PROCUREZ-VOUS VOTRE CATALOGUE D'AUBAINES!
Du 20 mars au 2 avril 2000
835, rue Saint-Jacques
(ancien local du Palais de la Rénovation)
Saint-Jean-sur-Richelieu
358-2555
048876-0041-h

750 paniers d'épicerie abandonnés dans les rues, un fléau à Saint-Jean!



MARC-OLIVIER TRÉPANIER

Plus de 750 paniers d'épicerie sont laissés à la traîne annuellement dans les rues, les parcs et les terre-pleins de Saint-Jean-sur-Richelieu. Pour les Travaux publics et la Police, il s'agit d'un véritable fléau.

En plus de projeter une image de délabrement et de laisser-aller, la présence de ces paniers d'épicerie dans le paysage urbain représente des risques pour la sécurité automobile.

Ils comportent également des risques de bris aux équipements municipaux. Il est arrivé qu'un panier d'alimentation se retrouve coincés dans les vrilles d'une souffleuse à neige, souligne le directeur des Travaux publics, Normand Harbec.

Au printemps 99, le service de Police avait relancé les propriétaires de supermarchés et de centres commerciaux pour leur demander de voir à la récupération de ces paniers dont la valeur peut varier autour de 200 $ à 300 $.

D'avril à novembre 1999, plus de 500 paniers ont été ramassés par les employés des Travaux publics. La Ville a demandé aux commerçants de venir les récupérer. Pour ceux qui n'ont pas daigné se déplacer, la Ville s'est elle-même chargée de leur rapporter les paniers, sans aucuns frais.

Le conseil municipal a récemment été saisi de l'ensemble du problème alors que le service de Police suggérait l'adoption d'une politique de tarification de 10 $ par panier ramassé.

Mais le conseil municipal a plutôt décidé de faire une relance auprès des épiceries et des centres commerciaux afin qu'ils organisent la récupération de leurs paniers d'alimentation abandonnés sur le territoire.



Ce panier d'épicerie a été abandonné sur la rue Thibodeau samedi matin.

(Photo: Rémy Boily)

Pour l'instant, confirme le greffier municipal, Me Jacques Jutras, aucune politique de tarification n'est retenue. Le conseil a décidé de demander au service des Travaux publics de continuer de ramasser les paniers d'épicerie et de les transporter au dépôt municipal Caldwell, à l'arrière du poste de police.

VENTE AUX ENCHÈRES

Les épiceries et les centres commerciaux jouiront alors d'un délai de 60 jours pour venir les récupérer. À défaut, la Ville disposera des paniers non réclamés, probablement par une vente aux enchères.

Me Jutras souligne enfin que la municipalité fait appel au civisme des citoyens afin qu'ils cessent de laisser traîner les paniers d'épicerie aux quatre vents... ■

Onze vols de «sacoches» élucidés

ISABELLE SIMARD
LOUISE BÉDARD

Deux suspects ont été arrêtés par les enquêteurs du Service de police du Haut-Richelieu relativement à des vols de sacs à main survenus dans l'aire de stationnement du Carrefour Richelieu au cours des dernières semaines.

Au total, 11 vols ont été signalés aux policiers. Les victimes de ces vols sont âgées de plus de 55 ans. C'est en surveillant le secteur que les policiers auraient identifié les deux suspects.

«Le 7 mars vers 11h15, un policier a vu une automobile sortir rapidement du stationnement. Il a intercepté le véhicule et demandé à un autre policier de vérifier si un vol venait d'être commis dans le secteur. Effectivement, une dame de 86 ans venait de faire voler sa sacoche. Deux suspects ont été arrêtés», rapporte Pierre Rémillard, préventeur au Service de police du Haut-Richelieu.

Un jeune homme de Sabrevois et un autre de L'Acadie ont comparu mercredi dernier pour répondre à des accusations de vol. Ils ont été remis en liberté après s'être engagés à ne pas mettre les pieds au Carrefour Richelieu.

Les deux prévenus ne doivent pas communiquer entre eux. Ils doivent revenir devant le tribunal, le 27 mars prochain. ■

SOMMAIRE

CAHIER A · *Actualité*



Les Chevaliers d'Iberville ont été incapables de franchir la première ronde des séries éliminatoires pour une deuxième année consécutive. **A-32**

Saint-Jean est tout à fait prête à faire face à une situation d'urgence, affirme le directeur général de la Ville, M. Roger Theriault. **A-4**

La ministre Lucienne Robillard soutient que le Gouvernement fédéral est prêt à réserver les fonds pour la réhabilitation des terrains de l'aéroport. **A-16**

L'école Marie-Rivier profite de la Semaine de la déficience intellectuelle pour faire le point sur les efforts investis pour favoriser l'intégration des personnes handicapées. **A-26 à A-28**



CAHIER B · *Économie*

La Caisse populaire d'Iberville a complété son dernier exercice financier avec un actif de 123 millions de dollars. Avec des revenus moindres et des coûts accrus, la caisse a connu une rentabilité à la baisse. **B-1**



Le directeur général du Conseil économique, Carol Boulet, aurait à toute fin utile quitté son poste. Pour le moment, le processus de sélection pour lui trouver un remplaçant se poursuit. **B-1**

Le Marché Dauphinais de Lacolle vient d'investir 1,5 million pour agrandir et rénover ses locaux. La superficie du magasin a presque doublé. **B-3**



CAHIER C · *Week-End*

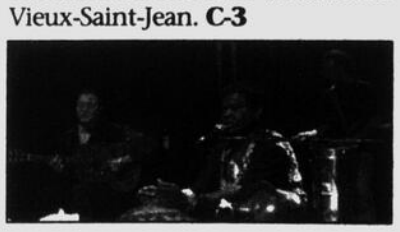


Safran mise sur ses couleurs, son expérience et ses richesses harmoniques pour s'établir sur la scène québécoise. **C-4**

Steely Dan vient d'effectuer tout un retour après 18 ans d'absence. Son plus récent album est acclamé par les critiques. **C-8**

La neuvième porte, du controversé Roman Polanski, est un excellent film au cachet tout à fait européen, une histoire passionnante et bien racontée. **C-11**

Lilison di Kinara nous a offert un chaud Jeudi Show la semaine dernière au Cabaret-théâtre du Vieux-Saint-Jean. **C-3**



LES DÉPANNEURS
JOUR & NUIT
Le choix des gens d'ici
Souvent imité jamais égalé
Bière À partir de 9$ + Tx caisse de 12 bouteilles
18,01$ + Tx caisse de 24 bouteilles
Cigarette à partir de 22,95$ la cartouche + Tx
2 paquets 5,99$ + Tx
GRAND TIRAGE
le 16 mars 2000
À gagner, ici-même:
CONFRONTATION MOLSON EXPORT
1 paire de billets de hockey dans la Zone Molson Ex
3 chapeaux Molson Export/Canadiens
5 t-shirts Molson Export/Canadiens
Shell
Faites le plein à vie
* Valeur maximale de 1 500$ de carburant par année pendant 50 ans ou 75 000$ en argent comptant.
Voir détails en magasin
Valable jusqu'au 30-04-2000
053654-0041-g
230, boul. Saint-Luc, Saint-Luc (450) 349-6488

Ottawa disposé à renouveler le bail au Campus

GILLES BÉRUBÉ
ET LOUISE BÉDARD

Le Gouvernement fédéral est prêt à renouveler le bail du Campus du Fort Saint-Jean pour une durée de cinq ans. Il resterait cependant des éléments à négocier, notamment les modalités financières qui accompagneraient l'entente.

«Il est très clair, a dit la ministre Lucienne Robillard, que le gouvernement a l'intention de prolonger le bail avec la Corporation du Fort Saint-Jean».

La présidente du Conseil du Trésor et ministre fédérale responsable de l'Infrastructure, Mme Lucienne Robillard, a tenu des propos sans équivoque, vendredi dernier, lors de son passage à Saint-Jean-sur-Richelieu. Elle y a rencontré des élus locaux et des gens d'affaires avant de faire le point avec Le Canada Français.

Mme Robillard a précisé que la Corporation avait fait une proposition formelle au gouvernement et que les négociations se poursuivaient toujours. Citant le président de la Corporation, M. Édouard Fleury, elle a affirmé que le dossier évoluait très bien.

De différentes sources, le Canada Français a appris que l'intention du Gouvernement serait suffisamment claire pour que la Corporation rassure ses locataires à moyen terme, cinq ans. Mais la question des contrats de formation et du financement qui accompagneraient l'entente reste toujours en suspens. Il n'y a pas eu récemment de séance formelle de négociations mais du côté de la Corporation, on multiplie les contacts politiques pour faire avancer le dossier.

Par ailleurs la Corporation n'a jamais caché qu'elle visait la signature d'un bail à plus long terme. On parle jusqu'à 25 ans. Un terme de cette durée permettrait de financer des immobilisations et de faire des projets à long terme. La vocation actuelle «d'université corporative» serait renforcée. Dans ce cas, tout reste à régler.

ÉLÈVES-OFFICIERS

Il en est de même des dispositions particulières de l'entente touchant la formation d'une centaine d'élèves-officiers. Ceux-ci suivent actuellement une année préparatoire au Campus avant de prendre le chemin du Collège militaire de Kingston. Mais qu'en sera-t-il après la fin de l'entente, cet été? Les scénarios concernant l'organisation de cette formation sont multiples et changement chaque jour, indique le directeur du Campus, M. Jean-Pierre Auger, sans élaborer davantage.

Parmi les hypothèses qui circulent, mentionnons celle voulant que Kingston reprenne la direction académique de la formation de ce groupe d'élèves-officiers qui continueraient toutefois à fréquenter le Campus. Actuellement la Corporation du Fort Saint-Jean a le contrat de cette formation mais elle en a confié l'exécution au cégep de Saint-Jean. Par ailleurs l'entrée en application prochaine du nouveau programme de formation des élèves officiers de l'armée canadienne n'éliminerait pas la formation collégiale dispensée à Saint-Jean.

NOUVEAU PROGRAMME

Le délai que met le gouvernement fédéral à signer le renouvellement de l'entente avec la Corporation entretient aussi la machine à rumeurs concernant la venue possible d'un plus grand nombre d'élèves-officiers à Saint-Jean, avec l'application du nouveau programme de formation des élèves-officiers.

Si la décision est prise concernant son entrée en application pour septembre 2001, celle concernant les infrastructures nécessaires pour dispenser le nouveau programme n'est toujours pas annoncée.

De passage au centre d'entraînement de Farnham, en novembre dernier, le chef d'état-major des Forces armées, le général Maurice Baril, confirmait que le nouveau programme de formation allait entrer en application en septembre 2001. Mais il ajoutait alors que les études sur les infrastructures nécessaires n'étaient pas complétées.

Au quartier général des Forces armées, à Ottawa, le capitaine Darin Steele, officier de liaison avec les médias, indiquait hier (mardi) qu'aucune décision n'a encore été prise concernant l'emplacement où sera dispensé le nouveau programme de formation. Divers sites font l'objet d'une étude approfondie, ajoute-t-il sans plus.

La Défense nationale a procédé cet automne à une évaluation des sites potentiels pour loger 600 élèves-officiers et plus. En novembre dernier, des équipes sont venues inspecter celui de l'ancien Collège militaire royal de Saint-Jean utilisé actuellement par la Corporation du Fort Saint-Jean. Quatre mois plus tard, la Corporation n'est toujours pas informée des intentions de l'armée canadienne de revenir en grand nombre sur le site.

Par ailleurs selon une rumeur, la Défense nationale a dans ses cartons un projet de construction d'un nouvel édifice sur les terrains de la garnison de Saint-Jean. Un projet de l'ordre de 18 millions.

KINGSTON

Vendredi dernier, le ministère de la Défense nationale annonçait l'octroi d'un contrat de construction d'un nouveau dortoir au Collège militaire royal du Canada, à Kingston. Le coût du contrat s'établit à 10,4 millions.

Au cabinet du ministre Art Eggleton, on indique que le nouvel édifice remplacera un bâtiment ancien et n'est pas destiné à loger une clientèle plus nombreuse.

La même journée, le ministre annonçait aussi l'attribution d'un contrat de 12,2 millions pour la construction d'un centre sportif polyvalent et d'une piscine, à la base militaire de Kingston. Ces installations sont utilisées par les étudiants du Collège militaire. Un autre contrat de 1,8 million était aussi consenti pour agrandir un complexe communautaire à la même base. ■

Saint-Jean affirme être prête à faire face à une situation d'urgence

ISABELLE SIMARD

Le directeur général de la Ville de Saint-Jean-sur-Richelieu, Roger Theriault, considère que la municipalité est tout à fait capable d'assumer les mesures d'urgence en cas de sinistre contrairement à ce qu'affirme le syndicat des pompiers dans une lettre qui lui a été adressée à la suite des inondations du 27 février 2000.

Dans cette lettre datée du 28 février dernier, les pompiers avisent le directeur général qu'ils ont tenté durant près de deux heures de rejoindre une instance décisionnelle à la Ville, anticipant le besoin de déclencher les mesures d'urgence sur le territoire de Saint-Jean lors des inondations survenues à plusieurs endroits sur le territoire en raison de la fonte rapide de la neige.

Les pompiers signalent qu'ils n'ont aucune directive claire concernant le plan d'opération en cas d'urgence et, qu'en réalité, le plan actuel n'est qu'en fait un annuaire téléphonique.

C'est par la voie d'un communiqué de presse que M. Theriault a réagi à l'article paru dans LE CANADA FRANÇAIS le 8 mars dernier. Cet article, précisons-le, rapporte le contenu de la lettre signée par le syndicat.

M. Theriault affirme que dans le cas des inondations, les services municipaux impliqués connaissent leurs tâches et s'en acquittent adéquatement et efficacement.

«Rappelons-nous en particulier l'inondation de 1998, année du verglas, où nous avons connu une crue historique qui fut gérée par notre personnel de façon efficace et sécuritaire», de déclarer M. Theriault dans ce même communiqué.

Le directeur général estime que le journal ne doit pas semer l'inquiétude ni le doute au sein de la population. Par ailleurs, nous avons tenté de joindre M. Theriault vendredi dernier pour qu'il nous explique les raisons pour lesquelles les pompiers ont enregistré un délai de deux heures avant de rejoindre un représentant de la Ville. Le directeur général n'a toutefois pas retourné notre appel.

«La gestion de la crue des eaux est la responsabilité des Travaux publics. Étant sur les lieux ce 27 février, j'ai pu constater que notre personnel était à l'oeuvre lors de ma visite des principaux secteurs affectés par cette crue soudaine et imprévue», précise M. Theriault.

À ce sujet, le maire Smereka avait déclaré qu'à la suite des inondations du 27 février, le scénario des mesures d'urgence n'avait jamais été évoqué, que le service des travaux publics et de la police avaient la situation bien en main (page A-5, édition du 8 mars).

Roger Theriault trouve déplorable que des propos du personnel puissent semer la confusion auprès du public. «La sécurité des citoyens n'a pas été mise en jeu et notre personnel compétent sait comment intervenir en situation d'urgence», insiste-t-il. ■

500 000 $ DE DOMMAGES

Les flammes prennent d'assaut un bâtiment historique à Marieville

ISABELLE SIMARD

Un feu a pris d'assaut un bâtiment historique abritant le bureau de postes, la Chambre de commerce et différents organismes s'y rattachant jeudi soir dernier à Marieville. Les pompiers évaluent les dommages à près de 500 000 $.

C'est à la suite d'un appel logé par un citoyen, vers 22h55, que les sapeurs de Marieville ont été dépêchés sur les lieux. À leur arrivée au 540, rue Sainte-Marie, les pompiers apercevaient les flammes au deuxième étage du bâtiment. C'est d'ailleurs sur ce dernier étage abritant les locaux de la Chambre de commerce de Marieville que le foyer d'incendie a été localisé par les sapeurs.

«Pour l'instant, nous n'avons aucune indication claire quant à l'origine de cet incendie, qui est toujours sous enquête», a expliqué au journal le chef des incendies, Gilles Belval.



Photo: Rémy Boily

L'incendie s'est produit dans cet immeuble abritant le bureau de postes, la Chambre de commerce et différents organismes de Marieville.

Le rez-de-chaussée et le premier étage de l'immeuble ont été épargnés par les flammes. Cela dit, ils ont subi de lourds dommages causés par l'eau et la fumée.

Au total, 23 pompiers de Marieville ont combattu l'incendie durant plus de cinq heures. «Nous avons fait appel aux pompiers de Chambly, Richelieu et Rougemont. Nous étions 45 pompiers sur les lieux», indique M. Belval.

La bâtisse, qui avait été rénovée, date de 1910. «Les corridors se trouvant entre les murs ne nous ont pas facilité la tâche. Le feu a réussi à se frayer un chemin à plusieurs endroits. Les dommages causés à l'intérieur du bâtiment sont considérables. Nous avons réussi à sauver tout le courrier», se réjouit le chef des pompiers.

Le bureau de postes de Marieville a ouvert un local temporaire au 1428, rue Dupont. ■

Président éditeur Robert Paradis — Vice présidente Maryse Racicot-Gagnon

Le Canada Français ☎ (450) 347-0323 — 84, rue Richelieu, Saint-Jean-sur-Richelieu, Qc J3B 6X3 • Télécopieur: (450) 347-4539 — Les Petites annonces ☎ (450) 347-8555

Directeur général Reneé Bouchard
Rédacteur en Chef Gilles Levesque
Directeur de l'information Marc O. Trépanier

Journalistes Michel Phaneuf, Gilles Bérubé, Louise Bédard
Secrétaire Louise-Any Dubois
Caricaturiste Éric Bissonnette
Photographes Jacques Paul, Rémy Boily

PUBLICITÉ
Publicité nationale Hebdos Sélect
Secrétariat Gabrielle Agarla, directrice Marjorie Langevin
Bernard Paradis directeur
Publicitaires Denis Jolin, André Corriveau, Sylvie Leblanc, Luc Moreau, Michel Turgeon
Donat Serres, Sylvain Legault, Manon Lavigne, Nancy Leclerc, Francis Benoit, Natacha Gaudet, Sylvie Wuyts
Télémarketing Céline Veilleux
Annonces classées Danielle Robidoux, Diane Boyer, Francine Dubé
Contrôleur Roger Trahan
Comptabilité Suzette Vincent
Impression Imprimerie Quebecor St-Jean
Préimpression Les Ateliers Graphiques du Haut-Richelieu inc
Contremaître Rose Audette-Lemonde
Filmographie Quadro Couleur inc.
Contremaître Stéphane Gadbois
Distribution Les Messageries Saint-Jean inc.
Thomas Gagnon directeur
Encartage Poly-Encarts inc. Pauline Morin-Boutin

Membre des Hebdos Régionaux. Tirage certifié par ABC. Poste publication - convention: 103357. Dépôt légal. Bibliothèque nationale du Québec.
Toute reproduction des annonces ou informations, en tout ou en partie de façon intégrale ou degusée, est formellement interdite sans la permission écrite de l'éditeur. Les journalistes permanents sont membres du Syndicat des travailleurs de l'information du journal Le Canada Français (C.S.N.)
L'exemplaire: $1.19
Au Canada abonnement 12 mois: $65.61
6 mois: $33.31, 12 sem.: $17.16. Pays étrangers, abonnement 12 mois: $325.00, 6 mois: $165.00 (prix taxes incluses)
216834-0040-r

Projet domiciliaire de 200 maisons à l'étude dans le sud de Saint-Jean

Quartier Saint-Eugène, près de Carillon

MARC-OLIVIER TRÉPANIER

Un nouveau projet domiciliaire de 200 maisons pourrait être mis en chantier dès cette année dans un secteur d'environ 11,7 hectares situé au sud de la rue Carillon, dans le quartier Saint-Eugène, à Saint-Jean-sur-Richelieu.



Le nouveau projet domiciliaire devrait se réaliser sur des terrains situés au sud de la rue Carillon, dans le quartier Saint-Eugène.

Le conseil municipal vient d'accorder un mandat à la firme de génie «BMST experts-conseils Inc.» pour la réalisation d'une étude de faisabilité concernant l'implantation d'un réseau d'égout sanitaire, de drainage et d'aqueduc sur une partie des lots 47 et 48.

Ces lots sont bornés au nord par la rue Favreau, au sud par une partie du lot 46, à l'est par le chemin de fer du Canadien national et à l'ouest par le boulevard du Séminaire Sud. Ces lots sont situés en zone blanche et leur développement ne nécessite pas de dézonage.

Le conseiller de Normandie Ouest, Bernard Langlois, qui a présenté la résolution, précise que le développement de ce secteur requiert la construction de conduites principales à partir de la rue Jacques-Cartier sud ou du boulevard du Séminaire.

Selon les estimations préliminaires, ajoute M. Langlois, la Ville pourrait avoir à investir quelque 700 000 $ pour la construction des conduites principales d'égout sanitaire et d'aqueduc. C'est le promoteur qui effectuerait les investissements requis pour le développement du terrain.

Le mandat confié à la firme BMST est en trois volets.

La firme devra déterminer le diamètre de l'égout sanitaire et le parcours à retenir pour diriger les eaux usées au réseau d'égout municipal existant. BMST devra également établir un plan directeur de desserte pour le drainage de surface. Enfin, le mandat consiste à établir le parcours à emprunter pour l'aqueduc.

La réalisation de cette étude requiert des honoraires de 12 400 $, assumée par la Ville dans une proportion de 75% (9 300 $) et de 25% (3 100 $) par le promoteur. La durée de l'étude de faisabilité devrait être d'environ un mois et demi. S'il n'y a pas d'embûches, la première phase de construction des infrastructures pourrait démarrer à l'automne.

On parle d'un projet domiciliaire qui fera place à des bungalows de premier acheteur, dont le prix oscillerait principalement entre 79 000 $ et 100 000 $. La durée du projet pour s'étaler sur cinq ans, à raison de 40 maisons par année.

Le promoteur est représenté auprès de la Ville et de la Société de développement économique (SDE) par le courtier immobilier Richard Boire. ■

Une solution en vue pour Canadian Tire

MARC-OLIVIER TRÉPANIER

Les négociations entre la Ville de Saint-Jean et le ministère des Transports du Québec pour la levée de la servitude de non-accès sur Séminaire seraient sur le point d'aboutir, ce qui permettrait de donner le feu vert à la construction d'une grande surface de Canadian Tire. Il s'agit d'un investissement de l'ordre de 10 millions.

Le maire Myroslaw Smereka nous a confirmé hier (mardi) qu'un projet a été soumis au ministère des Transports. «Cette option devrait nous permettre de résoudre le problème», a-t-il dit, sans vouloir préciser le contenu du projet.

On se souviendra que l'une des conditions fixées par le ministère des Transports pour la levée de la servitude de non accès, soit l'aménagement par la municipalité d'une rue qui relierait le boulevard du Séminaire à la rue Champlain, dans l'axe de la rue LeSieur, n'était pas prévue aux plans de Canadian Tire.

Selon nos informations, Saint-Jean aurait soumis un plan d'implantation qui prévoirait l'aménagement d'une rue à sens unique, longeant le boulevard du Séminaire, sur le site du futur Canadian Tire.

Cette nouvelle rue publique déboucherait sur la rue LeSieur, à sens unique. Cela officialiserait le lien routier avec la rue Champlain, comme l'exige Québec pour lever la servitude de non-accès.

L'acceptation de cette proposition, dès qu'elle sera avalisée par le conseil municipal, permettra la signature du protocole d'entente avec Transports Québec.

Cela mettra fin à plus de quatre mois de discussions. ■

Avenir incertain pour le Patro Normandie

La Paroisse retire son support financier

ISABELLE SIMARD

L'avenir du Patro Normandie est incertain. La Paroisse a décidé de retirer son support financier à l'organisme, qui devra assumer seul son financement. Une vaste levée de fonds sera entreprise au cours des prochains mois dans le but d'assurer la survie du Patro et, par le fait même, le maintien du service d'aide aux 500 familles démunies de la paroisse Normandie.

Le Patro Normandie relocalisera ses activités dans le même immeuble situé sur le boulevard du Séminaire, mais dans un local plus modeste. Le réaménagement se fera à compter du 31 mars 2000. Le nouveau curé de la paroisse, Gilles Talbot, estime que la paroisse n'a plus les moyens de financer l'organisme, qui lui coûtait la rondelette somme de 40 000 $ annuellement.



L'abbé Bertrand Gaboriau, fondateur du Patro Normandie.

(Photo d'archives)

«Le loyer à lui seul s'élevait à 3200 $ par mois, sans compter les assurances, l'électricité et le chauffage. Nous n'avions plus les moyens de payer ce local», explique le curé Gilles Talbot.

Bien entendu, cette décision a semé l'inquiétude chez les nombreux bénévoles qui gravitent autour de l'organisme et chez les organismes communautaires qui se réunissaient de façon régulière au Patro Normandie.

«Lorsque j'ai appris cette nouvelle, j'ai entrepris des démarches pour trouver un autre local. Bien entendu, cette décision a rendu certaines personnes amères. Je pense entre autres aux 600 membres du Club d'âge d'or Normandie, qui se retrouvent sans local où se réunir», explique l'abbé Bertrand Gaboriau, le fondateur du Patro Normandie.

L'abbé Gaboriau a demandé à la Ville de Saint-Jean-sur-Richelieu de lui venir en aide. «La Ville nous a accordé un montant de 18 000 $ pour nous aider à aménager les lieux, bref, pour démarrer les différents services dans de nouveaux locaux», précise-t-il.

Une campagne de financement au profit du Patro Normandie sera lancée au cours des prochains mois. «Heureusement que la Ville avait des fonds pour nous venir en aide. La salle communautaire est plus petite. Elle ne peut accueillir qu'une trentaine de personnes alors que l'ancien local pouvait en recevoir tout près de 200. Les membres de l'Âge d'or ne pourront plus se réunir ici», soulève l'abbé Gaboriau.

BIEN DÉTERMINÉ

Le moins qu'on puisse dire, c'est que le fondateur du Patro Normandie est bien déterminé à ce que l'organisme poursuive son oeuvre dans la paroisse.

«Au mois de juin dernier, l'évêque du diocèse a décidé de me retirer le droit d'avoir une responsabilité paroissiale étant donné mon âge. J'ai 77 ans. Généralement, à 75 ans, les prêtres n'ont plus le droit d'avoir de telles responsabilités. Cela dit, je ne pouvais laisser tomber le Patro. Je n'étais pas malade, c'est la raison pour laquelle j'ai décidé de relancer l'organisme», explique l'abbé Gaboriau.

Il y a quelques mois, le directeur général du Patro Normandie, Denis Gauthier, avait émis quelques statistiques au CANADA FRANÇAIS concernant la pauvreté dans la paroisse Normandie. Il évaluait alors à 500 le nombre de familles démunies. En 1984, le Patro enregistrait 100 visites par année, comparativement à 10 000 aujourd'hui, avait-il indiqué.

Les 85 bénévoles de l'organisme observaient une hausse d'achalandage au comptoir alimentaire du boulevard du Séminaire.

«Le Patro Normandie était en quelque sorte un point d'ancrage pour les cérémonies religieuses, pour certains organismes communautaires de Saint-Jean. Notre paroisse est très active sur le territoire», dit l'abbé Gaboriau.

Le Patro Normandie poursuivra donc la plupart de ses activités en organisant lui-même son financement.

LA MESSE À L'ÉCOLE

Quant aux bureaux de la paroisse Normandie (Sainte-Marie-de-la-Visitation), ils seront relocalisés d'ici peu.

«Nous sommes présentement à la recherche d'une maison qui pourrait abriter nos bureaux et réduire de moitié notre coût du loyer. En ce qui a trait aux services religieux, les célébrations eucharistiques auront lieu le samedi à 16h30 et le dimanche à 11 heures à l'école Marie-Derome», mentionne le curé de la paroisse, Gilles Talbot.

Par ailleurs, les cérémonies spéciales, telles que les baptêmes, les mariages et les grands sacrements, se dérouleront à l'église Saint-Gérard Majella. ■



RUÉE VERS L'EMPLOI

Plus de temps pour se parler d'emploi...

Une baisse d'achalandage bénéfique sur tous les plans



ISABELLE SIMARD

Les employeurs qui participaient pour la deuxième année consécutive à la *Ruée vers l'emploi* le vendredi 10 mars sont unanimes: l'événement a connu une baisse d'achalandage comparativement à la première édition. Cela dit, il semble que les dirigeants d'entreprises ont eu davantage le temps de discuter avec les chercheurs d'emploi et, dans certains cas, de réaliser des entrevues sur place et de procéder à des embauches.

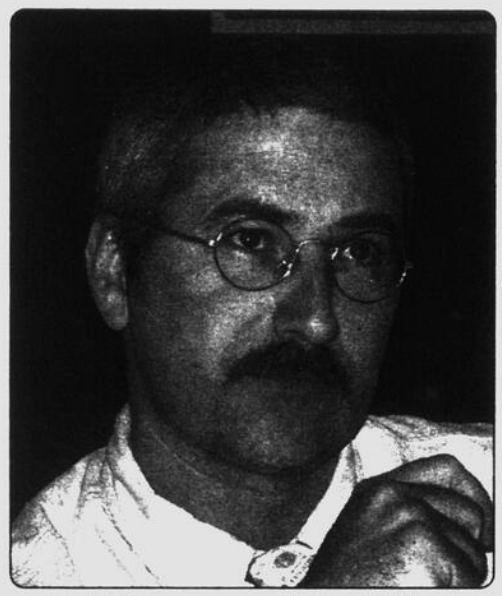
Les 45 employeurs en quête de main-d'oeuvre avaient, rappelons-le, 750 emplois à offrir. Les uns, qui en étaient à leur première participation à la *Ruée vers l'emploi*, se disaient satisfaits du déroulement de la journée. Les autres, qui répétaient l'expérience cette année, se réjouissaient d'avoir plus de temps pour parler aux candidats.

L'événement se déroulait vendredi dernier au Campus Fort Saint-Jean entre 11 heures et 20 heures. En fin d'après-midi, les employeurs avaient recueilli des centaines de curriculum vitae. Ils étaient ravis d'avoir entre les mains une banque de candidats potentiels pour différents postes à combler au cours des prochaines semaines, voire même des prochains jours.

Le propriétaire de l'entreprise *Clôture Structura 2000* de Mont-Saint-Grégoire, Daniel Bessette et la directrice générale, Yolande Boisclair s'affairaient à compiler les CV lorsque LE CANADA FRANÇAIS s'est présenté à leur stand en milieu d'après-midi vendredi.

«Nous avons sept postes à offrir ainsi qu'un emploi d'été. Nous avons besoin de vendeurs, de sous-traitants, d'opérateurs et d'un magasinier. Nous n'aurons certainement pas de difficulté à combler ces postes», commentait Daniel Bessette, qui vivait sa première grande *Ruée vers l'emploi*.

Chez *Transport Bourassa*, la directrice des ressources humaines, Louise Fournier, constatait une baisse d'affluence par rapport à l'an dernier, mais une belle qualité de candidatures pour des postes de chauffeur, répartiteur, réceptionniste, tarificateur ainsi que dans les domaines de la collection et du marketing. Une douzaine d'emplois au total.



Daniel Bessette, propriétaire de Clôture Structura 2000 de Mont-Saint-Grégoire.



Louise Fournier, directrice des ressources humaines, Transport Bourassa.



Suzanne Gamache, contrôleur chez Termaco.

«Nous avons plus de temps pour discuter avec les chercheurs d'emploi. Nous avons fait quelques entrevues plus en profondeur. Je suis très surprise de la qualité des candidats», a décrit Mme Fournier.

Une trentaine de postes étaient disponibles chez *Termaco* à Saint-Jean-sur-Richelieu. Des postes d'opérateurs de presse, de soudeurs, d'assembleurs et de journaliers seront comblés durant les mois à venir.

«L'année dernière lors de la première édition de la *Ruée vers l'emploi*, je me suis présentée seule ici pour répondre aux gens. C'était incroyable la quantité de personnes qu'il y avait ici. Cette année, nous avons prévu le coup. Nous sommes trois pour faire le travail», d'expliquer Suzanne Gamache, contrôleur.

Bien qu'elle ne comptait réaliser aucune entrevue sur place le jour de l'événement, Mme Gamache affirmait que la baisse d'achalandage suscitait de plus longues discussions avec les candidats.

En l'espace de quelques heures seulement, la compagnie *Olymel-Flamingo*, spécialisée dans la transformation et le conditionnement de volailles, avait recueilli environ 200 curriculum vitae. Une cinquantaine de postes étaient offerts, notamment des postes de préposé à la production, de désosseur et de cariste-manoeuvre.

«Nous profitons de cet exercice pour élaborer une banque de candidats. Nous avons réalisé quelques entrevues sur place», mentionnait Robert Gingras, directeur des ressources humaines.

Chez *Industrie B. Rainville* d'Iberville, qui se spécialise dans la fabrication d'équipements hydrauliques, une quinzaine de postes étaient disponibles. La boîte à CV était pleine à craquer.

«Nous avons besoin aussi bien de candidats qui détiennent une formation dans un domaine précis que de candidats qui n'ont pas de formation. Différents postes sont offerts: estimateur, vendeur, concepteur-dessinateur, machiniste, soudeur et commis aux comptes à payer», énumère Isabelle Baccichet, directrice des communications-marketing.

«Cet événement nous permet de créer un premier contact avec les gens. Nous n'avons guère le temps de faire des entrevues, mais nous répondons aux multiples questions formulées par les candidats», ajoute Mme Baccichet.

QUELQUES OFFRES!

À l'issue de la deuxième édition de la *Ruée vers l'emploi*, certains employeurs ont confié avoir procédé non seulement à des entrevues sur place, mais aussi à des embauches. Des chercheurs d'emploi seraient donc repartis à la maison avec un nouveau travail.

«Nous avons décidé de participer à l'événement parce que nous avions une dizaine d'emplois à offrir, c'est-à-dire des postes d'ébénistes-assembleurs, de machinistes et de peintres de finition. Des besoins énormes sont enregistrés dans l'industrie du meuble. Lorsqu'on peut mettre la main sur un candidat sérieux, nous ne le laissons pas partir comme cela», lance Michel Robert, directeur des opérations chez *Ébénisterie SAPELE*.

Cette entreprise johannaise à reçu de nombreux curriculum vitae. «Nous avons eu l'occasion de parler avec plusieurs candidats. Nous avons réalisé une entrevue et fait une offre à un candidat ébéniste», poursuit M. Robert.

Ce dernier ajoute que la compagnie a investi de nombreux efforts depuis quelques mois pour combler différents postes. «Ce n'est pas évident de trouver un bon ébéniste», admet-il.

La compagnie *Sport Maska* avait pour sa part une dizaine d'emplois disponibles: des postes de dessinateur, de planificateur de la demande, d'ingénieur stagiaire, d'agent au service à la clientèle, de mécanicien industriel et d'adjoint administratif.

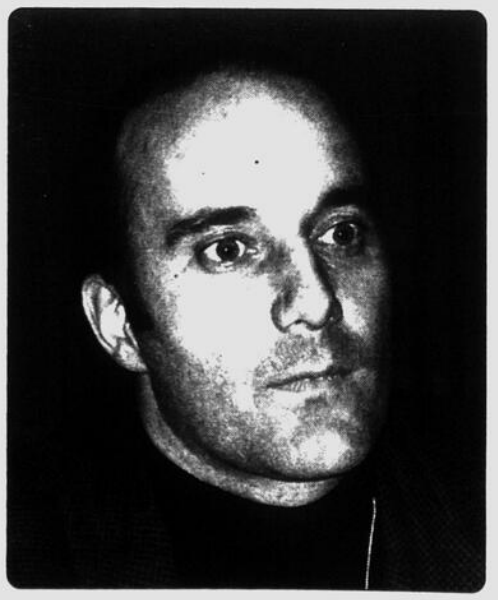
«Tous ces postes seront comblés d'ici un mois. C'est la première fois que nous participons à la *Ruée vers l'emploi*. Nous avons fait le même genre d'événement, mais à Saint-Bruno et je trouve cette démarche très intéressante parce qu'elle nous permet de réunir des candidatures de qualité», termine Gérald Letarte, chef, relations avec les employés. ■



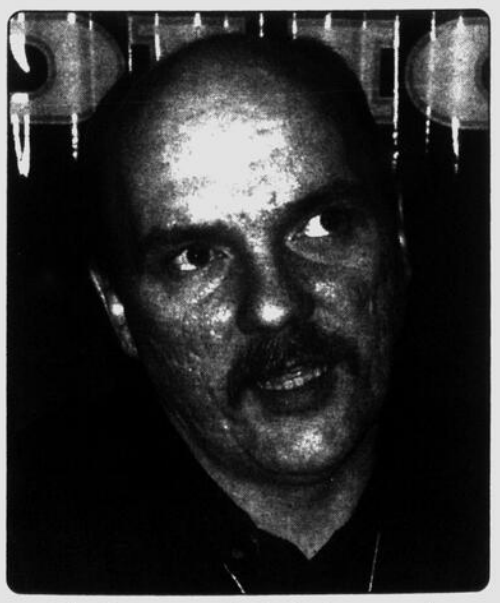
Robert Gingras, directeur des ressources humaines chez Olymel-Flamingo.



Isabelle Baccichet, directrice des communications-marketing chez Industrie B. Rainville.



Michel Robert, directeur des opérations chez Ébénisterie SAPELE.



Gérald Letarte, chef, relations avec les employés chez Sport Maska.

Ruée vers l'emploi

REPORTAGE

2400 personnes sont venues offrir leurs services

GILLES BÉRUBÉ

Quelque 2400 personnes sont venues offrir leurs services, lors de la Ruée vers l'emploi, vendredi dernier, au Campus du Fort Saint-Jean. C'est environ 1600 de moins que l'an dernier. Malgré tout, les employeurs se montrent satisfaits de l'opération. À la fin de la journée, ils étaient déjà convaincus de pouvoir combler au moins 150 des 750 postes offerts.

Officiellement, les organisateurs espéraient égaler le nombre de 4000 chercheurs d'emplois qui sont venus l'an dernier. Mais entre eux, ils se montraient plus sobres. Vendredi matin, le chiffre de 2500 personnes circulait, lors de la petite cérémonie d'ouverture.



2400 chercheurs d'emploi sont venus au Pavillon Dextraze.

Depuis un an, le marché du travail a changé. En mieux. En janvier, le taux de chômage au Québec est tombé autour des 8%. Ça ne s'était pas vu depuis un quart de siècle. D'ailleurs, les chiffres publiés dans Le Canada Français en début d'année montrent une importante baisse du chômage dans la région. Il fallait s'attendre à ce que le nombre de chercheurs d'emploi soient à la baisse.

Il y a un autre phénomène dont il faut tenir compte, observe le porte-parole du comité organisateur, Francis Kelly. Le nombre de foires de l'emploi se multiplie. Il y en a une prochainement à Brossard. Sorel, Valleyfield, Marieville, Drummondville font de même. Montréal en prépare une qui vise pas moins de 50 000 chercheurs d'emploi. Même la TV s'en mêle. L'émission Claire Lamarche en a organisé une il y a une semaine. Au moins une entreprise de la région y a participé, ce qui ne l'a pas empêchée d'être là vendredi. Bref, l'offre est grande. Si ce genre d'événements s'est répandu, c'est que ça marche, a observé le député Roger Paquin, vendredi matin.

Satisfaction

Malgré la baisse d'achalandage, le comité organisateur est satisfait. Au départ, l'objectif était d'égaler les chiffres de l'an dernier: 50 employeurs, 600 emplois à offrir, 4000 visiteurs. Il y a eu moins d'employeurs, soit 44. Par contre, ils ont offert 750 emplois, sans compter la trentaine de postes affichés au babillard. Comme la baisse d'achalandage était un peu prévisible, on n'est pas déçu pour autant, d'autant plus que les employeurs ont manifesté leur satisfaction face à la tenue de l'événement.

Une heure avant la fermeture, vendredi, l'équipe de La Ruée vers l'emploi a fait une tournée des kiosques. Il en ressort que les employeurs ont été contents d'avoir plus de temps pour jaser avec les candidats. En outre, ils gardent l'impression que le niveau des candidatures était plus élevé que l'an dernier, peut-être justement parce qu'ils ont eu de meilleurs contacts. Des postes ont été comblés sur-le-champ. Certains ont commencé à travailler lundi matin. Selon un premier relevé avant même d'avoir dépouillé les CV, les employeurs croyaient avoir en main les candidatures pour combler au moins 150 emplois dans les prochaines semaines.

Formation

À circuler dans le Pavillon Dextraze, vendredi, on a pu observer que les emplois offerts exigent pour la plupart un minimum de formation. Il y avait bien des postes de journaliers disponibles, mais dans une dizaine d'entreprises seulement. En outre, le nombre était restreint. Il était aussi remarquable que plusieurs des employeurs proviennent des agglomérations satellites de Saint-Jean, notamment de Napierville, de Lacolle, de Bedford, de Saint-Césaire et de Chambly. Ces municipalités ont de petits bassins de main-d'oeuvre et on ne peut que constater le rayonnement socio-économique de Saint-Jean-sur-Richelieu.

Un petit sondage réalisé à la sortie de la salle permet d'évaluer que 32% des visiteurs venaient de l'extérieur de la région. L'an dernier, c'était plutôt 40%, ce qui confirmerait l'attraction des autres foires de l'emploi.

À la fin de cette semaine, un premier sondage sera réalisé auprès des 44 employeurs pour connaître leur appréciation à chaud et faire un premier bilan des embauches. Dans trois mois, un deuxième sondage sera réalisé par téléphone. Le comité entend vérifier poste par poste les résultats de la Ruée vers l'emploi.

Y aura-t-il une troisième Ruée vers l'Emploi? Rien de certain. Comme l'an dernier, ce sera sans doute après le deuxième sondage que le comité prendra une décision. Faudrait-il sauter une année, comme on a fait à Drummondville? Y aura-t-il de nouveaux employeurs intéressés? Chose certaine, cet événement laisse une bonne impression, un bon sentiment. C'est une occasion de resserrer les liens entre les entreprises, les organismes de main-d'oeuvre et les établissements de formation. Comme l'a dit le président d'honneur, Réjean Lalumière, «750 jobs, ça confirme le dynamisme de la région». ■



Ils étaient environ 500 à attendre à la porte, vendredi matin. En moins d'une heure, huit cents candidats étaient entrés.





RUÉE VERS L'EMPLOI

REPORTAGE

L'ultime objectif: dénicher un emploi!

ISABELLE SIMARD

Des chercheurs d'emploi de toutes les tranches d'âges se sont présentés au Campus Fort Saint-Jean pour rencontrer les employeurs et distribuer leur curriculum vitae. L'atmosphère était fébrile au Pavillon Dextraze où des centaines de candidats défilaient devant les stands, ciblant quelques entreprises et arrêtant ici et là, bien déterminés à faire de cette *Ruée vers l'emploi*, leur jour de chance!

Les chercheurs d'emploi étaient moins nombreux, les employeurs plus disponibles, bref, c'est avec grand bonheur que les visiteurs ont eu l'occasion de s'entretenir plus longuement avec les dirigeants d'entreprises de la région, les uns arrivant même à décrocher une entrevue sur place.

Évidemment, tous les candidats partageaient un seul et même objectif, celui de dénicher un emploi.

«Je suis étudiante en éducation préscolaire et primaire à l'université. Je cherche un emploi qui me permettrait de bien remplir mes quatre mois de congé durant l'été. Idéalement, j'aimerais pouvoir travailler dans un domaine lié à mes études. On verra bien. Je viens tout juste d'arriver», explique Catherine-Julie Labelle, une jeune fille de 19 ans de L'Acadie.

Certains chercheurs d'emploi avaient déjà un travail, mais désiraient améliorer leur situation professionnelle. Martin Roy, un jeune homme de 23 ans de Candiac, était à la recherche d'un emploi de machiniste.

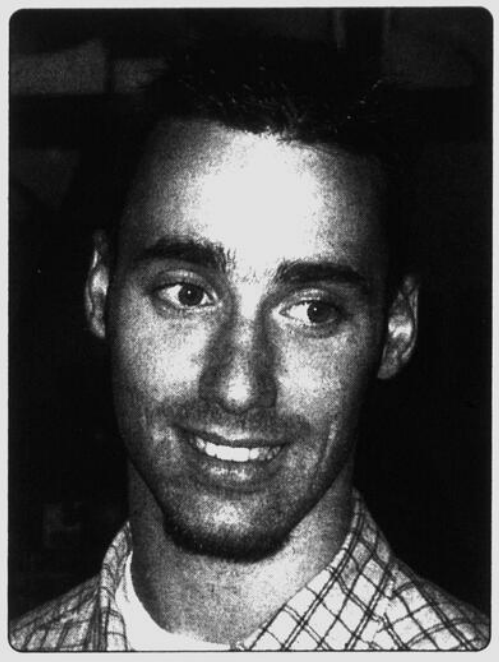
«J'ai terminé mon Diplôme d'études professionnelles comme machiniste et un A.S.P. en outillage. J'ai besoin d'un nouveau défi, c'est pourquoi je suis ici. Je trouve intéressant de pouvoir parler avec les employeurs. Tout en discutant avec eux, j'apprends à connaître les différentes compagnies et ce qu'elles font», décrit M. Roy.

Installé depuis un mois à Montréal, Hicham Boukhari, un Marocain d'origine âgé de 30 ans, a décidé de participer à la Ruée vers l'emploi après avoir aperçu une publicité dans un journal.

«J'ai une expérience de quatre ans dans le domaine du génie électrique. Je viens tout juste de m'installer au Canada et je cherche un travail depuis environ trois semaines. Lorsque j'ai vu l'annonce dans le journal, je n'ai pas hésité à venir», dit-il.



Catherine-Julie Labelle, de L'Acadie.



Martin Roy, de Candiac.



Hicham Boukhari, de Montréal.

(Photos Jacques Paul)

Aucun des candidats interrogés par le journal n'avait eu la chance de réaliser des entrevues avec les employeurs. À quelques heures de la fermeture, les chercheurs d'emploi gardaient bon espoir de créer des contacts avec les employeurs.

«J'aimerais bien me trouver un emploi comme journalier. J'en ai déjà un, mais je suis curieux de voir ce qu'on peut m'offrir de différent. C'est la deuxième fois que je viens à la Ruée vers l'emploi. Je distribue mon curriculum vitae et je pose des questions aux employeurs. Je garde espoir de trouver quelque chose», d'affirmer Luc Marchand, un résident de Carignan âgé de 49 ans.

Une résidente de Mont-Saint-Grégoire, Lise Doré, était elle aussi à la recherche d'un emploi de journalière dans une entreprise de la région.

«Je suis présentement sans emploi. L'entreprise pour laquelle je travaillais a fermé en décembre, alors je tente de dénicher autre chose. Pour le moment, j'ai discuté avec deux employeurs et je leur ai laissé mon CV. Je n'ai pas eu la chance de faire d'entrevues. J'espère bien me trouver quelque chose», admettait-elle, souriante.

Un résident de Brossard, Martin Parent, 27 ans, cherchait un emploi en informatique. «Ce genre d'événement a l'avantage de regrouper plusieurs employeurs en un même lieu, ce qui nous évite de nous déplacer à plusieurs endroits. J'espère bien avoir l'occasion de faire des entrevues sur place. Je suis parti de chez moi avec la ferme intention de me trouver un emploi», lance-t-il, bien déterminé à atteindre son objectif.



Des chercheurs d'emploi de tous âges se sont présentés au Campus Fort Saint-Jean pour rencontrer les employeurs et distribuer leur curriculum vitae.

Toujours dans le domaine de l'informatique, Marc Cichocki, 35 ans, de Saint-Hubert, venait de rencontrer une quinzaine d'employeurs lorsque nous l'avons accroché au passage.

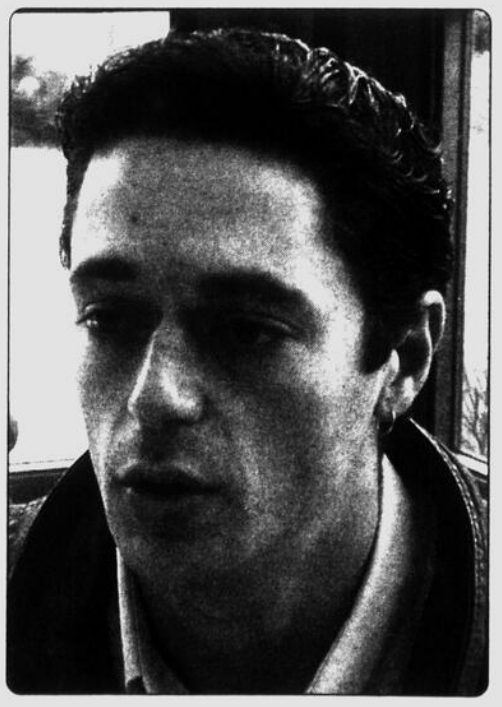
«Je cherche un poste de technicien en informatique. J'ai déjà participé à ce genre d'événement à Montréal. J'aimerais beaucoup trouver quelque chose sur la Rive-Sud. Cela m'éviterait d'avoir à traverser les ponts tous les matins», soulève-t-il, avant de poursuivre ses recherches. ■



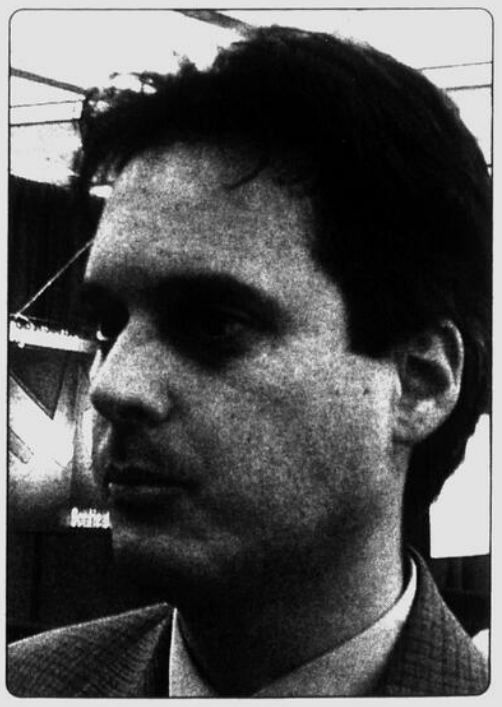
Luc Marchand, de Carignan.



Lise Doré, de Mont-Saint-Grégoire.



Martin Parent, de Brossard.



Marc Cichocki, de Saint-Hubert.

Au palais de justice

Deux ans de prison

Louise Bédard

Sylvain Rodrigue, 32 ans, de Mont-Saint-Grégoire, a écopé d'une peine de deux ans dans une prison provinciale pour avoir participé à un vol qualifié, au commerce Vidéologue, du boulevard du Séminaire, à Saint-Jean, le 14 février 1999.

Il était en compagnie de deux autres individus dont son oncle, Rhéal Ayotte, un récidiviste connu, et Christian Montpetit. Les deux ont déjà été condamnés.

Les trois hommes avaient fait irruption dans le commerce, à 3 heures de la nuit. Le jeune employé avait été tenu en respect par un des suspects armé d'une carabine au canon tronçonné. Rodrigue n'est pas celui qui braquait l'arme. En plus de ce crime, il a aussi pris part à deux vols par effraction, un commis dans la région, et un autre à Saint-Jérôme.

Lundi dernier, Me Patrick Lafrance, de la défense, a expliqué que son client avait été initié au crime par son oncle. Il a signalé au juge que Rodrigue avait toujours travaillé et respecté les conditions imposées par la cour depuis son arrestation.

France Boucher

L'enquête préliminaire de France Boucher, 45 ans de Otteburn Park, aura lieu le 6 juin. La femme est soupçonnée d'avoir participé au hold-up commis au bureau de poste de Mont-Saint-Grégoire, le 8 février dernier. Elle aurait servi de chauffeur à Denis Hunault, un récidiviste, qui s'est donné la mort dans les minutes qui ont suivi le vol.

L'enquête portera aussi sur cinq autres vols qualifiés du même genre auxquels Boucher aurait pris part avec son compagnon, dans la région de Saint-Hyacinthe et Drummondville.

Gardé détenu

Un homme de 27 ans a fait défaut de se présenter devant le tribunal pour son enquête préliminaire dans une affaire d'agression sexuelle. Faisant l'objet d'un mandat d'arrestation, il a été ramené mercredi dernier devant le tribunal. La couronne a demandé la révocation de la remise en liberté provisoire qui avait déjà été accordée par la cour.

Lundi matin, le juge Jacques Rancourt a ordonné le maintien en détention de l'individu jusqu'à la tenue de son procès.

L'homme fait face à Saint-Jean à six chefs d'accusation dont une d'agression sexuelle envers une femme à qui il aurait aussi infligé des blessures.

Selon la dénonciation portée contre lui, il aurait commis une première agression le 7 août dernier, à Saint-Paul-de-l'Île-aux-Noix. Il est soupçonné aussi d'avoir séquestré la plaignante, de l'avoir menacée et de s'être livré à des voies de fait à son endroit. Il aurait commis une seconde agression sexuelle envers la même femme, le 8 août et aurait proféré des menaces à l'endroit d'une autre femme, à cette date.

Lundi dernier Me Guylaine Sauvageau du ministère public a indiqué que le prévenu était aussi détenu à Longueuil en rapport avec des accusations de même nature. La défense n'a fait aucune représentation pour réclamer la remise en liberté sous caution de son client.

L'homme sera ramené devant le tribunal le 22 mars prochain.

Menaces

René Lussier, 21 ans de Saint-Jean, fait face à une nouvelle accusation. Il aurait proféré des menaces à l'endroit d'une agente du service de détention, à l'occasion d'une de ses comparutions devant le tribunal, le 24 août dernier.

Détenu depuis le mois de juin dernier, en attendant son procès pour une série de vols qualifiés, il a comparu lundi, devant la Cour du Québec, pour répondre à ce nouveau chef d'accusation. Son enquête préliminaire a été reportée au 3 avril prochain.

Lussier doit aussi être ramené à l'ouverture du terme du printemps des assises criminelles, le 7 avril prochain, pour que soit fixée la date de son procès dans la série des vols qualifiés. ■



Les Voyages Frédéric Lapierre
PRÉSENTATION
M. Leblanc
Australie- Nouvelle Zélande
le 25 mars à 14 h à l'Église
Saint-Noël-Chabanel
Pour renseignements:
(450) 358-2413
395, rue Jacques-Cartier Sud
Saint-Jean-sur-Richelieu
Fax: (450) 358-5857
055879-0c41 j

Saint-Jean à l'heure de l'équité salariale

Date-butoir: le 21 novembre 2001

MARC-OLIVIER TRÉPANIER

Comme cela lui est prescrit par la Loi sur l'équité salariale du Québec, entrée en vigueur en novembre 1997, la Ville de Saint-Jean-sur-Richelieu se met à l'heure de l'équité salariale.

L'administration municipale a jusqu'au 21 novembre 2001 pour compléter et faire approuver son programme d'équité salariale par la Commission de l'équité salariale. Les ajustements salariaux qui en découleront pour son personnel pourront être étalés jusqu'en novembre 2005.

Le conseil municipal a retenu les services de la firme «Yvon Lacoste, services conseils», pour un montant maximum de 12 000 $, relativement à la mise en place de son programme d'équité salariale.

Objectif de la loi

L'objectif de la loi sur l'équité salariale est de «corriger les écarts salariaux dus à la discrimination systémique fondée sur le sexe à l'égard des personnes qui occupent des emplois dans des catégories d'emplois à prédominance féminine».

En début d'année, l'administration municipale de Saint-Jean-sur-Richelieu avait 363 personnes à son emploi, incluant les surnuméraires et occasionnels. On parle d'environ 275 permanents. Ces employés commandent une masse salariale totale, incluant les cotisations de l'employeur, de 19,7 millions.



Michel Ross, directeur des Ressources humaines, est l'un des représentants de la Ville au sein du comité d'équité salariale.

Tous ces 363 employés ne sont pas concernés par l'équité salariale.

La loi exclut les cadres supérieurs, les policiers, les pompiers, les étudiants, les stagiaires, les travailleurs autonomes et les bénéficiaires de mesures d'intégration professionnelle.

Programme d'équité

Le programme d'équité salariale doit notamment déterminer les fonctions à prédominance féminine et les fonctions à prédominance masculine; décrire et évaluer ces fonctions; et, calculer les écarts salariaux, les ajustements à effectuer et les modalités de versement des ajustements salariaux.

Le mandat de la firme Yvon Lacoste consistera à aider la direction des Ressources humaines de la Ville dans la réalisation des différentes étapes de mise en place du programme d'équité salariale.

Le comité à Saint-Jean

Le comité d'équité salariale de la Ville de Saint-Jean-sur-Richelieu est composé de 11 membres.

L'administration municipale (employeur) est représentée par Michel Ross, directeur des ressources humaines, Lucie Dallaire, directrice de la division des Loisirs, et du consultant.

Les autres membres du comité proviennent de quatre groupes d'employés:

-Syndicat des employés de bureau (cols blancs): Nancy Hébert, Carole Sareault et Linda Boulerice;

-Syndicat des employés manuels (cols bleus): Pierre Ménard et Marco Raymond;

-Personnel non syndiqué (ménagères, employés des loisirs, et brigadiers scolaires): Lyne Leduc;

-Association des cadres: Louise Blondeau et Johanne Peate.

Ce comité est déjà en formation depuis quelques semaines, notamment pour bien saisir le contenu et la portée de la loi sur l'équité.

Le Comité est le maître-d'oeuvre de l'établissement du programme d'équité salariale. Selon la loi, le pouvoir décisionnel est paritaire, soit 1 vote pour l'ensemble des représentants de l'employeur et 1 vote pour l'ensemble des représentants des salariés. ■



Souffleuse sur Séminaire...

Cette souffleuse domestique s'est retrouvée en fâcheuse position samedi. Elle était au beau milieu du boulevard du Séminaire, devant l'Hôpital, vraisemblablement tombée de la remorque sur laquelle elle était transportée. ■

À SAINT-JEAN

Le 9-1-1- «fiable»

MARC-OLIVIER TRÉPANIER

Appelé à réagir au cri d'alarme lancé par les répartiteurs du service 9-1-1, qui se plaignent de l'engorgement fréquent des lignes téléphoniques, le directeur général, Roger Theriault, a déclaré qu'il y a des questions soulevées dans le reportage du *Canada Français* qui sont en train d'être analysées.

«On va prendre les mesures qui s'imposent. L'important, c'est que les citoyens sachent que le service 9-1-1 est fiable», a-t-il affirmé.

Des «mots d'église» pour Denis

«Je vais vous faire une confidence. Je n'ai pas pu m'empêcher d'avoir des mots d'église», a confessé le conseiller Yves Denis. Un langage qu'il a employé après avoir pris connaissance des 841 millions placés par le ministre Bernard Landry dans une fiducie à Toronto.

Lors de la séance du conseil du 6 mars, M. Denis a souligné que, pendant ce temps-là, les municipalités doivent payer une facture de 356 millions à Québec pour l'aider à obtenir le déficit zéro alors que c'est fait: «Tout cela ressemble drôlement à un détournement de fonds. J'espère que l'UMQ va réussir à faire annuler cette facture.»

Les deux Germain s'amendent

À la suite de l'insistance d'un citoyen de NDL, André Harvey, les deux Germain, Poissant et Granger, ont finalement amendé leur déclaration d'intérêt.

Ils y ont déclaré être administrateurs de la Société de développement économique (SDE), une créature de l'administration smerekiste vouée au développement économique de Saint-Jean mais échappant au contrôle direct du conseil municipal.

Theriault a réuni ses directeurs

Le directeur général, Roger Theriault, a réuni jeudi dernier les directeurs des services municipaux pour entendre leurs commentaires sur l'étude de faisabilité sur la fusion, réalisée par le Groupe Roche. La rencontre a duré un peu plus de cinq heures.

Gaston veut pique-niquer

Le citoyen Gaston Dupuis, candidat dans NDA aux dernières élections, demande au conseil municipal d'installer des tables à pique-nique sur le terrain de l'usine de filtration, dès le mois de juin.

«Nous allons regarder ça mais il n'y a pas d'engagement», lui a répondu le maire Smereka, le laissant sur son appétit.

Vite la 35!

Le conseil municipal de Saint-Jean appuie les démarches de la MRC du Haut-Richelieu auprès de Transports Québec dans le dossier du prolongement de l'autoroute 35 jusqu'à la frontière.

La MRC cherche à s'assurer que le ministère des Transports prendra les mesures nécessaires afin d'intégrer le prolongement de l'autoroute 35 dans le plan de transport de la Montérégie.

Rues Claude et Turcotte

C'est hier (mardi) soir que les autorités municipales ont rencontré les propriétaires des rues Claude et Turcotte. Les 71 propriétaires de ces rues de l'ancien «parc johannais», dans le quartier NDL ont pris connaissance des coûts de construction des infrastructures (égouts, aqueduc, chaussée, bordure de béton et éclairage) dans leur secteur. Une facture qui s'élève à 493 $ le mètre linéaire, défrayée uniquement par ces propriétaires. S'ils se contentent de l'éclairage, on parle de coûts de 30 $ le mètre de façade.

58 organismes accrédités

Vingt-deux organismes communautaires, 19 organismes culturels et 17 organismes sportifs ont vu le conseil municipal renouveler leur accréditation pour l'année 2000.

Cette accréditation est nécessaire dans les relations avec l'administration municipale (subventions, locaux, etc.) et relève de la politique d'accréditation et de soutien aux organismes gérée par la Direction Loisirs, Culture et Vie communautaire de la Ville.

Michel Bourbeau remplacera Marie Côté

À compter du 22 mars, Michel Bourbeau entrera en fonctions à titre d'animateur communautaire à la direction des Loisirs, Culture et Vie communautaire.

Il remplacera l'animatrice Marie Côté, également présidente de l'Association des employés cadres, qui s'absentera pour un congé de maternité de 18 mois à partir du 24 mars.

Mandat à Compucentre

Le conseil municipal a retenu les services de la firme Compucentre de la Rive-Sud pour les services d'un technicien en informatique, au taux horaire de 38 $, pour une période «approximative» de deux mois.

Rue Bossuet

L'ingénieur municipal Chantal Boudreau a été mandatée pour présenter une demande de dérogation à la convention fédérale-provinciale sur la plaine inondable afin de permettre à la Ville d'effectuer des travaux de chaussée sur la rue Bossuet, dans le quartier Saint-Eugène.

Bâtiment de la piscine St-Edmond

La firme d'architectes Giroux et Vadnais touchera des honoraires de 5900 $ (avant taxes) pour la préparation des plans et devis du réaménagement du bâtiment de service de la piscine Saint-Edmond. Un montant de 62 000 $ est prévu au programme triennal d'immobilisations pour la réalisation de ces travaux.

14 275 $ au transport adapté

Il en coûtera 14 275 $ en 2000 aux contribuables de Saint-Jean pour les services de transport adapté pour personnes handicapées.

Dérogation aux Cours Salaberry

Le conseil municipal a accordé une dérogation mineure à la compagnie «Les Cours Salaberry» pour l'autoriser à construire une habitation multifamiliale de quatre logements sur une partie du terrain de l'ancienne usine St-John Forsyth, dans le quartier NDA.

Le 184 rue Longueuil

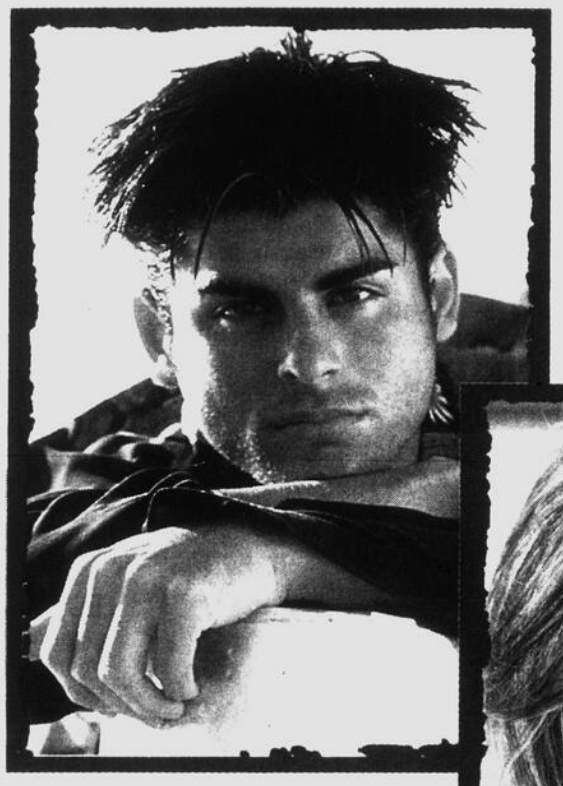
Les politiciens ont approuvé le plan d'implantation et d'intégration architecturale soumis pour l'immeuble du 184 rue Longueuil, soit l'ancienne salle paroissiale de la St.John United Church, transformée en un seul logement. ■

Ouvert jusqu'à 21 h
Du lundi au vendredi

Metamorphose

OUVERT 7 JOURS

Un nouveau look pour le printemps?





SPÉCIAUX

Tous les dimanches, lundis, mardis et mercredis

Permanente
tout compris
44,95$*

Mèches
24,95$*

Teinture
15$*

* Léger supplément pour cheveux longs

Coiffeuse avec expérience demandée

Bienvenue aux messieurs!

WELLA®



Nous utilisons les produits et la coloration de « Wella »

943, boul. du Séminaire Nord
Saint-Jean-sur-Richelieu
348-9911

058691-0c41-g

LES CONFÉRENCIERS SONT CHOISIS

La ministre Louise Harel ouvrira le grand colloque sur la fusion

Dans deux semaines à Saint-Jean

MARC-OLIVIER TRÉPANIER

La commande était grosse pour la petite équipe de l'Alliance du Haut-Richelieu. Il lui fallait, en à peine un mois, organiser un grand colloque portant sur le projet de fusion des cinq municipalités de l'agglomération de Saint-Jean-sur-Richelieu.

Le responsable de l'organisation de l'événement et ex-directeur général du cégep, Gilles Perreault, et le président de l'Alliance, Roger Léger, ont mis les bouchées doubles. Lundi, à deux semaines du colloque, ils livraient déjà l'essentiel de la marchandise.

Le programme de la journée du samedi 1er avril est arrêté et les conférenciers choisis. Il ne leur reste qu'à s'assurer que les 150 participants attendus à cette grande journée de réflexion soient au rendez-vous à l'hôtel Relais Gouverneur.

Des invitations ont été lancées aux élus municipaux et aux leaders des organismes socio-économiques, culturels et d'économie sociale de l'agglomération. Il est déjà acquis que les cinq maires y prendront la parole.

Les assises débuteront à 9 heures et se termineront par un cocktail à 14h30.

Sous le thème «Une nouvelle ville: Pourquoi? Pour qui? Pour faire quoi?», le colloque débutera par un mot de présentation du président Roger Léger qui sera immédiatement suivi au micro par la ministre d'État aux Affaires municipales et à la Métropole, Louise Harel.

La ministre traitera de «L'avenir des agglomérations urbaines au Québec» dans une causerie où elle devrait sans doute livrer quelques-unes des principales pistes de son Livre blanc sur la réorganisation municipale, dont la publication est attendue au plus tard à la mi-avril.

QUATRE CONFÉRENCES

Après le discours de Mme Harel, quatre conférences suivront sous la forme d'ateliers où les participants pourront échanger avec le conférencier.

Professeur titulaire en gestion urbaine et immobilière à l'Université Laval, François DesRosiers traitera d'entrée de jeu de «La gestion des services municipaux dans une ville regroupée». On lui a demandé de répondre à la question suivante: «Peut-on croire à des économies et à une efficacité croissante?»

En seconde conférence, c'est le vice-président du Groupe Roche et l'un des auteurs de l'étude de fusion, l'urbaniste Jean Beaudoin, qui viendra parler des enjeux fiscaux de la nouvelle ville, notamment de la baisse de taxes, de la diminution de la dette, de la capacité accrue d'investissements et de la modernisation. «Que peut-on espérer?», lui ont demandé les organisateurs du colloque.

Suivra à la tribune le président du Conseil économique (CLD) du Haut-Richelieu, Édouard Fleury, à qui on a demandé à quoi il fallait s'attendre après la création d'une ville regroupée en termes de promotion économique régionale.

En début d'après-midi, Robert Gravel, professeur titulaire à l'École nationale d'administration publique (ENAP), fera part de sa réflexion sur les avantages potentiels d'une fusion pour le développement économique, social et culturel du Haut-Richelieu.

Il sera suivi des cinq maires de Saint-Jean-sur-Richelieu, Saint-Luc, Iberville, Saint-Athanase et L'Acadie, invités à prendre la parole pour faire part des interrogations propres à chacune des villes sur les enjeux majeurs d'une fusion.

Les députés d'Iberville et de Saint-Jean, Jean-Paul Bergeron et Roger Paquin, viendront au micro pour livrer leur vision des choses et leurs orientations dans le dossier de la fusion.

Le mot de clôture reviendra au président de l'Alliance, Roger Léger.

RECRUTEMENT

Parallèlement à cette activité, l'Alliance poursuit sa campagne de recrutement et de financement.

L'organisme pro-fusion compte 108 membres et a 15 000 $ en banque, dont la subvention de 10 000 $ versée par la ministre des Affaires municipales pour l'organisation du colloque. L'objectif est d'atteindre le plateau de 200 membres et de recueillir une autre tranche de 15 000 $ pour couvrir les autres frais à venir, notamment l'envoi d'un document d'information dans tous les foyers.

«Nous sentons une mobilisation en faveur de la fusion, notamment dans la communauté économique où les gens d'affaires sont prêts à s'afficher et nous fournir un appui financier», déclarent Roger Léger et Gilles Perreault. Ils notent que la Chambre de commerce du Haut-Richelieu sera d'ailleurs l'un des commanditaires du colloque.

Ils invitent les gens désireux d'adhérer à l'Alliance ou à lui verser une aide financière à communiquer au 358-1946 ou à faire parvenir un chèque à l'adresse suivante: C.P. 125, Saint-Jean-sur-Richelieu, J3B 6Z1. ■

L'Acadie et Saint-Athanase: méprise sur la péréquation

Le député Paquin s'excuse

MARC-OLIVIER TRÉPANIER

Les municipalités de L'Acadie et de Saint-Athanase ne touchent pas de revenus de péréquation du gouvernement du Québec, contrairement à ce qu'avait laissé entendre la semaine dernière le député de Saint-Jean, Roger Paquin.

«Il y a eu méprise et je m'en excuse auprès des gens que cela a pu induire en erreur», déclare le député.

Il explique que c'est en se basant sur un document gouvernemental intitulé «Transferts municipaux et péréquation» qu'il avait, de bonne foi, avancé les chiffres en question.

Il parlait de versements de péréquation de l'ordre de 500 000 $ pour L'Acadie et de 1,2 million pour Saint-Athanase, pour l'année 1998. En fait, la péréquation pour chacune de ces municipalités est de zéro. Ce sont les remboursements des dépenses du verglas qui ont gonflé les chiffres des transferts.

Ces chiffres erronés avaient largement circulé dans les milieux politiques johannais la semaine dernière. Même le maire Myroslaw Smereka, qui en avait sûrement eu écho, avait déclaré en séance publique que «l'autonomie, c'est le prix de l'abandon de la péréquation».

Dans le cadre du Livre blanc qu'elle déposera d'ici la mi-avril sur l'ensemble des éléments de la réorganisation municipale, la ministre d'État aux Affaires municipales et à la Métropole, Louise Harel, a indiqué qu'elle envisage de réduire la péréquation de moitié en janvier 2001 et de l'abolir en janvier 2002 pour les municipalités d'une agglomération qui auraient refusé de se regrouper. Mais cela ne s'applique pas à L'Acadie et à Saint-Athanase comme on aurait pu le croire à partir des premiers chiffres du député. ■

Le maire Bergeron n'est pas content!

La mairesse de L'Acadie, Christiane Marcoux, accepte avec philosophie les explications du député Roger Paquin quant à sa méprise sur la péréquation. «L'erreur est humaine», déclare-t-elle.

Elle avoue qu'elle n'en croyait pas ses yeux mercredi matin lorsqu'elle a pris connaissance des chiffres erronés dans le journal.



Le maire Maurice Bergeron s'en prend à la crédibilité du député Paquin.

Son collègue de Saint-Athanase, Maurice Bergeron, n'a, lui, pas du tout apprécié ce qu'il a lu dans notre dernière édition. Il s'en prend au député de Saint-Jean.

«Lors de sondages et de façon générale, les citoyens du Québec expriment qu'ils n'ont pas confiance en leur représentant élu. N'ont-ils pas raison lorsque l'on constate l'attitude du député Paquin qui, par des moyens détournés, induit délibérément en erreur la population de la région et embarrasse, par ses propos, son propre gouvernement», observe le maire Bergeron.

«Au début du processus forcé pour le regroupement, monsieur Paquin avait mentionné que le projet prévoyait englober une partie du territoire de Carignan. C'était une première fausseté», ajoute-t-il.

«M. Paquin mentionnait qu'un regroupement augmenterait les services aux citoyens. C'est une autre fausseté comme c'est aussi une fausseté quand il mentionne qu'un regroupement allégerait le fardeau fiscal des citoyens. Pouvons-nous croire cette personne lorsque les mots sortent de sa bouche», renchérit le maire de Saint-Athanase.

Ce dernier ne croit pas, contrairement au député, qu'une fusion renforcerait la région. «Sur ce sujet, j'ai toujours répondu que ce n'est pas la grosseur de la ville qui en fait sa force mais les hommes qui la forment. Avec des gens comme M. Paquin, on ne peut espérer avoir une ville forte», soutient-il. ■

«Il faut établir des échéanciers clairs dans le dossier de la fusion»

Philippe Lasnier

MARC-OLIVIER TRÉPANIER

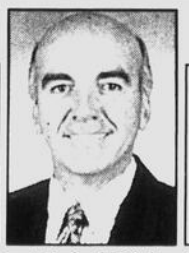
D'avis que la ministre des Affaires municipales, Louise Harel, a fait connaître son intention claire de procéder rapidement dans le dossier de la réorganisation municipale, le conseiller du Vieux-Saint-Jean, Philippe Lasnier, estime qu'il faut dès maintenant établir des échéanciers clairs pour la réalisation de la fusion des cinq municipalités de l'agglomération de Saint-Jean-sur-Richelieu.

«J'invite les élus de la région à tout mettre en oeuvre pour qu'un protocole de fusion voie le jour dans les meilleurs délais, de sorte que cette démarche soit mutuellement avantageuse et profitable pour tous les partenaires engagés dans le processus», a-t-il déclaré lors de la dernière séance du conseil municipal.

Dans sa lecture des intentions gouvernementales, M. Lasnier a dit entrevoir le «spectre d'un regroupement imposé par Québec», ce qu'il faut éviter.

«On a la chance d'être assez avancés dans le dossier du regroupement. Des études ont été publiées, des discussions sont en cours. Même s'il reste des points à régler, je crois qu'il faut établir des échéanciers clairs de sorte que le dossier progresse plus rapidement et que les partenaires régionaux demeurent maîtres du jeu», a-t-il dit.

M. Lasnier croit enfin qu'il est du devoir des élus de parler publiquement du dossier de la fusion et d'informer les citoyens sur les enjeux, «car le temps presse». ■

CENTRE DE MÉDIATION
VALLÉE DU RICHELIEU
SÉPARATION DIVORCE
MÉDIATION FAMILIALE GRATUITE
pour couple (marié ou non) avec enfant(s) à charge (payée par le ministère de la Justice)

MÉDIATION COMMERCIALE
• Litiges monétaires
• Conflits commerciaux
• Réclamations diverses
188, rue Longueuil, Saint-Jean
Me Michel Bédard AVOCAT ET MÉDIATEUR
347-8220

JAMAIS de contrariétés ou de soucis
PLUS de choix et de précision
DE PROBLÈMES D'IMPÔT
travail bien fait... garanti par H&R Block
Nous possédons les qualifications et l'expérience pour assurer votre tranquillité d'esprit pendant la période des déclarations
Si votre cotisation nous cause des problèmes, nous prendrons la défense de votre dossier sans frais supplémentaires.
Nous procédons au remboursement. Vous recevez rapidement l'argent auquel vous avez droit.
239, rue Saint-Jacques
Saint-Jean-sur-Richelieu
347-9127
H&R BLOCK

Paquin explique comment il a évalué les coûts de la ville-centre

MARC-OLIVIER TRÉPANIER

Le mois dernier, lors d'une rencontre des trois députés avec le monde municipal de la région, le député de Saint-Jean, Roger Paquin, a pris tout le monde par surprise en fixant à 6 millions par année la facture de l'équité fiscale de l'agglomération de Saint-Jean-sur-Richelieu.

Une facture que les quatre municipalités de Saint-Luc, d'Iberville, de L'Acadie et de Saint-Athanase auraient à acquitter pour combler les coûts assumés par Saint-Jean-sur-Richelieu comme ville-centre de l'agglomération.

Le Rapport de la Commission Bédard, souligne le député, rappelait que l'on observe de nombreux effets de débordement, où des services produits par une municipalité, la plupart du temps la ville-centre, bénéficient aux citoyens des municipalités avoisinantes sans qu'ils aient à participer aux coûts. Le Rapport estimait que dans les six principales villes-centre du Québec, l'effort fiscal est de 25% supérieur aux efforts des municipalités périphériques.

«La correction de cette situation repose sur la mise en place d'une fiscalité d'agglomération, qui peut comprendre un partage régional de certains revenus et un partage régional du coût de services à caractère supralocal», lit-on dans une annexe du Rapport de la Commission nationale sur les finances et la fiscalité locale.

Le député explique que «la position par défaut de la fusion, c'est la fiscalité d'agglomération». Il signale que son évaluation des coûts de la fiscalité d'agglomération est une appréciation globale et non le résultat d'un calcul détaillé.

Selon les chiffres qu'il a recueillis, M. Paquin estime que Saint-Luc verse actuellement 1,3 million dans le partage de divers services communs (eau potable, prévention des incendies, arénas, transport en commun, etc.). Il considère qu'on peut évaluer à 1,2 million les coûts d'agglomération que Saint-Luc n'assume pas présentement, pour un total combiné de 2,5 millions.

Il établit à 3,5 millions la facture d'agglomération des trois autres municipalités d'Iberville, de Saint-Athanase et de L'Acadie.

L'ensemble de ces coûts d'agglomération de 6 millions est à la fois formé des dépenses actuelles pour les équipements à portée régionale (aéroport, grands équipements sportifs et culturels, festivals, tourisme, logement social) et des activités qui pourraient être délestées par Québec aux municipalités (déficit de transport en commun, transport ambulancier, déficit du logement social, etc.).

Dans une étude sur les implications fiscales et financières de la fusion des trois municipalités de Saint-Jean, de Saint-Luc et d'Iberville, réalisée en 1997, Québec évaluait alors à 4,2 millions les frais de financement annuels pour les règlements d'emprunt «partageables» dans la nouvelle ville pour les infrastructures et les équipements d'intérêt commun (hôtel de ville, aéroport, poste de police, garage, Colisée, centre culturel, etc.).

Dans l'hypothèse où la fiscalité d'agglomération s'appliquerait plutôt que la fusion, le député croit enfin que la gestion des équipements supralocaux serait probablement confiée à la MRC plutôt qu'à la grande ville. ■

Smereka révèle que Rioux lui a offert une fusion à trois

MARC-OLIVIER TRÉPANIER

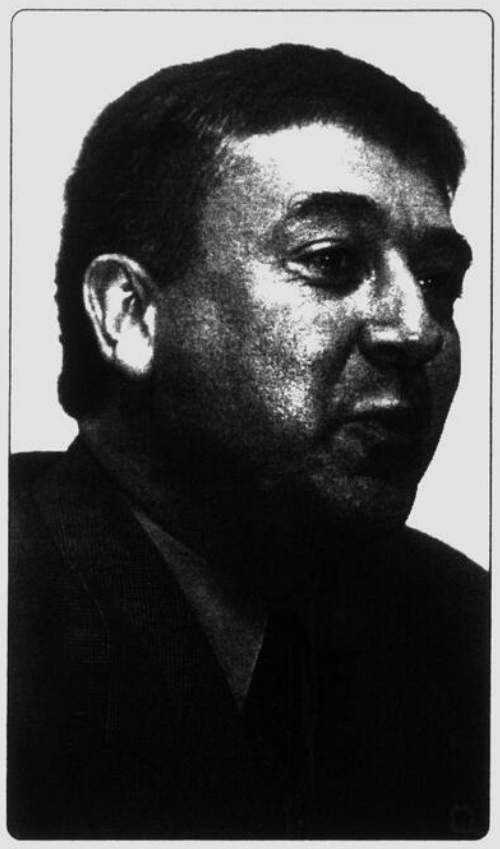
Le maire de Saint-Jean, Myroslaw Smereka, affirme avoir refusé, jeudi dernier, une proposition de son collègue d'Iberville, Jean Rioux, lui offrant de continuer les pourparlers de fusion à trois, écartant Saint-Athanase et L'Acadie du processus.

«À Iberville, on se rend bien compte que ce sera très difficile de rallier Saint-Athanase et L'Acadie dans un projet de regroupement où ils ne trouvent pas d'avantages», explique le maire de Saint-Jean.

Il déclare avoir cependant refusé la proposition du maire d'Iberville parce qu'il considère qu'il est nécessaire d'aller au bout du processus à cinq.

M. Smereka estime qu'il appartiendra au gouvernement du Québec de bonifier le projet de fusion en faveur de Saint-Athanase et de L'Acadie, si cela s'avère nécessaire.

Le maire de Saint-Jean déclare avoir rallié le maire d'Iberville à cette approche.



Jean Rioux

Quant au maire Rioux, il n'avait toujours pas retourné notre appel au moment d'écrire ces lignes, en fin d'après-midi hier.

Étude Roche

Par ailleurs, le maire de Saint-Jean a rencontré vendredi dernier, à ses bureaux de l'hôtel de ville, les deux responsables de l'étude de fusion menée par le Groupe Roche. La rencontre a duré six heures, de 11 heures à 17 heures.

Le maire s'est dit très satisfait de ce long échange où il a pu prendre connaissance en détail du montage financier «complexe» qui a servi à l'élaboration de l'étude d'opportunité.

«Je sors convaincu du professionnalisme de Roche», a-t-il déclaré. Il a notamment appris que c'est à la suite de propos de son directeur général, Roger Theriault, que les spécialistes de Roche ont bâti un scénario de remboursement accéléré de la dette.

Le maire a demandé au Groupe Roche de refaire des calculs des taux de taxes en éliminant l'hypothèse du remboursement anticipé de la dette. Les nouveaux chiffres devraient être disponibles d'ici une dizaine de jours. ■

Feu vert à la négociation du protocole de fusion le 22 mars

Dépôt du «canevas» de discussion

MARC-OLIVIER TRÉPANIER

Les directeurs généraux des cinq municipalités de l'agglomération de Saint-Jean-sur-Richelieu ont terminé la première grande étape de leur travail dans le dossier de la fusion.

Mercredi prochain, le 22 mars, à 17 heures, à l'hôtel de ville de Saint-Jean-sur-Richelieu, ils déposeront aux membres du Comité intermunicipal de fusion un «canevas» qui servira de base à la négociation d'un protocole de fusion entre les cinq municipalités.

Le «canevas» comprendra les différents items soumis par Saint-Jean-sur-Richelieu, Saint-Luc, Iberville, Saint-Athanase et L'Acadie pour la négociation d'une entente de regroupement.

Le partage des équipements qui seront reconnus comme des équipements régionaux, les frais de financement de la dette, les modalités d'utilisation des surplus, la composition du conseil municipal et la délimitation des districts électoraux ainsi que la fixation des différentes taxes et tarifs seront au menu des discussions.

À cela s'ajouteront notamment des questions comme la sécurité publique (police et incendie), l'organigramme, l'organisation des loisirs, la réglementation d'urbanisme et le développement économique.

Chaque municipalité sera représentée au Comité intermunicipal de fusion par le maire, le directeur général et deux conseillers. Le comité déterminera son mode de fonctionnement pour la négociation du protocole de regroupement.

Quant à la durée des négociations, certains souhaiteraient un consensus dès la fin avril, une consultation en mai et un référendum en juin.

Le maire de Saint-Jean, Myroslaw Smereka, ne veut pas entendre parler d'échéancier. «Ça prendra le temps qu'on prendra. Pour le moment, on avance et c'est ce qui est important», dit-il. ■



À SAINT-LUC

Soumissions rejetées

ISABELLE SIMARD

La Ville de Saint-Luc a rejeté les trois soumissions reçues pour les services d'un technicien de soutien aux usagers de l'informatique et pour tenir à jour les logiciels et les équipements sur le réseau de la municipalité. Les soumissions ne respectaient pas les critères exigés pour ce contrat. La demande de soumission contenait une méthode d'évaluation et un système de pondération. La grille d'évaluation exigeait un pointage minimum pour être conforme. Le comité de sélection a recommandé au conseil municipal de refuser les soumissions reçues.

«Nous demandions entre autres aux entreprises soumissionnaires de nous fournir le curriculum vitae des gens qui travailleraient pour nous. Nous n'avons jamais reçu les CV», précise André De Marbre, directeur général de la Ville de Saint-Luc.

St-Luc vous accueille...

Le conseil municipal de la Ville de Saint-Luc a retenu les services de la compagnie *Les Consultants P.T.J.* de Saint-Luc pour la poursuite du programme «Saint-Luc vous accueille» pour l'année 2000, et ce, pour un montant forfaitaire de 8000 $, lequel est réparti en 12 versements. Les représentants de cette entreprise sont chargés d'accueillir les nouveaux résidents de Saint-Luc en leur remettant une pochette dans laquelle on retrouve les différents services offerts par la Ville et de multiples informations ayant trait à la municipalité.

Infrastructures

La Ville de Saint-Luc entend présenter différents projets dans le cadre du nouveau programme d'infrastructures annoncé par le ministre fédéral des Finances, Paul Martin. Ce programme devrait totaliser des investissements de 3,65 milliards de dollars étalés sur six ans.

À ce sujet, un citoyen a profité de la dernière séance du conseil pour rappeler aux élus qu'il serait fort intéressant de présenter un nouveau projet de mise en place d'un réseau d'égout et d'aqueduc dans le secteur Fleur-de-Lys. Rappelons que ce secteur inclut les rues des Iroquois, Fleur-de-Lys, des Orchidées, Terrasse des Oeillets, des Bégonias, Massé et une partie de la rue Jean-Talon, entre la rue des Iroquois et la limite nord de la zone agricole.

Le maire suppléant Claude Gagnon a tenu à préciser qu'il ne connaissait pas encore tous les détails lui permettant de déterminer quels types de travaux seraient éligibles. «Nous ne le saurons pas tant et aussi longtemps que le ministre Landry n'aura pas déposer son budget», a-t-il expliqué. Une histoire à suivre... ■

Des emplettes de 176 158 $ chez les vendeurs d'autos

Lasnier se réjouit de l'achat local

MARC-OLIVIER TRÉPANIER

Les concessionnaires automobiles de la région viennent d'effectuer des ventes de 176 158 $ à la Ville de Saint-Jean-sur-Richelieu.

Le conseiller du Vieux-Saint-Jean, Philippe Lasnier, s'est réjoui de voir que les emplettes de la municipalité aient été faites chez des concessionnaires locaux, contrairement à ce qu'il avait dénoncé l'automne dernier.

M. Lasnier avait provoqué un débat au sein du conseil municipal lorsqu'il avait pris connaissance que la Ville avait acheté une auto-patrouille chez un concessionnaire automobile de Lévis. Le conseiller Lasnier déplorait que la Ville ait lancé une invitation à des concessionnaires extérieurs à la région.

Cette fois-ci, le conseiller dit «bravo» à l'administration municipale: «Des soumissions ont été demandées et obtenues chez différents concessionnaires du coin et cela se traduit par des achats locaux. Je pense que ça valait la peine de soulever le point.»

SIX VÉHICULES

Ce sont six véhicules qui ont été achetés par la municipalité après un processus public d'appel d'offres. Les commandes ont été placées auprès des plus bas soumissionnaires.

La Ville remplace trois autos-patrouille par des Ford Crown Victoria, équipées du «police pack», acquis pour 96 430 $ (taxes incluses) chez Dupont Ford.

Trois véhicules ont été achetés pour la direction des Travaux publics:

-une nouvelle fourgonnette de modèle Caravan/Voyageur achetée chez Grégoire Dodge Chrysler au prix de 25 737 $ (taxes incluses);

-une fourgonnette de livraison de modèle Cargo Maxi a été acquise chez Carrefour Ford au montant de 30 211 $ (taxes incluses);

-Une camionnette de 1/2 tonne a été achetée chez Carrefour Ford au prix de 23 780 $ (taxes incluses).

BENNE SALEUSE

Par ailleurs, la Ville a acheté une benne saleuse de 12 verges cubes en acier inoxydable pour les Travaux publics.

La plus basse soumission a été présentée par Machineries Tenco Ltée au montant de 35 981 $ (taxes incluses). ■

Invitation à Saint-Gérard-Majella



Les marguilliers de la paroisse Saint-Gérard-Majella vous invitent à un déjeuner printanier, le dimanche 26 mars, de 9 à 14 heures, au sous-sol de l'église. Les billets sont en vente au presbytère, moyennant 7 $, ou en appelant au (450) 348-4040. Bienvenue à tous. Sur la photo, nous voyons à l'avant Martine Morin, secrétaire, Gérald Champagne (csv), curé, André Granger et Pierre Gruslin; à l'arrière, J.-Claude Goulet, Hélène Dagenais-Aubé, Michel Vallée et Denise Prairie. ■

Vol à main armée au Dépanneur Saint-Charles

ISABELLE SIMARD

Un malfaiteur armé d'un couteau a fait irruption au dépanneur Saint-Charles à Saint-Jean-sur-Richelieu dimanche soir vers 20h30.

L'homme portant une cagoule de couleur foncée s'est approché de la caissière et lui a asséné un coup de poing au visage avant de prendre la fuite avec son magot. Le suspect aurait quitté les lieux à vélo.

Les policiers ne disposent que d'une brève description du suspect. L'individu recherché mesure approximativement 5 pieds et 7 pouces et pèse 160 livres. Toute personne croyant détenir de l'information à son sujet est priée de communiquer au poste de police au 357-2222. ■

Deux hold-up dans des dépanneurs: un suspect arrêté

ISABELLE SIMARD
LOUISE BÉDARD

Les enquêteurs du Service de police du Haut-Richelieu ont arrêté un suspect en rapport avec deux hold-up perpétrés sur le territoire le 24 janvier et le 12 mars dernier.

«Un homme a été arrêté peu de temps après qu'un hold-up ait été commis dans un dépanneur de la rue Mercier vers 9h40 dimanche matin le 12 mars. Cette arrestation a permis aux enquêteurs d'éclaircir un autre vol qualifié perpétré le 24 janvier dans un dépanneur de la rue Saint-Charles», relate Pierre Rémillard, préventeur au Service de police du Haut-Richelieu.

Rémy Massé, 19 ans, de Saint-Jean, a comparu lundi matin pour faire face à deux accusations de vol qualifié. Il est soupçonné d'avoir commis dimanche le vol au dépanneur de la rue Mercier, à Saint-Jean, à la suite de quoi il a été arrêté. Les policiers le relient aussi à un autre vol du genre survenu le 24 janvier dernier au dépanneur de la rue Saint-Charles.

Le jeune homme a été remis en liberté sous conditions en attendant la tenue de son enquête préliminaire fixée pour la forme au 25 avril prochain.

Massé s'est engagé à ne pas mettre les pieds dans les dépanneurs et les bars, à ne pas consommer d'alcool et de drogue. Il doit s'inscrire à une thérapie en désintoxication et se rapporter toutes les semaines à la police. ■

PERQUISITION À SAINT-BLAISE

Boursier soupçonné de deux vols d'auto

LOUISE BÉDARD

La perquisition menée par les membres du Service de police du Haut-Richelieu, jeudi après-midi dernier, dans un bâtiment situé sur le chemin Grand-Bernier Sud, à Saint-Blaise, a conduit jusqu'à présent à l'arrestation de deux individus.

Patrick Boursier, 24 ans de Saint-Jean, a comparu vendredi dernier pour répondre à quatre chefs d'accusation. Il est soupçonné du vol et du recel d'une Cadillac Séville 1995 et d'une Honda Accord 92. La première voiture a été rapportée volée le 16 février dernier et la seconde, le 28 février.

La couronne ne s'est pas objectée à sa remise en liberté. Toutefois le prévenu a dû verser une caution de 1000 $. Il a dû remettre son téléphone cellulaire et son téléavertisseur. Il lui est interdit de mettre les pieds au bâtiment où a eu lieu la perquisition. Il doit se rapporter une fois par semaine, à la police. Il doit revenir devant la cour le 25 avril prochain.

L'autre individu arrêté a été libéré par les policiers. Il devrait comparaître sous sommation.

L'enquête policière initiée à la suite d'une information obtenue, n'est pas encore complétée. En plus des deux autos retrouvées sur place, la police a aussi saisi des plaques d'identification de véhicules rapportés volés à Venise-en-Québec et Montréal, indique le sergent-détective Rock Robert. Boursier est l'individu qui aurait loué le local où la perquisition a eu lieu. ■

Prothèses mammaires



Un recommencement avec les prothèses mammaires de «Naturalwear».

Les soutiens-gorge post-mastectomie sont très semblables aux brassières que vous avez déjà portées, avec l'addition d'une pochette qui supporte la prothèse mammaire. Les soutiens-gorge «Naturalwear» sont disponibles dans une gamme de styles élégants pour accommoder votre style de vie et votre ligne.



Avoir subit une mastectomie ne veut pas dire qu'il faut abandonner les plaisirs de la vie

Sur rendez-vous seulement
Lucette Labrecque
Louise Lapierre

ROBERT LAPIERRE
PHARMACIEN
395, rue Jacques-Cartier Sud
Saint-Jean-sur-Richelieu
Tél.: (450) 347-0361
Téléc.: (450) 347-5513
055877-0c41-g

PAGETTE NUMÉRIQUE AVEC AFFICHAGE DE L'HEURE



ALERTE PAR VIBRATION OU PAR TONALITÉ

5,99$/ mois*

* Frais d'activation non inclus
* Sur prépaiement d'un an
* Nouvelle activation, pagette non incluse
* Photo peut différer
* **POUR UN TEMPS LIMITÉ!**

HÉBERT & GOUIN
Audio vidéo communications
391, Boul. du Séminaire, Saint-Jean-sur-Richelieu 348-5210
055724-0c41-j

COMPLEXE SPORTIF

Actiforme

CÉGEP SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU

N'oubliez pas!
INSCRIPTIONS
Le MARDI 21 Mars

Cours débutants dans la semaine du 10 avril 2000

• Programme de natation adultes

Semaine du 10 avril à la semaine du 12 juin (10 semaines)
Coûts: 50$
AquAdultes 1: jeudi de 20 h 30 à 21 h 25
AquAdultes 2: mardi de 20 h 30 à 21 h 25
AquAdultes 3: mardi de 20 h 30 à 21 h 25

• Formation aquatique

• Programme de la société de sauvetage
- pour devenir sauveteur

Médaille de bronze et réanimation junior
Début: 8 avril
Fin: 10 juin
Durée: 10 semaines
Horaire: samedi de 16 h à 19 h 15
Coût: 105$

Croix de bronze et réanimation sénior
Début: 9 avril
Fin: 11 juin
Durée: 10 semaines
Horaire: dimanche de 16 h à 19 h 15
Coût: 115$

• Programme de la Croix-Rouge
Pour devenir moniteur

Aqualeader
Début: 9 avril
Fin: 11 juin
Durée: 10 semaines
Horaire: dimanche de 14 h à 17 h 55
Coût: 130$

• Programme d'aérobie

Semaine du 10 avril à la semaine du 29 mai (8 semaines).

Coûts:	**55 ans et plus**	
1 fois/sem.	40$	34$
2 fois/sem.	54$	46$
3 fois/sem.	70$	
4 fois/sem.	93$	
occasionnel	6$	

Aérobie et«body design»	mardi et jeudi de 18 h à 18 h 55
Aéroboxe	mardi et jeudi de 17 h à 17 h 55
	mardi et jeudi de 20 h à 20 h 55
	mercredi de 16 h 30 à 17 h 25
«Step» aérobie	mardi et jeudi de 19 h à 19 h 55
«Tonus Plus» 55 ans et plus	mardi 15 h à 15 h 55
«Workout» mixte	lundi et mercredi de 20 h à 20 h 55
	vendredi de 16 h 30 à 17 h 25

• Entraînement libre piscine

Nageurs matinaux: lundi - mercredi - vendredi de 6 h 30 à 7 h 25
Semaine du 10 avril à la semaine du 12 juin (10 semaines)

Coût	1 fois/sem.	2 fois/sem.	3 fois/sem.
Printemps	**17$**	**31$**	**40$**

Longueurs midi: lundi au vendredi de 11 h 55 à 12 h 45
Semaine du 10 avril à la semaine du 29 mai (8 semaines)
Coût: 21$

• Programme de mise en forme aquatique

Semaine du 10 avril à la semaine du 12 juin (10 semaines)
Coût

1 fois/sem.	50$	2 fois/sem.	67$
3 fois/sem.	88$	4 fois/sem.	116$
occasionnel	6$		

Aquaforme en eau peu profonde:
Lundi et mercredi de 10 h 30 à 11 h 25 (nouveau)
Mardi et jeudi de 17 h 30 à 18 h 25
Mardi et jeudi de 19 h 30 à 20 h 25

Aquaforme en eau profonde:
Lundi et mercredi de 10 h 30 à 11 h 25 (nouveau)
Mardi et jeudi de 17 h 30 à 18 h 25 (nouveau)
Mardi et jeudi de 19 h 30 à 20 h 25

Aquaforme combiné:
Lundi et/ou mercredi et/ou vendredi de 13 h 30 à 14 h 25
Lundi et mercredi de 17 h 30 à 18 h 25
Lundi et mercredi de 18 h 30 à 19 h 25
Mardi et jeudi de 18 h 30 à 19 h 25

Prénatal:
Lundi et/ou mercredi de 19 h 30 à 20 h 25

Maîtres-nageurs:
Lundi - mercredi de 20 h 30 à 21 h 25
Vendredi de 20 h à 20 h 55

• Programme de mise en forme aquatique 55
Semaine du 10 avril à la semaine du 12 juin (10 semaines)

Coûts

1 fois/sem.	43$
2 fois/sem.	57$
3 fois/sem.	75$
occasionnel	5$

Aquaforme 55: NOUVEAU
(peu profond)
Lundi et jeudi de 8 h 30 à 9 h 25
Mardi et vendredi de 14 h 30 à 15 h 25
Lundi et mercredi de 15 h 30 à 16 h 25
Mardi et jeudi de 15 h 30 à 16 h 25
Mardi et jeudi de 16 h 30 à 17 h 25

Aquaforme 65 (peu profond) NOUVEAU
Lundi 9 h 30 à 10 h 25

• Programme aquatique enfants
Programmes AquaBambins et AquAventure
Début : Semaine du 10 Avril **Fin :** Semaine du 12 Juin
Durée : 10 semaines
Coût : AquaBambins 35$
AquAventure 45$

• PROGRAMME durée 10 semaines coûts 35$

AquaBambins

NIVEAU	JOUR	HEURE
AquaBambins 1	Samedi	8 h à 8 h 35
	Samedi	10 h 10 h 35
	Samedi	12 h 12 h 35
	Dimanche	9 h 20 à 9 h 55
	Dimanche	12 h à 12 h 35
AquaBambins 2	Samedi	8 h 40 à 9 h 15
	Samedi	10 h 40 à 11 h 15
	Samedi	12 h 40 à 13 h 15
	Dimanche	8 h 40 à 9 h 15
	Dimanche	12 h 40 à 13 h 15
AquaBambins 3	Vendredi	17 h à 17 h 35
	Samedi	9 h 20 à 9 h 55
	Samedi	11 h 20 à 11 h 55
	Samedi	13 h 20 à 13 h 55
	Dimanche	8 h à 8 h 35
	Dimanche	13 h 20 à 13 h 55

• PROGRAMME durée 10 semaines coûts 45$

AquAventure

AquAventure 1	Vendredi	17 h à 17 h 45
	Samedi	8 h à 8 h 45
	Samedi	11 h à 11 h 45
	Samedi	12 h à 12 h 45
	Samedi	13 h à 13 h 45
	Samedi	14 h à 14 h 45
	Samedi	15 h à 15 h 45
	Dimanche	8 h à 8 h 45
	Dimanche	12 h à 12 h 45
	Dimanche	13 h à 13 h 45
	Dimanche	14 h à 14 h 45
AquAventure 2	Vendredi	18 h à 18 h 45
	Samedi	8 h à 8 h 45
	Samedi	12 h à 12 h 45
	Samedi	13 h à 13 h 45
	Samedi	14 h à 14 h 45
	Samedi	15 h à 15 h 45
	Dimanche	8 h à 8 h 45
	Dimanche	12 h à 12 h 45
	Dimanche	13 h à 13 h 45
	Dimanche	14 h à 14 h 45
AquAventure 3	Samedi	8 h à 8 h 55
	Samedi	12 h à 12 h 55
	Samedi	13 h à 13 h 55
	Samedi	14 h à 14 h 55
	Samedi	15 h à 15 h 55
	Dimanche	8 h à 8 h 55
	Dimanche	12 h à 12 h 55
	Dimanche	13 h à 13 h 55
	Dimanche	14 h à 14 h 55
AquAventure 4	Vendredi	17 h à 17 h 55
	Samedi	12 h à 12 h 55
	Samedi	8 h à 8 h 55
	Samedi	14 h à 14 h 55
	Samedi	15 h à 15 h 55
	Dimanche	8 h à 8 h 55
	Dimanche	9 h à 9 h 55
	Dimanche	12 h à 12 h 55
	Dimanche	14 h à 14 h 55
AquAventure 5	Samedi	9 h à 9 h 55
	Samedi	11 h à 1 1h 55
	Samedi	13 h à 13 h 55
	Samedi	15 h à 15 h 55
	Dimanche	8 h à 8 h 55
	Dimanche	9 h à 9 h 55
	Dimanche	13 h à 13 h 55
	Dimanche	14 h à 14 h 55
AquAventure 6	Samedi	16 h à 16 h 55
	Dimanche	15 h à 15 h 55
AquAventure 7	Vendredi	19 h à 19 h 55
	Samedi	16 h à 16 h 55
	Dimanche	15 h à 15 h 55
AquAventure 8	Vendredi	19 h à 19 h 55
	Samedi	16 h à 16 h 55
	Dimanche	15 h à 15 h 55
AquAventure 9	Vendredi	19 h à 19 h 55
	Samedi	16 h à 16 h 55
	Dimanche	15 h à 15 h 55
AquAventure 10	Samedi	16 h à 16 h 55
	Dimanche	15 h à 15 h 55
AquAventure 11	Vendredi	19 h à 19 h 55
	Samedi	16 h à 16 h 55
	Dimanche	15 h à 15 h 55
AquAventure 12	Vendredi	19 h à 19 h 55
	Samedi	16 h à 16 h 55
	Dimanche	14 h à 14 h 55

Aussi disponibles

École du Pro du Golf
347-1539

ACTIFORME CONSULTANTS
346-1146

centre d'études des ARTS MARTIAUX du haut-richelieu
347-9391

POUR COMPLÉTER LES GROUPES

INSCRIPTIONS: le mardi 21 mars
de 17 h à 20 h
MODALITÉS DE PAIEMENT: VISA MasterCard Chèque Argent comptant
Renseignements: 347-5301, poste 2335
Local P-160, entrée porte 12 à l'arrière du Cégep.

056120-0441-hgh

LUCIENNE ROBILLARD EN TOURNÉE À SAINT-JEAN

Aéroport: Ottawa est prêt à réserver la subvention

GILLES BÉRUBÉ

Le gouvernement fédéral est prêt à réserver les fonds pour la réhabilitation des terrains de l'aéroport pour un délai supplémentaire de six mois. La présidente du Conseil du Trésor et ministre de l'Infrastructure, Mme Lucienne Robillard, en a donné l'assurance lors de son passage à Saint-Jean-sur-Richelieu, vendredi dernier.

Comme ils l'ont fait l'an dernier, les ministres fédéraux ont effectué une tournée de terrain, la semaine dernière, pour présenter le budget fédéral déposé le 21 février. Cette tournée a aussi été une occasion de rencontrer des élus locaux et des représentants du milieu des affaires. À Saint-Jean, c'est la Chambre de commerce qui s'est chargée de réunir un groupe pour rencontrer la ministre.

Essentiellement, il a été question de trois sujets, soit l'aéroport, le futur programme sur les travaux d'infrastructure et le Campus du Fort Saint-Jean. Le transfert de l'aéroport de Saint-Jean à une autorité locale traîne en longueur. Récemment, le comité de l'aéroport a obtenu l'aval du gouvernement provincial pour prendre en charge cette infrastructure. Il reste toutefois à négocier une entente avec le fédéral.



La ministre Lucienne Robillard est prête à réserver des fonds pour l'aéroport. (Photo Jacques Paul)

Le maire de Saint-Jean, Myroslaw Smereka, a fait valoir que les discussions en cours doivent être complétées avant la fin de l'exercice budgétaire du gouvernement fédéral, soit le 31 mars. Actuellement, des fonds de l'ordre d'un million et demi de dollars sont réservés pour la réhabilitation des terrains de l'aéroport et la réfection de la piste. Au cas où la date du 31 mars était dépassée, il a demandé à la ministre si les fonds demeureraient disponibles. Mme Robillard lui en a donné l'assurance avant de répéter ses propos en point de presse.

Par ailleurs, M. Smereka a demandé que le délai de négociation, qui vient à échéance à la fin du mois, soit prolongé de six mois. Sur ce point, Mme Robillard s'est montrée favorable, mais elle n'a pu prendre d'engagement au nom de son collègue des Transports, David Collenette. Elle a cependant promis d'intervenir auprès de M. Collenette pour qu'il prolonge ce délai, indiquant qu'elle ne voyait pas de raison que ce dernier refuse.

Au sujet du Campus du Fort Saint-Jean, Mme Robillard a indiqué clairement que le gouvernement souhaitait renouveler le bail.

Par ailleurs, les élus locaux ont donné leur appui à la mise en place du nouveau programme de travaux d'infrastructure annoncé dans le budget. Mme Robillard a précisé qu'il ne s'agissait pas de reconduire le programme des dernières années, mais d'en élaborer un tout nouveau. Le gouvernement prévoit notamment tenir compte de l'impact sur l'environnement dans la définition du programme. Au cours des prochains mois, le Fédéral en négociera les modalités avec les provinces. Les premiers travaux devraient se dérouler en 2001.

Par ailleurs, la Chambre de commerce avait convié des jeunes entrepreneurs à la rencontre. Si ces derniers se sont montrés heureux d'un programme d'investissement dans les infrastructures, a rapporté la ministre, ils se sont aussi inquiétés de la dette. Ils croient que le gouvernement devrait accélérer le remboursement de la dette pour alléger le fardeau des générations futures.. ■

BASSIN VERSANT DU RICHELIEU

Le COVABAR fondé d'ici mai

GILLES BÉRUBÉ

Le Comité de concertation et de valorisation du bassin de la rivière Richelieu, le COVABAR, devrait être fondé avant le début du mois de mai. Le comité provisoire a obtenu dans sa tournée d'information un appui unanime des citoyens.

Jeudi dernier, à l'hôtel de ville de Saint-Jean-sur-Richelieu, on ne peut pas dire que le projet a reçu un accueil délirant, mais la cinquantaine de citoyens présents à l'assemblée a manifesté un appui unanime de former un comité de gestion à la grandeur du bassin de la rivière Richelieu. Il faut dire que les personnes présentes sont sans doute pour la plupart déjà sensibles à la protection de l'environnement.

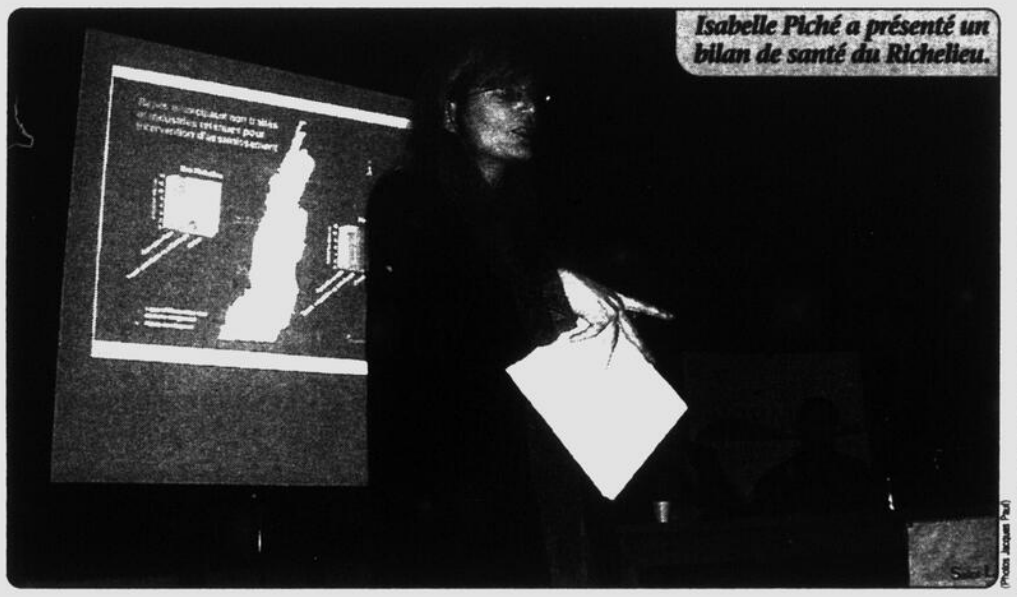
L'approche de gestion par bassin versant est de regrouper au sein d'un organisme tous les intervenants concernés par la gestion de l'eau à l'intérieur du bassin d'un cours d'eau. Cette approche est utilisée couramment en Europe. Près de nous, une corporation vient d'être mise sur pied pour le bassin de la baie Missisquoi. Depuis une dizaine d'années, un tel comité a été constitué pour le lac Champlain. L'objectif est de préserver la santé humaine et d'améliorer la qualité de l'environnement.

Le Conseil régional de l'environnement de la Montérégie s'est donné pour objectif de promouvoir la gestion par bassin versant sur son territoire. C'est dans cet esprit que le Comité de mise en valeur de la vallée du Richelieu est devenu le COVABAR. Pour le moment, le comité est dirigé par un conseil provisoire. Dans une première démarche, il a tenu une tournée d'information pour expliquer le projet et prendre le pouls de la population.

NOTION

Jeudi, le programme de la soirée d'information a été pour le moins chargé. Après avoir raconté l'historique du projet, la notion de bassin versant a été mieux définie. Dans la perspective du COVABAR, cette notion déborde la simple gestion de l'eau par ses principaux usagers. En fait, une bonne partie de l'activité humaine d'un territoire a un impact sur la qualité de l'eau. Les municipalités, l'industrie manufacturière, les commerces, l'industrie récréo-touristique, le secteur culturel et patrimonial, en somme, un peut tout le monde est concerné.

Par ailleurs, Mme Isabelle Pichée, biologiste au ministère de l'Environnement, est venue présenter un portrait de la qualité de l'eau et de la santé de faune et de la flore du Richelieu. Il y a deux ans, Le Canada Français a présenté en détail les résultats des recherches de Mme Piché. Si ce n'est pas la catastrophe, le portrait n'est quand même pas très reluisant.



Isabelle Piché a présenté un bilan de santé du Richelieu. (Photos Jacques Paul)

EXPÉRIENCE

Mme Michèle Bertrand, de la Corporation Bassin versant baie Missisquoi est venue témoigner de l'expérience de son organisme en plus de parler des problèmes environnementaux de la baie Missisquoi. Pour sa part, Sylvain Lavoie, des Amis du par du Petit Rapide, de Beloeil, a parlé de l'expérience vécue ne milieu urbain.

Enfin, deux étudiants de l'Université de Sherbrooke ont parlé de deux expériences de gestion par bassin versant, dont celle du lac Champlain. Dans ce dernier cas, l'initiative de créer un comité est venue des citoyens. Au contraire, l'autre expérience, celle de la rivière Chaudière, a été une initiative gouvernementale.

À la fin de la soirée, les citoyens ont été timides dans leurs interventions. Ils appuient la démarche du COVABAR, estimant que l'initiative doit venir de la base plutôt que d'attendre après les gouvernements. Le maire Myroslaw Smereka, lui, a demandé si le gouvernement croyait à une telle approche.

Le président du COVABAR, Hubert Chamberland, a souligné que la gestion par bassin versant a fait l'objet de nombreuses recommandations devant la Commission sur la gestion de l'eau au Québec. Prévu pour aujourd'hui mercredi, le 15 mars, le dépôt du rapport a été remis au 1er mai, a annoncé hier le ministre de l'Environnement. On s'attend tout de même à ce que la Commission Beauchamp fasse des recommandations au gouvernement en faveur de cette approche de gestion. Dans le document de travail de la commission, le ministère de l'Environnement a lui-même soulevé un questionnement. On sait qu'à l'interne, on y croit.

Il reste que la démarche devra se faire progressivement. Il faudra y mettre le temps et la patience. Ce seront les petites interventions locales qui, additionnées, donneront de grands résultats. En fait, il s'agit d'un mouvement qui ne devrait jamais s'arrêter, croit Sylvain Lapointe, maire de Marieville et administrateur provisoire. Il note qu'il s'agit un peu d'un retour aux sources, à l'époque où les hommes ont commencé à occuper le territoire. Historiquement, l'activité humaine s'est organisée en fonction des cours d'eau. ■



Une cinquantaine de citoyens ont assisté à la rencontre.

Sabrevois

Pèlerinage

Le Sanctuaire de Sainte-Anne-de-Sabrevois organise un pèlerinage à l'Oratoire Saint-Joseph à Montréal, le vendredi 17 mars. Un départ est prévu le matin et un autre en fin de journée à partir d'Henryville, Sainte-Anne-de-Sabrevois, Saint-Alexandre et Iberville. Les billets au coût unitaire de 11 $ sont disponibles en réservant au Bureau des pèlerinages au 346-3545.

L'Acadie

Tournoi de golf

La municipalité de L'Acadie organise à nouveau cette année son tournoi de golf, qui aura lieu le mardi 20 juin au club Vallée des Forts à Saint-Jean-sur-Richelieu. Les fonds amassés seront versés au Comité de conservation du patrimoine religieux de L'Acadie, dont la mission est de préserver les monuments historiques, tels l'église et le presbytère. Les gens qui désirent participer au tournoi peuvent déjà réserver leur place en contactant Carole Guay ay 347-8221, entre 9 heures et 16 heures.

Stanbridge East

Tourisme & Développement

Tourisme & Développement Stanbridge-East (TDS), un organisme à but non lucratif ayant comme objectif principal la promotion du tourisme en général, des arts et des activités touristiques reliés au patrimoine culturel et aux entreprises de la municipalité de Stanbridge-East, invite ses membres et la population à assister à l'assemblée générale de fondation de l'organisme qui aura lieu le mercredi 29 mars, à 19h30, à la Salle communautaire municipale située sur la rue Academy à Stanbridge-East.

Saint-Paul-de l'Île-aux-Noix

Opti-voyages: gagnants

Le Club Optimiste de Saint-Paul fait connaître les gagnants du mois de février du tirage Opti-voyages. Les gagnants du voyage à Cuba son Stéphane Vivier et Nathalie Vigneault de Saint-Paul. Les gagnants de 100 $ sont Michel Trahan de Saint-Valentin, Caroline Bouchard et Robert Couture de Lacolle, Pierrette Yannakopoulos de Saint-Jean et Linda Girard de Saint-Paul.

Farnham

Farnham 2001

C'est déjà le sprint final pour l'album-souvenir des fêtes de Farnham 2001. À l'oeuvre depuis plusieurs mois, les membres du comité sollicitent les citoyens, les organismes et les entreprises afin qu'ils fassent partie de cet album retraçant l'histoire de Farnham. On le sait, l'année 2001 marquera le 150e anniversaire de la fondation de la paroisse Saint-Romuald, le 125e de la constitution de la Ville de Farnham et le 50e de la création de la Caisse populaire de Farnham. Une équipe de 25 personnes a été formée pour effectuer une sollicitation auprès des familles, organismes et entreprises. Chaque page se vend 125 $ et permet aux acheteurs d'y inclure un texte de présentation accompagné de quelques photos (noir et blanc ou couleur) ou encore des diapositives et des négatifs. Les copies au laser et les coupures de journaux ne sont pas acceptées. Pour les familles, la responsable est Réjeanne Couture (293-4448), alors que pour les commerces, il faut contacter François Audette au 293-7092. Marc Longpré est responsable des industries (293-5304). Quant aux organismes, ils peuvent contacter Huguette Frenière au 293-6022.

Napierville

Formation sur les drogues

Depuis peu, la Maison des jeunes (MDJ) «L'Adoléus» de Napierville emploie une intervenante en toxicomanie afin de sensibiliser les jeunes et les parents à la consommation des drogues. En poste à Napierville pour une période d'une année, Danny Cardinal, a entrepris son travail d'information auprès des jeunes. Afin de favoriser la communication entre les adolescents et leurs parents, on doit aussi sensibiliser les membres qui forment ce second groupe. Ainsi, l'intervenante a préparé une série de trois ateliers de formation d'une durée de deux heures chacun. Ceux-ci seront offerts tout à fait gratuitement dans les locaux de la MDJ. Le premier atelier sera présenté le mercredi 22 mars, de 19 heures à 21 heures, et offrira de l'information sur les drogues. Le second sera présenté le mercredi 5 avril, de 19 heures à 21 heures. Il sera alors question de la communication. Les participants apprendront comment recueillir l'information, à rester impliqué dans la relation et à supporter l'adolescent dans l'optique de prévenir les problèmes. Enfin, le troisième atelier sera présenté le mercredi 19 avril, de 19 heures à 21 heures. On apprendra comment prévenir un problème de toxicomanie, comment évaluer la gravité de la consommation de l'enfant et qu'elles sont les ressources pouvant offrir une aide adéquate.

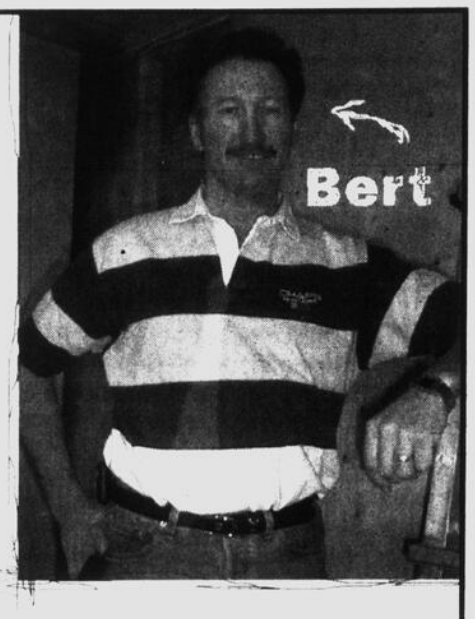
Les participants peuvent assister à une, deux ou trois rencontres. Les intéressés doivent réserver leur place au 245-0271. ■

Smereka avec Axworthy

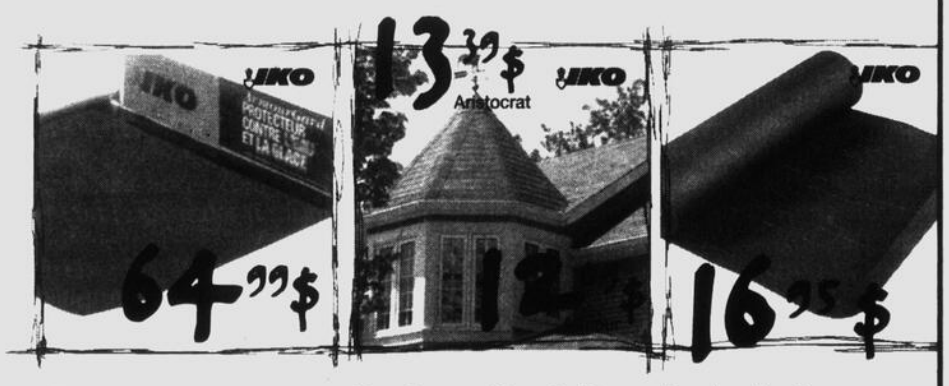


Dans le cadre d'une «journée internationale» organisée par le député de Brome-Missisquoi et secrétaire parlementaire aux Affaires étrangères, Denis Paradis, le maire de Saint-Jean, Myroslaw Smereka, s'est entretenu avec le ministre des Affaires étrangères, Lloyd Axworthy. Le 24 février, une centaine de maires, conseillers municipaux et agents de développement économique des Cantons-de-l'Est et de la Montérégie ont répondu à l'invitation du député Paradis. Le d.g. de la Société de développement économique de Saint-Jean-sur-Richelieu, Robert Tremblay, accompagnait le maire Smereka. ■

Moi mon travail
c'est rénover.
Le meilleur conseil
que je peux vous donner
pour tous vos projets
de rénovation
c'est de choisir
Matériaux Coupal



Bertrand Lajoie
Construction Bertrand Lajoie



À surveiller

Salon du printemps du Haut-Richelieu
présenté par Matériaux Coupal (Le choix des entrepreneurs)
22-23-24 Avril 2000
au Campus du Fort Saint-Jean
et
104,1 Le Lien EXPO

Membrane d'étanchéité
36" x 65'
8401076

Bardeaux d'asphalte
Modèle Aristocrat. Garantie 25 ans. Couleurs en stock seulement. Paquet de 32,2 pi².
Modèle Armour. Garantie 20 ans. Couleurs en stock seulement. Paquet de 32,2 pi².

Papier feutre Goudronne
15 lb uni. Couvre environ 400 pi². Absorbe la condensation.
8401168

Prix en vigueur jusqu'au 31 mars 2000

50 $ de rabais

Vous prévoyez refaire votre toiture ce printemps ?
Jusqu'au 30 avril, obtenez un rabais postal de 50 $ en choisissant Matériaux Coupal.
Détails en magasin.

L'Assomption 723, boul. L'Ange-Gardien T 450.589.0711
Chambly 300, rue Ostiguy T 450.658.1758
Henryville 75, St-Jean-Baptiste T 450.299.2044
Iberville 870, boul. d'Iberville T 450.347.8323
Laval 134, boul. Ste-Rose T 450.625.1917
Napierville 397, rue St-Jacques T 450.245.3348
Pierrefonds 4800, boul. St-Charles T 514.626.3967
St-Lambert 707, rue St-Charles T 450.672.5430

MATÉRIAUX COUPAL
LE CHOIX DES ENTREPRENEURS MC

Claude Bachand revient d'une mission parlementaire à Paris

MARC-OLIVIER TRÉPANIER

Membre de l'Exécutif de l'Association interparlementaire Canada-France (AICF), le député bloquiste de Saint-Jean, Claude Bachand, revient de Paris dans le cadre d'une visite préparatoire à la tenue du XXXe congrès de l'organisme qui se déroulera dans la ville-lumière en septembre 2000.

M. Bachand faisait partie d'une petite délégation composée du député libéral d'Anjou et président canadien de l'AICF, l'ex-syndicaliste Yvon Charbonneau, et du sénateur conservateur et vice-président canadien de l'Association, Gérald Beaudoin. Le secrétaire administratif de l'Association, Serge Pelletier, les accompagnait.

La délégation a été à Paris du 5 au 11 mars. Les parlementaires ont été mis au parfum des relations bilatérales et multilatérales concernant les deux pays. Ils ont discuté de différents dossiers, notamment le financement du régime d'assurance-maladie et l'état de la forêt française. La délégation a entre autres été reçue à l'Assemblée nationale.

M. Bachand souligne également avoir rencontré vendredi l'ambassadeur du Canada à l'UNESCO, Jacques Demers. «Il fut question de la candidature de Montréal comme lieu du futur siège social de l'Institut de statistiques de l'UNESCO», précise-t-il.

Si la candidature de Montréal était retenue, il s'agirait du premier siège social de cet organisme à l'extérieur de l'Europe. Montréal fait face aux candidatures de l'Angleterre, de la France et de la Hollande. Une décision doit être prise en mai. ■



Libéraux d'Iberville aux assises de Hull

Des libéraux du comté d'Iberville ont participé les 19 et 20 février au conseil général du PLQ à Hull. Sur notre photo, on retrouve Geneviève Goupil, représentante régionale de la Commission jeunesse, Réjean Kerouack d'Iberville, Pascal Pedneault, président du PLQ Iberville, Yvon Marcoux, député de Vaudreuil, Marc Montpetit, président du PLQ Vaudreuil, Odette Lalonde et Isabelle Merizzi, des affaires politiques à la Commission jeunesse. ■

À IBERVILLE

Appui à la MRC

Le conseil municipal d'Iberville a voté une résolution d'appui à la MRC du Haut-Richelieu dans sa demande pour que soit prolongée jusqu'à la frontière du Vermont l'autoroute 35.

Répertoire toponymique

Iberville compte toujours publier un répertoire toponymique de la ville. Elle espère obtenir cette année la subvention nécessaire du ministère de la Culture et des Communications.

Le conseil municipal a adopté une nouvelle résolution mandatant la Société d'histoire du Haut-Richelieu de rédiger le répertoire retraçant l'origine des noms de rue de la ville.

Nomination au comité consultatif d'urbanisme

Le conseil municipal a procédé à la nomination de Jasmin Fréchette et Marc Beaulieu au comité consultatif d'urbanisme de la ville.

Ces personnes remplaceront Pierre Bernard et André Jussaume qui ont été remerciés pour leur travail bénévole.

Opération Renouvert

Iberville compte demander une demande de subvention de 10 000 $ dans le cadre de l'Opération Renouvert destinée à restaurer les arbres endommagés par le verglas de janvier 1998.

Les services de Verdi Design ont été retenus pour la planification du projet de restauration des arbres. Des honoraires de 1800 $ lui seront versés. ■



Denis Hurtubise

Le PQ St-Jean protège Communication-Québec

Dans une résolution qu'ils ont fait adopter au dernier congrès régional du Parti québécois en Montérégie, les péquistes du comté de Saint-Jean cherchent à protéger l'existence de l'organisme Communication-Québec en région.

Les délégués de Saint-Jean ont aussi fait cheminer une proposition visant à mettre en place une carte d'électeur, lors de ce congrès tenu à Varennes les 26 et 27 février.

«L'adoption de ces deux propositions constitue une grande joie pour nous car il s'agit d'éléments qui protègent la démocratie ou qui consolident les services aux citoyens en région», déclare le président de l'Exécutif de Saint-Jean, Denis Hurtubise.

Lors de ce congrès, Sébastien Gaudette, membre du PQ Saint-Jean, a été élu représentant régional de la Montérégie au dossier de l'environnement. Étudiant en science politique, M. Gaudette est un résident de Saint-Luc. ■

Un autobus du Bloc pour Ottawa jeudi

Manifestation contre la Loi C-20

Un autobus de bloquistes du comté de Saint-Jean partira vers Ottawa jeudi matin à 9 heures pour aller protester contre l'adoption du projet de loi C-20 sur la «clarté référendaire».

«Les libéraux tenteront d'adopter un projet de loi qui vise à restreindre les pouvoirs du gouvernement du Québec en matière de référendum en soumettant les décisions de l'Assemblée nationale du Québec à l'approbation d'Ottawa. Nous invitons les gens du comté de Saint-Jean à faire entendre leur mécontentement», déclare le président du Bloc, Jean-Guy Roy.

Il invite les gens intéressés à participer à cette manifestation à communiquer avec le bureau du député Claude Bachand. L'autobus des protestataires partira du Centre des Aînés. Le voyage est gratuit. ■

Zellers AVIS DE CORRECTION

Une erreur s'est glissée en page 1 de notre cahier publicitaire couvrant la semaine du 18 au 24 mars 2000. L'ensemble de literie 200 fils au pouce, tous formats, à 79,97$ n'est pas une offre valide pour un jour seulement, mais bien une offre STOP AFFAIRE. Ce qui signifie que cet article sera donc offert au prix indiqué tant qu'il y en aura. Le choix varie selon le magasin. Donc, ne tardez pas afin de pouvoir bénéficier d'une meilleure sélection.

Notre clientèle voudra bien excuser cette erreur.

zeller-0c41-r

Surveillez l'ouverture
NOUVELLE BOUTIQUE
Usagé SPORTS AUX PUCES Neuf
LE SPÉCIALISTE DE L'USAGÉ
Réduisez votre coût d'achat en nous apportant vos articles de sport usagés
532, boul. du Séminaire Nord
Saint-Jean-sur-Richelieu
Propr.: Louis-Philippe Ouellette
349-3888

Cours d'anglais
Inscrivez-vous dès maintenant à un programme de CLIC!
Programmes axés sur la conversation
SESSION PRINTEMPS 2000
Cours pour adultes
2 soirs/semaine - 2 h
10 semaines
Groupe de 6 à 9 personnes
Cours privés disponibles à un tarif préférentiel
® CENTRE DE LANGUES INTERNATIONALES
CHARPENTIER 359-7000
1005, boul. du Séminaire Nord
2e étage, bureau 105
Saint-Jean-sur-Richelieu
Formateur agréé Emploi-Québec
Franchises disponibles: 1-877-552-6483
056186-0c41-gl

Yvon Marcoux accuse Harel de mettre la charrue avant les boeufs

MARC-OLIVIER TRÉPANIER

De passage à Saint-Jean-sur-Richelieu jeudi dernier, le député libéral de Vaudreuil et «parrain» du comté de Saint-Jean pour son parti, Yvon Marcoux, a critiqué le projet de réorganisation municipale annoncé par la ministre des Affaires municipales, Louise Harel.

«Elle met la charrue devant les boeufs», commente le député qui a déjà été sous-ministre adjoint au ministère des Affaires municipales entre 1974 et 1978.

M. Marcoux déplore que la ministre fasse l'annonce de nouvelles structures pour les régions de Montréal, de Québec et de l'Outaouais sans avoir préalablement réglé le dossier majeur de la fiscalité municipale.

«Elle prend la question par le mauvais bout. Elle travaille à l'envers. On sent beaucoup d'improvisation dans la démarche de la ministre», a renchéri notre interlocuteur.

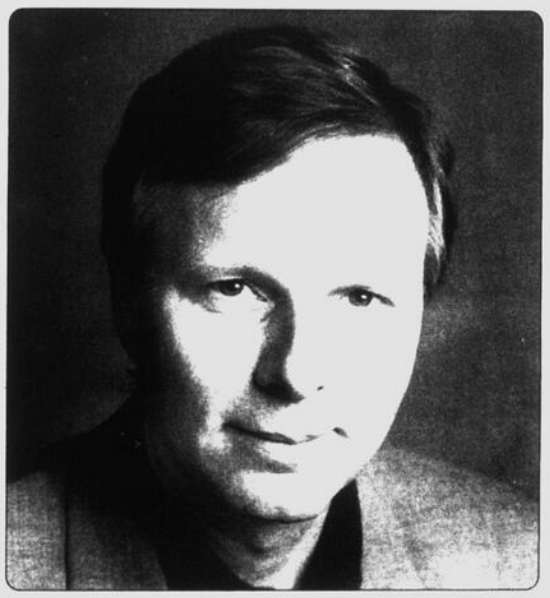
Quelques jours avant le dépôt du budget Landry, il a vertement reproché au ministre des Finances d'avoir laissé dormir une somme de 841 millions dans une fiducie à Toronto et d'avoir privé la Montérégie d'investissements dans le secteur de la santé.

«Dans le comté de Saint-Jean, vous savez très bien ce que ça signifie avec tous les problèmes vécus par votre centre hospitalier», souligne-t-il.

Ancien vice-président exécutif et directeur général de l'Association des hôpitaux du Québec, Yvon Marcoux n'acquiesce pas aux explications du ministre Landry selon lequel les problèmes des hôpitaux seraient reliés à leur gestion, surtout quand on sait que les hôpitaux accusent un déficit global de 400 millions à l'échelle du Québec.

Plutôt que de faire des cachotteries et de manquer de transparence, le porte-parole libéral invitait jeudi dernier le ministre des Finances à effectuer un réinvestissement dans le domaine de la santé. ■

Le député libéral de Vaudreuil, Yvon Marcoux, et le président de l'Association libérale de Saint-Jean, Denis Barrette.



Lisée et sa sortie de secours au PQ Saint-Jean le 8 avril

Jean-François Lisée, l'auteur de «Sortie de secours, comment échapper au déclin du Québec» sera à Saint-Jean-sur-Richelieu le 8 avril. Il prendra la parole lors d'un déjeuner-causerie organisé par l'Association péquiste du comté où il pourra développer son option proposant un référendum sur les pouvoirs essentiels du Québec plutôt que sur la souveraineté. Une proposition vite écartée par le premier ministre Lucien Bouchard. ■

PROMOTION DE LA SOUVERAINETÉ

J.-C. Germain sera conférencier de la SNQ

Dans le cadre de sa campagne de promotion pour la souveraineté, la SNQ Richelieu/Saint-Laurent accueillera Jean-Claude Germain, à titre de conférencier, le mercredi 29 mars prochain, à 19h30, à l'hôtel Relais Gouverneur, à Saint-Jean-sur-Richelieu. L'entrée est gratuite.

C'est sous le thème *La souveraineté sans la culture, c'est une erreur de la nature* que M. Germain prononcera cette conférence. Le conférencier est connu comme homme de théâtre pour avoir signer plus de 30 pièces mais aussi pour ses mises en scène, sa direction artistique. Auteur de plusieurs livres, il est aussi acteur, professeur, parolier de chansons, chroniqueur, commentateur et raconteur.

Il a été président d'honneur du Salon du livre de Montréal et en 1993, la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal le choisissait Patriote de l'année. ■



Jean-Claude Germain

ERNEST
SOLDE DE
FIN DE BAIL
AU CARREFOUR RICHELIEU
Épargnez jusqu'à
80%
sur toute notre marchandise
Tout doit être vendu!
paletots • blousons • cuirs & suèdes
complets • vestons sport
jeans • chandails • chemises
vaste choix de pantalons :
habillés, sans pli, coton style cargo
bermudas • accessoires et plus !!
Magasinez tôt
pour une meilleure sélection!
Carrefour Richelieu,
St-Jean d'Iberville





Maïka réalise son rêve

Maïka est une petite fille comme les autres, avec des ambitions et des rêves. Rencontrer Jean-Marc Parent était l'un d'eux. Elle l'a réalisé et souhaite aujourd'hui le remercier publiquement. «Ce genre de moment doux m'aide à continuer mon chemin», nous écrit-elle. Elle remercie également Berger Son & Lumière pour avoir contribué à cette rencontre. ■

La région au Sommet 2000 des Centres de réadaptation

GORETTE LINHARES

La région du Haut-Richelieu sera bien représentée au Sommet 2000 des Centres de réadaptation pour les personnes présentant une déficience intellectuelle (CRPDI) qui se tiendra jeudi et vendredi, à l'hôtel Wyndham de Montréal.

Réalisé par la Fédération québécoise des CRPDI qui regroupe 25 centres de réadaptation, l'événement sera animé par le journaliste Claude Charron.

Aux côtés des centres de réadaptation, des représentants du milieu communautaire, d'organisme de loisirs, du milieu des affaires, du réseau de la santé et des services sociaux, du ministère de l'Éducation et des municipalités participeront au sommet explique Chantal Boisvert, coordonnatrice régionale.

Ainsi, quelque 500 personnes identifieront des actions concrètes qui favoriseront le développement du réseau social de la personne présentant une déficience intellectuelle, afin de que celle-ci puisse participer activement à la vie de la société québécoise.

Les préoccupations de l'heure en déficience intellectuelle seront définies en regard de six thèmes: 1) transport; 2) école; 3) services de garde 4) voisinage et services de loisirs; 5) milieu de travail; 6) milieu de vie.

Le Sommet 2000 des Centres de réadaptation repose sur la tenue de quinze sommets régionaux qui ont eu lieu à l'automne 1999 et qui ont réuni près de 2000 personnes. L'objectif était de définir les problèmes auxquels sont confrontées les personnes qui présentent une déficience intellectuelle, mais surtout de trouver des solutions.

En Montérégie, cette étape préparatoire a eu lieu le 27 octobre à l'hôtel Relais Gouverneur de Saint-Jean-sur-Richelieu, en présence d'une centaine de représentants d'organismes divers. Douze d'entre eux se rendront à Montréal demain.

Cinq des douze délégués connaissent bien la région du Haut-Richelieu soit Claudette Galarneau, François Ménard et Roch Routhier, parce qu'ils travaillent aux Services de réadaptation du Sud-Ouest et du Renfort.

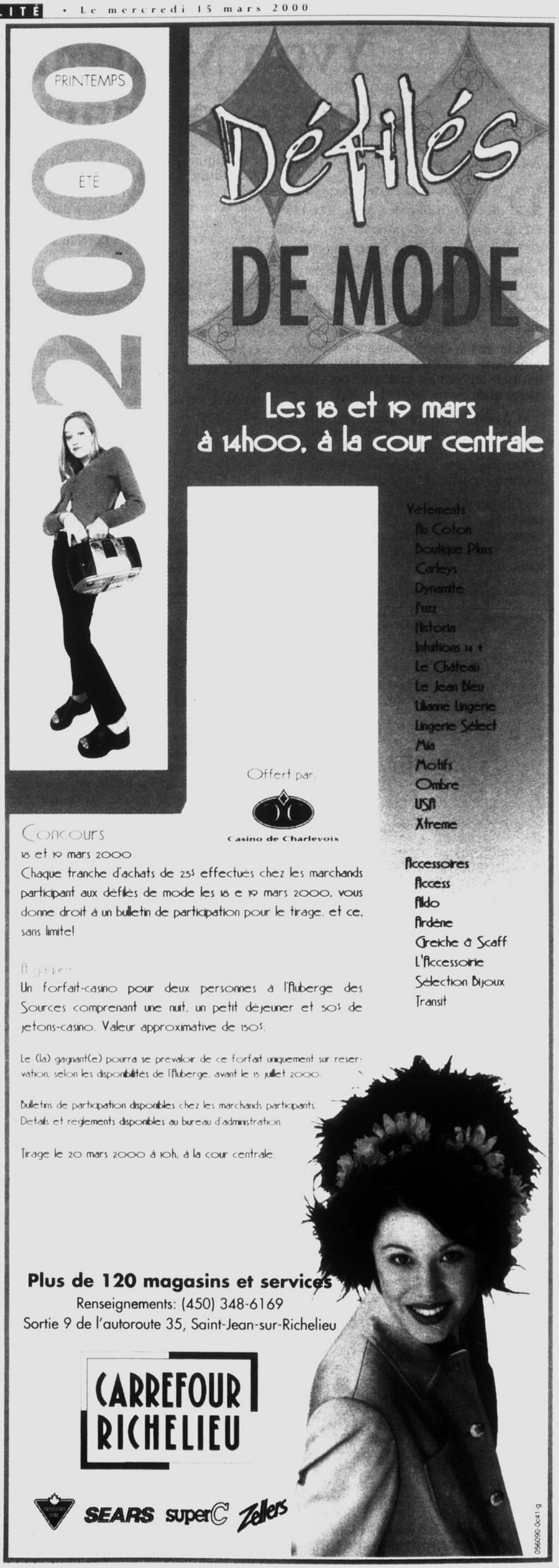
S'ajoutent Lucie Sainte-Marie et Normand Caron, deux Johannais. En plus de présenter une déficience intellectuelle, ils sont respectivement présidente et vice-président du Mouvement la personne d'abord. En octobre, ils ont livré un témoignage au sommet régional.

Par ailleurs, il reviendra à l'humoriste Pierre Légaré la tâche de présenter la région de la Montérégie aux personnes qui seront présentes à l'hôtel Wyndham. ■



Les scouts veulent vos canettes

Pour une deuxième année consécutive, les scouts organisent une grande collecte de bouteilles consignées pour financer leurs camps d'été. Les gens sont invités à apporter leurs bouteilles et canette vides au local (dans la cour arrière), situé au 600, 4e Avenue à Iberville, les vendredis, de 19 à 21 heures. Il est aussi possible de les laisser au sous-sol de l'église Saint-Noël-Chabanel, les lundis, de 18 à 20 heures, et les vendredis, de 19h15 à 21h15, ou au sous-sol de l'église Sacré-Coeur, les mardis et vendredis, de 18 heures à 20h30. Une collecte de porte en porte aura lieu le samedi 15 avril à Iberville, Saint-Athanase, Sainte-Anne-de-Sabrevois et Saint-Alexandre. Information: (450) 346-6977. ■



Une éducatrice de Saint-Jean réalisera un stage de quatre mois en Suisse

Une belle aventure se dessine pour Lise Beaudry

ISABELLE SIMARD

Une éducatrice du Centre de la petite enfance O Mille Ballons, Lise Beaudry, s'apprête à quitter le Québec pour s'envoler vers Genève en Suisse où elle effectuera un stage de quatre mois dans une garderie. Une belle aventure se dessine pour l'éducatrice de 49 ans qui, durant son absence, échangera son logement contre celui d'une consoeur en Suisse.

L'idée de participer à un échange avec une éducatrice de la Suisse mijote depuis l'automne 1999. «J'avais le goût de l'aventure et cet échange représente pour moi un beau défi. Il y a trois ans, je n'aurais jamais pensé à un tel projet. Maintenant que je vis seule et avec l'appui de mes collègues de travail, j'ai décidé de foncer», raconte Lise Beaudry.

Après avoir réaliser deux entrevues, Mme Beaudry a vu sa candidature être retenue par les organisateurs de cet échange. Sur le territoire du Regroupement des centres de la petite enfance de la Montérégie, deux éducatrices ont été choisies pour séjourner en Suisse, l'une oeuvrant dans une garderie de Saint-Jean-sur-Richelieu (près de la base militaire) et l'autre à Granby.

«Ici, au CPE O Mille Ballons, je travaille avec les poupons de 18 mois et moins. Là-bas, à la Crèche de la Providence, je m'occuperai d'un groupe d'enfants de 2_ ans à 3 ans», explique-t-elle.

Le départ officiel a été fixé au 30 mars. Mme Beaudry logera dans la résidence d'une éducatrice de Genève durant une période de quatre mois, c'est-à-dire jusqu'au 30 juillet 2000. Sa consoeur suisse, Daria Baumgartner, arrivera au Québec le 25 mars.

«C'est mon premier voyage en Europe. J'en rêve depuis longtemps. Jusqu'ici, Daria et moi avons communiqué à deux reprises. Nous nous écrivons régulièrement depuis quelques mois», ajoute Mme Beaudry.

Dissimulant mal son excitation à l'idée de vivre ce dépaysement, Lise Beaudry affirme que son séjour en Suisse lui permettra de découvrir les méthodes de travail des éducatrices de ce pays. Mme Beaudry exerce la profession d'éducatrice depuis huit ans.

SON EMPLOYEUR

La directrice du CPE O Mille Ballons, Gisèle Longpré, accueille ce projet avec enthousiasme et encourage l'éducatrice à vivre cette expérience unique. Mme Longpré admet que cet échange a soulevé en elle de la curiosité.

«Daria arrivera ici avec ses coutumes, ses méthodes de travail. Peut-être nous apprendra-t-elle certaines choses», dit Mme Longpré, qui considère que ce projet sera enrichissant non seulement pour la participante, mais aussi pour l'employeur.

«Notre conseil d'administration a accepté de payer à Mme Beaudry son billet d'avion. C'est une chance pour nous d'être représentée par l'une de nos éducatrices en Suisse», ajoute Mme Longpré.

Cette dernière recevra son plein salaire en plus d'obtenir une compensation de 400 $ par mois des responsables de cet échange en Suisse.

«Le coût de la vie est beaucoup plus élevé là-bas. C'est pour cette raison que j'aurai droit à cette compensation», indique Mme Beaudry.

L'éducatrice s'affaire aux derniers préparatifs du voyage avec beaucoup d'enthousiasme. «Mon entourage me trouve bien chanceuse. Mes deux filles viendront me visiter en Suisse durant mon séjour», termine-t-elle, en souriant. ■

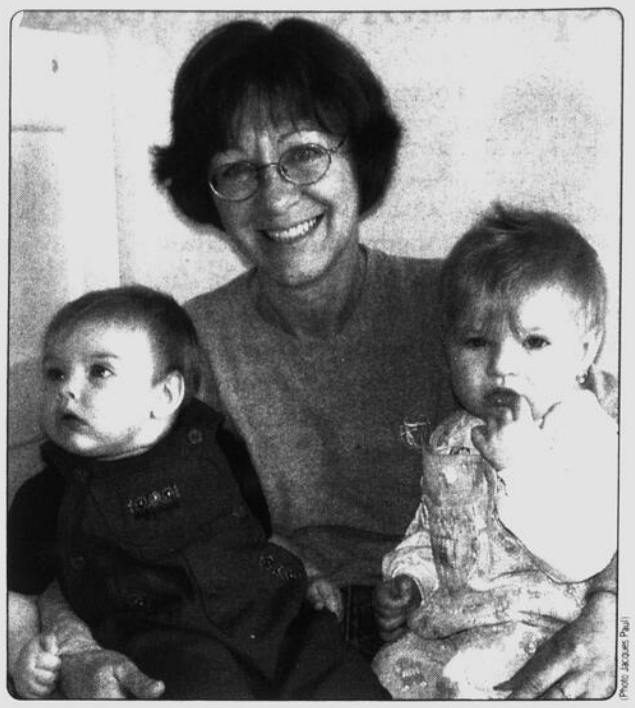


Photo: Jacques Paul

Lise Beaudry est éducatrice au CPE O Mille Ballons où elle s'occupe plus particulièrement des poupons. Sur la photo, elle pose avec Ariel Himbeault et Bethany Lemieux-Charois, deux «jeunes» clientes.

N'OUBLIEZ PAS CETTE SEMAINE

Pères séparés

Des pères séparés intéressés à former un groupe d'entraide vous invitent à une soirée d'information le mercredi 15 mars, à 20 heures, au 840, rue Saint-Jacques à Saint-Jean-sur-Richelieu. Information: Jacques Charles Courchesne au (450) 358-2578, poste 2269.

Optimistes d'Iberville

Le Club Optimiste d'Iberville organisera une soirée de danse rétro avec orchestre samedi au Pavillon des loisirs Mille-Roches. Le coût du billet est fixé à 10 $. La soirée sera animée par l'orchestre Secret. Les participants sont invités à porter des vêtements rétro. Pour se procurer des billets, il suffit de contacter Guy Boudreau, président, au (450) 359-4145.

Dysphasiques/ audimuets

La prochaine réunion pour parents d'enfants dysphasiques/ audimuets aura lieu mardi, à 19h15, au centre d'administration des Services de réadaptation du Sud-Ouest et du Renfort, situé sur la rue Macdonald. France Beauregard, de l'AQEA Rive-Sud, répondra à vos questions au sujet du ritalin. Information: Johanne Desrochers au (450) 347-1981.

Danses en ligne

Le Centre des aînés johannais vous invite à une soirée de danses en ligne, le vendredi 24 mars, de 19h30 à 22h30. Georges Deland animera l'activité. Information: (450) 347-4500.

CAB d'Iberville

Le Centre d'action bénévole d'Iberville et le Service de dépannage d'Iberville vous convoque à son assemblée générale annuelle qui aura lieu le mercredi 22 mars, à 20 heures, au siège social de la corporation, situé au 290, avenue des Conseillers à Iberville. On procédera à l'élection de cinq administrateurs (mandat de deux ans). À l'heure actuelle, ces administrateurs sont Paul Houde, Clément Raymond, Robert Lapierre, Florence Toupin et Michel Deslauriers.

Société Alzheimer

La Société Alzheimer du Haut-Richelieu vous invite à son prochain café-échange qui se tiendra le mercredi 22 mars, à 19 heures, au Centre des aînés johannais. Information: Lise Marcoux au (450) 347-5500 ou, sans frais, (514) 990-8262.

Al-to-port

La Fondation Al-to-port est un organisme sans but lucratif qui cherche à ouvrir une maison d'hébergement pour alcooliques, toxicomanes et joueurs compulsifs, présentant des difficultés de réinsertion sociale. Pour la réalisation de ce projet dans la région, la Fondation sollicite des dons sous la forme de meubles, d'immeubles, d'argents ou autres. Elle souhaite qu'on lui prête un local (garage, entrepôt, sous-sol) pour entreposer les meubles qu'elle recevra. Information: (450) 359-7925.

Amis du canal

Les Amis du canal de Chambly parcourent l'histoire du canal. Photos, coupures de presse, correspondances, peintures et films sont requis. Les Amis recherchent aussi des personnes qui auraient des anecdotes et des souvenirs à raconter. Information: Marie-Claude Bourgeois et Julie Lemieux au (450) 990-0139.

Campagne de l'oeillet

La Société canadienne de la sclérose en plaques tiendra sa campagne annuelle de l'oeillet du 11 au 13 mai prochain. Des bénévoles sont recherchés pour la livraison et la vente des fleurs. Information: Josée Morneau au (450) 358-2215. ■



054479-0c41-r

ÉDUCATION

Septembre marquera une autre étape dans la réforme de l'éducation



LOUISE BÉDARD

L'introduction en septembre prochain des changements dans les classes de 1re et 2e année du primaire marquera une autre étape dans la réforme de l'éducation amorcée en 1997. Nous abordons maintenant le coeur de la réforme avec les changements aux programmes d'études, les parcours ou cheminements des élèves et l'organisation de l'enseignement. C'est ce que nous appelons le curriculum, une expression qui reviendra de plus en plus au cours des prochaines années.



La réforme du curriculum entrera en application à compter de septembre prochain pour les élèves de 1re et de 2e année.

Cette révision des curriculums du primaire et du secondaire touche les grilles-matières, les programmes d'études, l'évaluation des apprentissages, l'utilisation des nouvelles technologies, etc.

On a résumé tous ces changements en parlant de retour aux matières essentielles, de rajeunissement des programmes.

Intitulé «Prendre le virage du succès», le plan d'action dévoilé il y a trois ans, par la ministre de l'Éducation de l'époque, Pauline Marois, visait avant tout à accroître la réussite éducative des élèves pour faire en sorte qu'en 2010, 85% des jeunes d'une génération obtiennent un diplôme d'études secondaires avant l'âge de 20 ans, 60% un diplôme d'études collégiales et 30% un baccalauréat.

Un projet ambitieux quand on sait que présentement environ 60% décrochent un diplôme d'études secondaire après les cinq ans normalement prévus.

ÉTATS GÉNÉRAUX

On se rappellera des États généraux de l'éducation qui déposaient leur rapport en octobre 1996. La réforme se veut une réponse à l'insatisfaction exprimée lors des consultations. On n'a qu'à évoquer le décrochage des jeunes avant le diplôme, l'analphabétisme fonctionnel de plusieurs, la dénonciation de l'uniformité trop grande des parcours proposés.

S'ajoute en réponse à l'insatisfaction manifestée, la nécessité d'adapter la formation aux nouvelles exigences de la société. Malgré l'impression que l'école québécoise vit une éternelle réforme, le système actuel a néanmoins trente ans et le contenu du curriculum au primaire et au secondaire n'a pas été revu substantiellement depuis une quinzaine d'années.

Selon l'énoncé ministériel, la réforme veut préparer l'élève à la maîtrise des savoirs essentiels et même complexes, à l'exercice de ses responsabilités comme citoyen et le sensibiliser aux défis mondiaux.

PETITE ENFANCE

Partant du principe qu'une intervention précoce favorise entre autres le dépistage des problèmes, la réforme a d'abord été marquée par des changements touchant la petite enfance. En janvier 1997, le gouvernement faisait connaître sa politique de la petite enfance.

Les enfants de 5 ans ont eu accès à la maternelle à temps plein, en septembre de la même année.

Les centres de petite enfance ont été institués pour les plus petits. En milieu scolaire, les services de garde se sont développés.

Au chapitre de l'administration scolaire, des amendements à la Loi sur l'instruction publique ont été adoptés pour confier à l'école plus de responsabilités en matière de choix pédagogiques, budgétaires, administratifs et dans le but de clarifier les responsabilités. On a parlé de nouvelles répartitions des pouvoirs avec la décentralisation vers les écoles.

Les commissions scolaires ont perdu leur caractère confessionnel pour devenir linguistiques. Leur nombre a été réduit. Dans notre région, la commission scolaire des Hautes-Rivières a remplacé quatre entités et est entrée en fonction en juillet 1998.

À l'automne de la même année, un conseil d'établissement était mis en place dans chaque école. Doté de plus de pouvoirs, il venait remplacer le comité d'école et le conseil d'orientation. La réforme veut aussi renforcer le rôle de l'école et du leadership pédagogique de l'équipe-école.

Quant au débat sur la place de la religion à l'école, il est toujours ouvert.

Enfin la réforme de l'éducation comporte un chapitre important touchant plus spécifiquement l'école montréalaise et l'aide accrue pour favoriser l'intégration des nouveaux arrivants.

Un autre élément majeur de cette réforme vise à faire en sorte qu'un plus grand nombre de jeunes choisissent la formation professionnelle leur permettant d'accéder au marché du travail ou encore à la formation collégiale, par l'aménagement de passerelles pour certains programmes.

De son côté la formation collégiale a amorcé plus tôt, en 1993, sa propre réforme. Les programmes d'enseignement ont été révisés en introduisant l'approche par compétences. L'évaluation de l'enseignement de ces programmes par un organisme extérieur, la Commission de l'évaluation de l'enseignement collégial, a été instituée. Ces dernières années ont aussi été marquées au collégial par l'introduction d'un incitatif financier à la réussite ou plus communément appelé taxe à l'échec, des droits spéciaux imposés pour les cours non réussis.

À la mi-février, le ministre de l'Éducation rendait publique sa politique à l'égard des universités. On connaît tout le débat actuel sur leur financement. ■

Célibataires en Fête
Organisme à but non-lucratif
pour gens libres de cœur
BÉNÉVOLES DEMANDÉS
Tél.: (450) 464-6836
Tous les samedis, à 11 h:
dîner Buffet Le Canton
600, rue Pierre-Caisse
5,50$ + taxes Buffet à volonté 3$ enfants moins de 10 ans
Tous les mercredis soirs de 19 h à 21 h
PARTIES DE QUILLES
Centre Multisport 200, rue Saint-Louis 359-1444
7$ (souliers et taxes inclus) Sans réservation
Cours de danse Country
Prix: 6$
(450) 349-5344 (Serge)
Site Internet: http:/www.geocities.com/celibataires_en_fete/
2454333-0c38-cm

Rencontrez des gens de la région
avec la ligne Match
Annoncez-vous gratuitement en composant le 346-3100
Une seule boîte vocale par personne
Économisez en achetant un bloc de temps (payable par Visa/Mastercard)
Contactez notre service à la clientèle au 346-3100 Puis, appuyez sur le (0)
Annoncez-vous dans votre hebdo préféré sous l'une des 4 catégories suivantes :
[Femme cherche Homme] [Homme cherche Femme] [Autre] [Partenaire d'activités diverses]
Les personnes intéressées par le résumé de votre annonce vocale pourront en faire l'écoute et si elles le désirent, vous adresser un message personnel dans votre boîte vocale.
Bonnes rencontres !
Visitez notre site WEB : www.compagnie.com/canfranc
1-900-451-8031
18 ANS et PLUS 1,98$ / la minute
Ligne Touch Tone
www.compagnie.com/canfranc

Femme cherche Homme

FEMME, 44 ans, chev noirs, yx bleus, honnête, sincere, sensible, aime les restos, balades en auto, campagne, pêche, cherche H 45-50 ans, avec affinités, pour amitié et plus. 1211

JOHANNE, fin 30aine, 5'4", grasse, belle app, yx bleus, aux chev cuivrés, aime les restos, vélo, camping, ciné, promenades, cherche H 38-45 ans, 5'5"-5'8", pour amitié au début, but sérieux. 1764

FEMME DE 63 ANS, 5'5", 130 lb, veuve, n-fum, aime la nature, animaux, quilles, restos, vélo, marche, voyages, camping, pétanque, cherche H 59-64 ans, 5'7" et plus, amateur de musique western et de country. 1369

27 ANS, 5', 110 lb, châtaine, yx pers, simple, affectueuse, fumeuse, cherche H 27 ans et plus, doux, sociable, aimant sorties au resto, plein air, avec ou sans enfants. 1067

FIN 40AINE, 5'10", grassette, jolie, n-fum, cherche un compagnon 45-55 ans, 5'10" et plus, honnête, sens de l'humour, sobre, doux, aimant les animaux, pour relation basée sur l'amitié et le dialogue. 1516

FEMME DE 29 ANS, 5'8", grassette, chev bruns, yx pers, cherche H affectueux, sérieux, travaillant, aimant vivre, rire, avec ou sans enfants. 1052

MARIE-CLAUDE, 34 ans, 5'4", grassette, chev et yx bruns, sociable, simple, aime faire activités variées, vélo, patin, cherche homme 30-38 ans, n-fum, pour amitié et plus. 1206

Homme cherche Femme

BRUNO, célibataire, 39 ans, 5'6", 186 lb, n-fum, fidèle, honnête, simple, avec emploi, cherche F 27-37 ans, avec ou sans enfants, but sérieux. 2662

MICHEL, 40aine, 5'9", 195 lb, chev noirs, propre, doux, sensuel, cherche une maîtresse, 45 ans et moins, n-fum, pour partager des moments intimes. 2664

RÉJEAN, 29 ans, 5'10", 185 lb, cherche F 25-30 ans, 5'3"-5'10", sans enfants, pour une relation sérieuse. 2356

RAYMOND, 53 ans, 190 lb, belle apparence, cherche F 45-53 ans, belle apparence, avec ou sans enfants. 2072

52 ANS, 5'7", poids prop, chev poivre et sel, fumeur, cherche F sincère, aimant la vie, nature, restos, balades en auto, petits voyages, campagne, avec affinités. 2650

MIKE, du signe Scorpion, 38 ans, 5'7", 160 lb, chev bruns, yx bleus, barbe, style rock & roll, aime la nature, campagne, forêt, animaux, cherche F environ 5'3", poids prop, belle app, avec forte libido. 2186

54 ANS, 5'8", 165 lb, autonome, honnête, franc, fidèle, cherche F 45-52 ans, avec ou sans enfants, avec affinités, pour refaire sa vie. 2654

MICHEL, 24 ans, 5'8", 135 lb, cherche F 24-30 ans, pour faire du sport et activités diverses, amitié ou plus si affinités. 2003

GENTLEMAN RETRAITÉ, 53 ans, 5'8", 182 lb, en forme, drôle, aux intérêts variés, cherche une jolie retraitée 50-55 ans, mince, féminine, sportive, n-fum, disponible, pour projets à deux. 2177

51 ANS, 5'7", 155 lb, autonome, fidèle, affectueux, aime les activités sportives et culturelles, le bon vin, cherche jolie F 40aine, poids santé, pour refaire sa vie, but sérieux. 2134

MONTRÉAL, libre, homme de 60 ans, 6'2", doux, affectueux, cherche F mariée ou engagée, pour une relation à long terme. 2049

PROFESSIONNEL, 40 ans, 5'8", 165 lb, châtain, yx pers, belle app, sportif, 1 fille, cherche F 30 ans et plus, mince, belle app, avec affinités. 2539

NAPIERVILLE, 36 ans, 5'8", 160 lb, chev bruns, yx bruns, cherche F sérieuse, sans problèmes. 2641

DENIS, 38 ans, 5'11", 160 lb, simple, autonome, sobre, n-fum, sans enfants, cherche une compagne simple, autonome. 2093

JEAN, 5'5", 156 lb, châtain, yx verts, travaille de nuit, simple, aime la nature, vélo, restos, cherche F simple. 2092

PÈRE DE 35 ANS, 5'9", 150 lb, chev et yx bruns, n-fum, simple, positif, sens de l'humour, aime les spectacles, films, cuisiner cherche F 30aine simple, belle apparence, poids prop. 2262

AUTONOME, 40aine, 1 enfant de 8 ans, cherche femme préferablement ayant 1 enfant, autonome et aimant la nature. 2315

DÉBUT 40AINE, 5'9", 180 lb, belle app, mariée, tranquille, sans problèmes, ne consommant ni alcool ni drogues, cherche F pour partager moments intimes sur une base régulière. 2115

50AINE, travaillant, sobre, affectueux, 6', 225 lb, autonome cherche F 35 ans et plus, pour amitié sincère. 2335

ALAIN, 44 ans, châtain, yx bleus, s'ennuie beaucoup, cherche femme 30-40 ans, fumeuse ou n-fumeur. 2636

ÉRIC, jeune homme de 21 ans, chev châtains, yx bruns, 5'8", 130 lb, au teint bronze, piercé, moustache, deux tatouages, blonds au soleil, enfant de 18 mois, habite Iberville. 2637

HOMME, 52 ans, 5'8", 160 lb, cherche femme 40-50 ans, pour soirées intimes et sorties agréables. 2638

47 ANS, 5'5", 150 lb, chev noirs, yx verts, autonome, aime le ciné, vélo, nature, soupers en tête-à-tête, cherche femme 46 ans et moins, poids prop, avec affinités, pour but sérieux. 2261

FRANÇOIS, 29 ans, 5'8", 180 lb, cherche F 23-30 ans, poids prop, belle app, autonome, aimant les activités diverses, sports extrêmes, hockey. 2621

ÉRIC, 22 ans, 5'10", 140 lb, autonome, tranquille, aime le ciné, plein air, s'amuser, cherche F sincère, honnête, avec affinités, pour relation stable. 2588

VERSEAU, 34 ans, 117 lb, chev bruns, yx bleus, cherche F 35-40 ans, belle app, aimant les sorties, promenades, ciné. 2589

BON VIVANT, 32 ans, 5'7", 225 lb, chev bruns, yx bruns, simple, n-fum, sans enfants, cherche belle F simple, autonome, sens de l'humour, pour relation sérieuse. 2037

HOMME DE 53 ANS, 5'8", 160 lb, franc, honnête, fidèle, cherche F 45-50 ans, avec ou sans enfants, avec affinités, pour refaire sa vie. 2590

ALAIN, 20 ans, 6'1", 190 lb, yx pers, châtain, aime la nature, animaux, sorties, ciné, restos, rire, s'amuser, soirées tranquilles, cherche F 20-25 ans, aimant la campagne, avec affinités. 2593

MICHEL, 44 ans, 5'9", 165 lb, honnête, affectueux, allure jeune, aime les sorties, cherche F 40-50 ans, simple, pouvant apprécier les petites choses de la vie. 2034

STÉPHANE, monoparental, 30 ans, 5'10", 170 lb, yx verts, chev châtains, belle app, affectueux, aime la nature, sorties, cherche F 20-35 ans, belle app, avec ou sans enfants, pour but sérieux. 2573

PROFESSIONNEL, 43 ans, engagé, 5'8", 145 lb, belle app, romantique, passionné, cherche jolie femme pour belle relations amoureuse le jour. 2139

Autre

JEUNE FEMME DE 39 ANS, 5'6", 138 lb, allure sportive, cherche F bien dans sa peau, féminine, libre de son passé, aimant la simplicité, animaux, sorties au ciné, théâtre, balades en auto. 4214

HOMME SÉRIEUX, engagé, 42 ans, 5'10", yx bleus, cherche H 18-45 ans, pour amitié et relation discrète. 4215

HOMME DE 5'10", 190 lb, chev courts, moustache, cherche un couple d'hommes pouvant recevoir, 50-65 ans, pour première expérience. 4212

JEUNE HOMME, région de Bromont, 30aine, 6'3", costaud, bisexuel, sportif, cherche H pour faire du sport et peut-être plus. 4025

DANY, 30 ans, chev court châtain, 6', 175 lb, cherche homme masculin, même grandeur, 20-28 ans, poids prop, non poilu. 4213

LAC BROME, homme dans la 40aine, 5'9", 160 lb, propre, discret, peut recevoir, cherche H pour des rencontres occasionnelles ou stables. 4005

HOMME DE 40 ANS, 6', 165 lb, bien proportionné, en forme, cherche H aimant porter des vêtements féminins. 4211

FEMME DÉBUT 40AINE, jolie, blonde, yx pers, vit en couple, cherche une jolie jeune femme 35-42 ans, bisexuelle, autonome, pour partager amitié et rencontres intimes. 4024

JEUNE FEMME, début 40aine, mariée, sans enfants, cherche une amie n-fum, autonome, seule, pour discussions, sorties et rencontres intimes entre femmes ou avec conjoint à l'occasion. 4141

HOMME DE 43 ANS, 5'6", 175 lb, chev noirs, yx bruns, cherche H 30aine-début 40aine, masculin, pour des rencontres occasionnelles. 4060

HOMME LIBRE, 60 ans, 6', 200 lb, doux, affectueux, cherche F mariée ou couple pour DES rencontres intimes. 4035

HOMME DE 38 ANS, 5'9", 160 lb, jovial, belle app, intéressant, cherche femme 40 ans et plus, un peu grassette, qui aimerait retrouver homme aimant faire ménage en très petite tenue. 4117

HOMME DE 55 ANS, 5'11", 165 lb, cherche H entre 30-60 ans, grand, mince, pour une relation stable. 4123

HOMME DE 47 ANS, 5'7", 140 lb, bien dans sa peau, sobre, cherche H 25-40 ans, bien proportionné, intéressant, pour vivre sa première expérience. 4057

Partenaire d'activités diverses

SJE

RÉFORME DE L'ÉDUCATION

REPORTAGE

IMPLANTATION DE SEPTEMBRE 2000 À 2005

Retour aux matières essentielles et modernisation des programmes

Ce n'est pas que le système soit pourri, que les organisations scolaires soient dépassées et les enseignants mauvais que cette réforme a été décidée. Il apparaissait normal de faire une pause pour tracer un bilan et revoir les besoins auxquels doit répondre l'école pour préparer les jeunes à faire face aux défis du prochain siècle.

C'est ainsi que le sous-ministre adjoint de l'Éducation, Robert Bisaillon, qui a été coprésident des États généraux sur l'éducation et aujourd'hui un des principaux artisans de la réforme de l'éducation, traitait du sujet devant les directeurs d'école, les conseillers pédagogiques et cadres de la commission scolaire des Hautes-Rivières, réunis en août dernier pour préparer l'implantation du nouveau curriculum.

Avec eux M. Bisaillon constatait que les jeunes vivent dans une société où tombent les barrières économiques, culturelles, politiques, etc, L'école doit donc leur fournir les clés pour comprendre ce monde. Ce n'est pas en compartimentant le savoir mais plutôt en établissant des liens entre les disciplines que l'école les préparera mieux, faisait-il valoir.

Dans un tel monde, l'apprentissage des langues devient aussi essentiel pour tirer son épingle du jeu. Paradoxalement dans une société où les réseaux de communication se multiplient, les individus sont en revanche souvent plus isolés. L'école doit préparer les citoyens de demain à vivre ensemble.

Par ailleurs dans une société du savoir, la somme de connaissances est devenue telle que la capacité d'apprendre tout au long de notre vie devient primordiale.

Malgré la réussite des élèves québécois dans les matières leur taux de diplomation reste faible. L'école doit corriger cette situation compte tenu que la société exige la qualification.

Ainsi le sous-ministre résumait les grandes missions de l'école: instruire les jeunes, les socialiser, les qualifier et leur permettre de s'insérer dans la société.

L'ESSENTIEL

Des États généraux sur l'éducation puis des travaux du groupe de travail sur la réforme des programmes d'enseignement est né le consensus de la nécessité de faire le ménage dans les matières enseignées pour recentrer sur l'essentiel, moderniser les programmes pour les adapter aux nouvelles réalités sociales, introduire plus de rigueur, assurer aux élèves les bases d'une formation continue.

Comme tout énoncé de politique, celle sur l'éducation met aussi de l'avant de grands principes voulant que l'école accorde une attention particulière à chaque élève pour faire la guerre à l'échec scolaire. De même l'organisation scolaire doit être mise au service des élèves notamment en donnant la marge de manoeuvre nécessaire aux enseignants pour qu'ils puissent exercer leur autonomie professionnelle, stipule l'énoncé de politique.

Pour favoriser la réussite, l'école doit évacuer les éléments accessoires qui ont été ajoutés au fil des ans dans les programmes d'études pour conserver et consolider les apprentissages essentiels dont dépend le succès ou l'échec des élèves. Il s'agit non pas tant d'augmenter le contenu des programmes mais de cerner l'essentiel qui doit être acquis par les élèves.

Éliminer non seulement l'encombrement mais aussi les dédoublements et le chevauchement de certains programmes. À titre d'exemple, au secondaire, le cours d'économie familiale n'existera plus et le cours d'éducation au choix de carrière sera remplacé par des activités. Le contenu essentiel de la formation personnelle et sociale sera intégré aux autres programmes. Les cours de biologie, d'écologie et d'initiation à la technologie seront intégrés au grand domaine regroupant les sciences et la technologie.

Donc plus de temps accordé aux matières de base: langues maternelle, seconde et éventuellement une troisième, histoire, mathématiques et science. La réforme veut rehausser aussi le niveau culturel des programmes d'études. À titre d'exemple, l'école veut transmettre un bagage plus important de littérature et d'histoire littéraire aux élèves dans le cadre des cours de langue.

Les programmes d'études sont regroupés dans cinq grands domaines d'apprentissage: 1) les langues comprenant la langue maternelle qui doit occuper la première place à l'école, la langue seconde et les langues tierces dont l'apprentissage apparaît essentiel compte tenu du contexte nord-américain et du phénomène de la mondialisation; 2) la technologie, les sciences et les mathématiques; 3) l'univers social qui comprend l'enseignement de l'histoire, de l'éducation à la citoyenneté, de la géographie et la connaissance du monde contemporain; 4) les arts; 5) le développement personnel qui inclut l'éducation physique et l'éducation à la santé, l'enseignement moral ou religieux.

COMPÉTENCES TRANSVERSALES

À l'occasion des États généraux, plusieurs personnes et groupes ont reproché à l'école de se concentrer trop exclusivement sur les matières, et ne pas favoriser suffisamment chez les élèves d'autres éléments comme le sens critique, la curiosité intellectuelle, le goût de l'effort, le souci de la rigueur, la mémoire, la méthode de travail, la capacité de communiquer, etc.

Ces compétences apparaissent pourtant indispensables pour se former au travail intellectuel, oeuvrer en équipe, utiliser les nouvelles technologies de l'information, faire preuve d'esprit d'initiative, mener à terme un projet.

On parle alors de compétences transversales, acquises par l'apprentissage des matières mais transférables d'une discipline à l'autre et transposables à la vie quotidienne. La réforme veut donc que l'école porte une attention particulière au développement de ces compétences, de ses habiletés. Tout comme les apprentissages dans les matières doivent être reliés à des situations de la vie courante. La meilleure façon de répondre à la question des jeunes: à quoi sert l'école, croit-on. Une préoccupation que partagent déjà beaucoup d'enseignants mais qui sera clairement établie. ■



Photo Jacques Paul

Recentrer l'école sur l'essentiel. Tel est l'un des objectifs de la réforme.

On fait

DES PROJETS DE VIE !





Les maisons Grand Confort, vedettes d'un nombre croissant de projets domiciliaires.

Gaz Métropolitain et ses partenaires constructeurs et promoteurs immobiliers présentent **les maisons Grand Confort** qui combleront de bonheur les clients les plus exigeants.
Très « tendance », ces maisons peuvent être dotées d'appareils à gaz naturel performants et esthétiques tels :
• un système de chauffage central à air chaud ou à eau chaude avec climatisation • une gazinière • un foyer • un chauffe-eau • un barbecue.
Et bien plus encore ! Par ailleurs, certains de ces appareils fonctionnent sans électricité. Bref, voilà pourquoi, depuis les trois dernières années, le nombre de promoteurs et de constructeurs immobiliers qui ont opté pour le gaz naturel a plus que triplé.

Voici l'emplacement des **maisons Grand Confort** dans votre région.

SAINT-LUC
Cité Nouvelle et Place Héritage
Les Habitations J.-Ls Côté inc.
(450) 359-9041
(450) 359-6931

Habitations EnerGIK inc.
(450) 359-1889

Les habitations Réjean Roy inc.
(450) 348-0629

Habitation Sélect ltée
(450) 349-2933

Jardin des Écoliers
Les constructions Ingesco inc.
(450) 359-6858

Les Constructions Jeandami inc.
(450) 349-1503

Le Village des Légendes
Les constructions Ingesco inc.
(450) 359-6858

Les Constructions Jeandami inc.
(450) 349-1503

Les habitations Réjean Roy inc.
(450) 348-0629

Habitations EnerGIK inc.
(450) 359-1889

Les Légendes au Cœur du Golf
Habitations MAJO inc.
(450) 348-1881

ST-JEAN-SUR-RICHELIEU
Les Berges
Gestion Guy Samson inc.
(450) 347-2878

Pour en savoir davantage sur les produits et services de Gaz Métropolitain :
1 800 567-1313 • www.gazmetro.com

Gaz Métropolitain SOURCE D'AVENIR

258209-0041-hg

RÉFORME DE L'ÉDUCATION

REPORTAGE

L'école primaire réorganisée sur trois cycles de deux ans

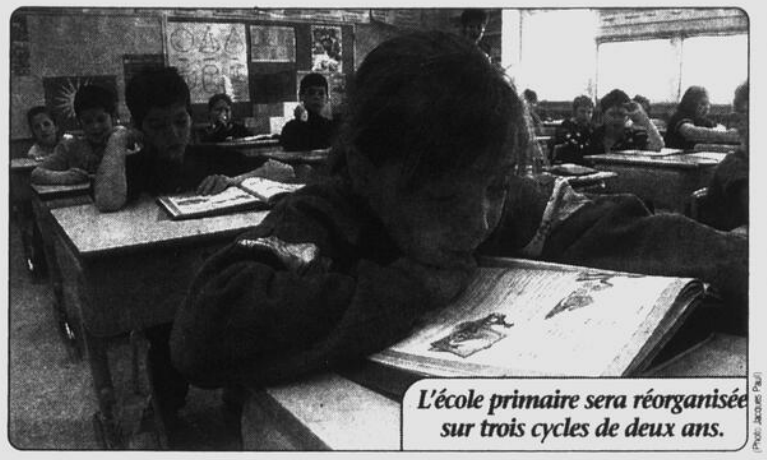
L'anglais dès la 3e année

La formation de base commune donnée à tous les élèves s'étalera sur l'ensemble du primaire et les trois premières années du secondaire. Puis suivra une formation plus diversifiée au second cycle du secondaire.

L'école primaire sera dorénavant découpée en trois cycles de deux ans chacun de façon à échelonner l'enseignement selon des étapes qui correspondent mieux à la psychologie de l'enfant et à ses stades de développement, explique André Racine, directeur de l'enseignement primaire à la commission scolaire des Hautes-Rivières.

Il est naturel de regrouper les petits de 6 et 7 ans, ceux de 8 et 9 ans, et les préados de 10 et 11 ans ensemble, fait remarquer M. Racine, qui a une longue expérience dans l'enseignement et la direction d'école au primaire.

Actuellement les cycles sont davantage annuels même si le cours primaire comporte officiellement deux cycles. La recherche pédagogique montre qu'il est souvent trop court d'organiser l'enseignement sur une seule année, souligne M. Racine.



L'école primaire sera réorganisée sur trois cycles de deux ans.

Photo: Jacques Paul

Ainsi la planification de l'enseignement sur trois cycles au primaire prévoit une année d'acquisition de savoirs nouveaux suivie d'une année de consolidation. On espère ainsi être mieux en mesure d'apporter de l'aide aux enfants en difficulté pour réduire le redoublement.

Le contenu des programmes d'enseignement couvrira 75% du temps d'un cycle laissant 25% de temps à l'enseignante pour du rattrapage ou encore de l'enrichissement.

Ce nouveau rythme favorise et encourage les enseignants à suivre sur deux ans les mêmes élèves ou du moins oblige une collaboration encore plus serrée entre enseignants d'un même cycle.

Rappelons que cette réforme entrera en application pour les élèves du 1er cycle dès le mois de septembre prochain.

ANGLAIS ET HISTOIRE

Parmi les autres nouveautés au primaire, la place réservée à certaines matières est modifiée. Ainsi au premier cycle, une importance plus grande est accordée à l'apprentissage du français (particulièrement l'écriture et la lecture), et des mathématiques.

L'enseignement de l'anglais, langue seconde, débutera plus tôt, soit en 3e année.

L'enseignement de l'histoire est réintroduit dès la 3e année. L'éducation à la citoyenneté est également intégrée à cet enseignement. Les nouveaux programmes devraient être publiés en juin. Avec la géographie, ces trois disciplines forment un bloc permettant à l'élève d'explorer le domaine de l'univers social.

L'enseignement des arts continuera d'être obligatoire dès la 1re année et il sera principalement centré sur la musique et les arts plastiques. Les écoles qui enseignent déjà la danse ou l'art dramatique pourront continuer si elles le désirent.

Actuellement les parents reçoivent 5 communications dont quatre bulletins durant l'année. Dorénavant ils prendront connaissance de sept bulletins et un bilan en fin de cycle. ■

Une formation plus diversifiée pour le 2e cycle du secondaire

Le second cycle de l'enseignement secondaire, d'une durée de deux ans, a pour objectif la consolidation de la formation de base en établissant un tronc commun d'apprentissages dans les matières de base, notamment en langue et en mathématiques, mais aussi en histoire et éducation à la citoyenneté, en connaissance du monde contemporain ainsi qu'en sciences.



L'école veut développer des compétences telles que l'esprit critique, l'habilité à travailler en équipe et à communiquer.

Mais il ouvre aussi sur la diversification de la formation de base et permettrait à ceux qui le souhaitent de se diriger vers une qualification professionnelle.

Comme c'est déjà le cas en mathématiques et en sciences, il y aura des programmes différenciés, c'est-à-dire de plus d'un niveau de difficulté, en français et en anglais. Les programmes de niveau supérieur comporteront un nombre d'unités plus élevé qui seront prises à même les unités allouées aux matières à option.

En 4e secondaire, le nombre d'unités attribuées pour le programme de base de mathématiques passera de six à quatre de façon à équilibrer l'ensemble des cours de maths au secondaire.

Par ailleurs la portion des unités réservées pour des matières à options passera de 16 à 24 unités. Mais l'élève ne devra pas choisir ses matières à option dans plus de deux champs différents de disciplines. Ces champs sont les langues, les sciences, les mathématiques et la technologie, l'univers social (histoire, géographie, éducation à la citoyenneté), les arts, le développement personnel auxquels s'ajoute la formation professionnelle.

En 5e secondaire, un nouveau cours intitulé *Connaissance du monde contemporain* remplacera l'actuel cours d'éducation économique. Tout en ayant un contenu relié à l'économie, il vise à combler les carences des élèves en géographie et surtout en histoire contemporaine.

EVALUATION

Le ministère de l'Éducation continuera à administrer des épreuves uniques dans les matières suivantes: français de 5e, mathématiques de 4e et de 5e, sciences physiques de 4e, histoire et éducation à la citoyenneté de 4e, connaissance du monde contemporain de 5e, chimie et physique de 5e, anglais de 5e.

Le ministère de l'Éducation promet que les modalités de correction des épreuves ministérielles seront révisées de façon à redonner son importance au jugement de l'enseignant.

De façon générale, la réforme établit que dans touts les examens et les travaux écrits, un certain pourcentage des points sera réservé à la qualité de l'écriture. ■

Le 1er cycle du secondaire: consolider la formation de base

Le premier cycle du secondaire, d'une durée de trois ans, sera uniforme pour tous les élèves, puisqu'il a pour but de compléter la formation de base. Il constitue une période d'approfondissement.

Certaines modifications importantes sont apportées quant à la place que doivent occuper certaines disciplines dans la grille-matières. Ainsi le temps accordé au français sera augmenté et par conséquent, les enseignants de français s'adresseront à un moins grand nombre d'élèves. On mise sur le fait qu'ils pourront ainsi faire davantage écrire leurs élèves et assurer un meilleur suivi de leurs travaux.

Parmi les autres changements, mentionnons le fait que les unités attribuées pour les mathématiques en 3e secondaire passera de quatre à six.

HISTOIRE

L'enseignement de l'histoire prendra plus d'importance. L'histoire sera dorénavant enseignée à chaque année du 1er cycle du secondaire et comportera des notions d'éducation à la citoyenneté.

Une nouvelle discipline en sciences, intégrant l'enseignement de la technologie, sera introduite de la 1re à la 3e secondaire.

L'enseignement d'une troisième langue moderne sera formellement offert comme cours à option dès la 3e année. Cet enseignement pourra être possible dès la 1re et 2e secondaire pour les jeunes qui satisfont avant le temps aux exigences liées à la langue seconde.

Le nombre d'unités attribuées pour les matières à option en 3e secondaire passera de 4 à 6. L'élève pourra choisir ses cours à option dans au plus deux des quatre programmes suivants: arts, technologie, langue moderne ou un programme offert localement.

Le premier cycle du secondaire marquera donc la fin de la formation de base commune à tous les élèves, avant le second cycle, plus diversifié, où des choix commenceront à s'offrir à l'élève. Par conséquent, la fin du 3e secondaire, sera un moment fort pour l'évaluation. Un bilan des apprentissages sera dressé. Il portera tant sur le contenu des matières que sur les compétences dites transversales acquises par l'élève (méthodes efficaces de travail, jugement critique, communication claire, etc.). ■

Implantation étalée jusqu'en 2005

L'implantation du nouveau curriculum se fera progressivement. D'abord au 1er cycle du primaire en septembre 2000, puis au 2e cycle en septembre 2001 et au 3e cycle en septembre 2002. Aux mêmes dates doivent entrer en vigueur la nouvelle version des programmes d'enseignement.

À compter de septembre 2003, la réforme sera mise en application au 1er cycle du secondaire quoique que l'introduction des nouveaux cours d'histoire et d'éducation à la citoyenneté ainsi que de géographie sera décalée d'un ou deux ans.

La réforme du curriculum en 4e secondaire entrera en application en septembre 2004 mais il est prévu que les nouveaux programmes de sciences et technologies et histoire et éducation à la citoyenneté ne seront enseignés qu'en 2006.

Enfin c'est en septembre 2005 que la réforme sera implantée en 5e secondaire. Mais le programme portant sur la connaissance du monde contemporain ne sera enseigné qu'en septembre 2006. ■

Une subvention de 200 000 $ pour le perfectionnement

Dans toute réforme en éducation, le concours des enseignants est primordial. C'est dans la classe que tout se joue. L'année actuelle en est une de préparation.

Au fur et à mesure que se tenaient les rencontres nationales sur la réforme du curriculum, les conseillers pédagogiques et les directeurs d'école de la commission scolaire en étaient informés.

L'an dernier, cinq journées de formation ont été organisées pour les directeurs d'écoles qui sont appelés à jouer un rôle de pivot dans l'application de la réforme, explique André Racine, directeur de l'enseignement primaire à la commission scolaire des Hautes-Richelieu. Cet automne, les conseillers pédagogiques ont discuté plus à fond, avec les directeurs d'école, de certains concepts véhiculés par la réforme tel que l'approche par compétences.

La formation des enseignants du 1er cycle du primaire a aussi débuté. Une grande partie de la subvention de 200 000 $ allouée à la commission scolaire pour le perfectionnement du personnel le sera pour l'implantation de la réforme au 1er cycle du primaire.

Les écoles ont été regroupées et les conseillers pédagogiques ont été répartis. Les enseignants doivent à leur tour discuter de la nouvelle approche intégrative, des objectifs des programmes qu'ils devront atteindre sur deux ans, etc. Chose certaine, l'organisation de l'enseignement par cycles les obligera à faire preuve encore plus de concertation entre eux.

Plusieurs points d'ombre subsistent encore, à quelques mois de l'entrée en application du nouveau curriculum au 1er cycle du primaire. Le 1er septembre, tout ne changera pas dans la classe de 1re année. M. Racine perçoit plus le changement comme progressif.

Mais ceux qui sont réfractaires à la réforme ne devraient pas miser trop trop sur son naufrage, croit-il. Certains changements apparaissent incontournables. ■

À L'ÉCOLE MARGUERITE-BOURGEOYS

Le comédien Luc Guérin rencontre les élèves de l'orientation «théâtre»

ISABELLE SIMARD

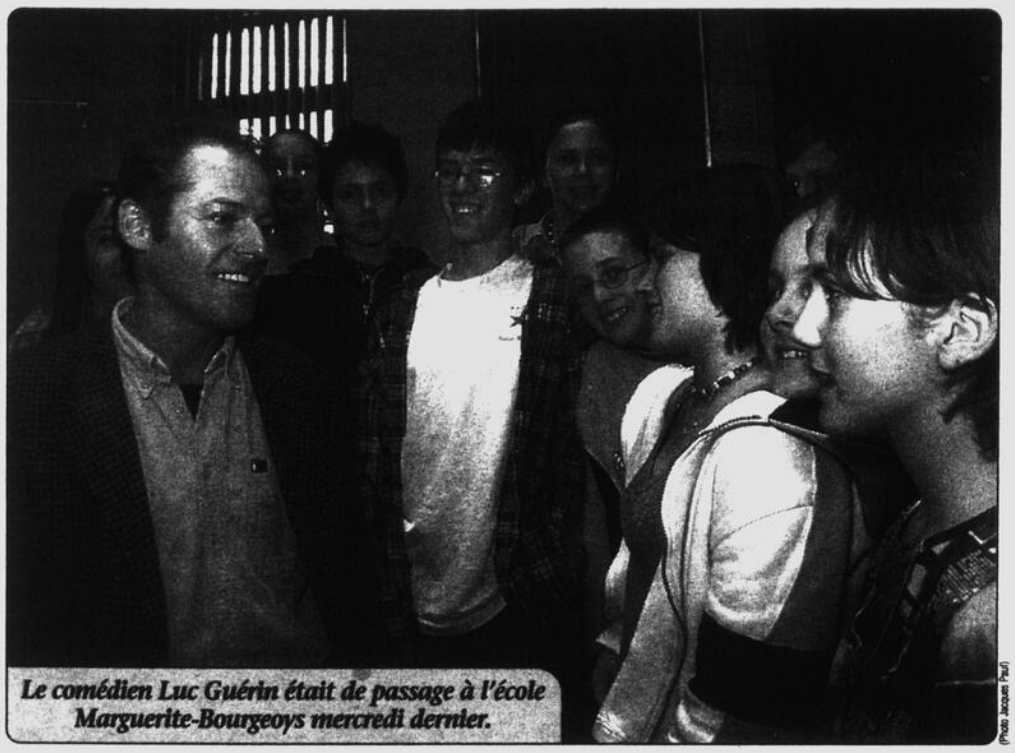
Les élèves inscrits à l'orientation «théâtre» de l'école secondaire Marguerite-Bourgeoys ont reçu une agréable visite mercredi dernier. Le comédien Luc Guérin, bien connu par les jeunes pour son rôle de l'arbitre aux yeux croches dans le film *Les Boys*, était de passage à cette école pour rencontrer les adeptes de théâtre.

C'est à la demande de la mère d'une élève, avec laquelle il a déjà fait du théâtre, que le comédien a accepté d'accorder quelques heures aux élèves de première et deuxième secondaire inscrits en théâtre.

«C'est la troisième fois que je viens dans une école pour rencontrer des élèves. À leur âge, j'étais moi aussi très intéressé par le théâtre et j'aurais aimé avoir la chance de poser des questions à un comédien», explique Luc Guérin, qui ne s'est pas fait prier pour venir rencontrer le groupe.

Le comédien est largement occupé par les temps qui courent. Il personnifie le rôle de Jacob, la bonne, dans la comédie musicale *La Cage aux folles*. «On a joué la pièce une vingtaine de fois à Montréal», lance-t-il.

«J'ai quelques projets de télésérie, mais je ne peux en dire plus pour l'instant. Bien sûr, je serai occupé par le théâtre d'été», enchaîne-t-il, avant d'aller rejoindre le groupe d'étudiants pour une autre séance de photographies.



Le comédien Luc Guérin était de passage à l'école Marguerite-Bourgeoys mercredi dernier.

(Photo Jacques Paul)

Ils étaient nombreux à lui demander son autographe, ses conseils, bref, l'émotion était palpable dans l'auditorium où étaient réunis les groupes de théâtre de l'école Marguerite-Bourgeoys. L'enseignant de l'orientation «théâtre», Réal Fortin, semblait emballé par cette activité fort enrichissante pour les étudiants.

Dans un premier temps, le comédien a répondu aux multiples questions des jeunes portant sur le métier de comédien, les erreurs à ne pas faire, les trous de mémoire; des questions très pratiques pour les jeunes acteurs qui présenteront des pièces de théâtre devant le grand public au cours des prochains mois.

«Ce métier comporte de bons et de mauvais côtés et je ne leur fais pas de cachette. Je leur donne l'heure juste. Je me sens très proche des jeunes, étant moi-même le père de deux enfants. J'aime prendre le temps de faire ce genre d'activité, bien sûr, quand mon emploi du temps me le permet. Ces temps-ci, je travaille beaucoup le soir», admet le comédien, qui était à Marguerite-Bourgeoys sur une base tout à fait bénévole.

Dans un deuxième temps, le comédien a été invité à regarder attentivement quelques extraits de pièces de théâtre présentés par des élèves pour ensuite leur donner quelques conseils pratiques.

M. Guérin a semblé impressionné par la qualité des performances. À la demande des élèves et de leur enseignant, il a émis quelques commentaires et encouragé les jeunes à poursuivre leur beau travail. ■

Conférence sur le taxage à Marcellin-Champagnat

Une soirée-conférence ayant pour thème: «*L'intimidation: sortir de la peur, sortir du silence*» aura lieu dès ce soir (mercredi) à 19h30 à la salle Félix-Leclerc de l'École secondaire Marcellin-Champagnat.

La conférencière invitée est André Duval, psychoéducatrice de formation. Elle a travaillé durant plusieurs années à la Commission scolaire de Montréal auprès d'une clientèle en difficulté d'adaptation tant au primaire qu'au secondaire. Elle a par la suite occupé la fonction de conseillère au secteur des services complémentaires notamment sur le dossier de la prévention de la violence et du traitement des individus violents. Depuis janvier, elle travaille comme personne ressource au service régional de soutien (île de Montréal) auprès des élèves ayant des troubles de comportement.

Mme Duval parlera du phénomène du taxage, des moyens de le reconnaître et surtout de l'importance de ne pas le banaliser. Qui sont les «taxeurs»? Pourquoi en arrivent-ils à poser des gestes de violence? Que vivent les victimes et les témoins de ces vols? Comment réagir à cette situation, aider les jeunes tant les agresseurs que ceux qui ont été agressés?

L'invitation est lancée à tous les parents, éducateurs ou adultes du Haut-Richelieu qui se sentent concernés par ce problème. L'entrée est gratuite. ■

Souper-spaghetti au profit du groupe Rome 2000 Foi

Un souper-spaghetti au profit du groupe Rome 2000 Foi se tiendra le samedi 18 mars de 16 heures à 20 heures à la salle communautaire des Chevaliers de Colomb de Marieville, située au 245, rue Ouellette à Marieville.

Pour ceux et celles qui se procureront des billets en prévente, le coût sera de 5 $ pour les adultes (12 ans et plus). Les billets coûteront 6 $ à l'entrée et 4 $ pour les enfants de 6 à 11 ans. Les enfants de 0 à 5 ans seront admis gratuitement.

Les profits serviront à financer le voyage des élèves de la région du Haut-Richelieu qui se rendront à Rome au mois d'août prochain pour participer aux Journées mondiales de la jeunesse. Il est possible de se procurer des billets pour le souper-spaghetti auprès des participants au voyage ou à la porte samedi soir prochain. ■



SEMAINE DE LA DÉFICIENCE INTELLECTUELLE

L'intégration des élèves handicapés au coeur des préoccupations de l'école Marie-Rivier

ISABELLE SIMARD

La Semaine de la déficience intellectuelle bat son plein à l'échelle du Québec et pour ajouter une saveur locale à cette semaine thématique, une dizaine d'éducateurs de Marie-Rivier ont rencontré LE CANADA FRANÇAIS pour discuter des efforts qu'ils investissent jour après jour dans le but de favoriser l'intégration des personnes handicapées dans leur communauté.



(Photo Jacques Paul)

Une dizaine d'éducateurs de Marie-Rivier ont rencontré LE CANADA FRANÇAIS pour discuter des efforts qu'ils investissent jour après jour dans le but de favoriser l'intégration des personnes handicapées dans leur communauté.

Le thème retenu pour cette année: «Moi, au coeur de votre vie». Force est de constater qu'à l'école Marie-Rivier, cette pensée est omniprésente. L'intégration des élèves handicapés se situe au coeur des préoccupations des intervenants de cet établissement scolaire. Tous les efforts sont orientés vers l'exploitation à son maximum des aptitudes de l'élève de sorte qu'il puisse mieux s'intégrer dans la société.

«Nous voulons que la population sache que l'école Marie-Rivier n'est pas seulement un milieu ségrégé, puisqu'elle tente par différents moyens d'intégrer le jeune dans sa communauté», explique la directrice de cette école, Danielle Beaumont.

Destinés aux élèves handicapés âgés de 17 à 21 ans, les stages en entreprises sont offerts depuis une dizaine d'années à Marie-Rivier. Pour bon nombre d'élèves atteints d'une déficience intellectuelle moyenne à sévère, il s'agit d'une dernière étape avant leur intégration complète dans la communauté.

«Une douzaine d'élèves profitent de ces stages. Plusieurs entreprises adhèrent à ce programme, notamment des restaurants, des garderies, des salons de coiffure, des marchés d'alimentation, des pharmacies et différents commerces liés à d'autres domaines», décrit Luc Giguère, enseignant responsable des stages à l'externe.

L'organisation des stages relève de l'école Marie-Rivier et nécessite une préparation. Le suivi de l'élève est assuré par un éducateur de l'école.

«Une visite des lieux de travail est organisée avec les jeunes avant qu'ils n'effectuent leur stage à l'externe. Ces stages ne sont pas rémunérés. Les éducateurs de Marie-Rivier assurent un suivi, mais ils ne peuvent être là en tout temps. L'employeur a lui aussi un rôle important à jouer dans cette démarche», précise M. Giguère.

Une seconde catégorie de stages est prévue pour les élèves qui ne présentent pas les mêmes capacités intellectuelles. Ces stages, à l'interne, sont supervisés par des éducateurs. Deux plateaux de travail ont été identifiés: le centre Maribro et les Aliments du Haut-Richelieu.

«Dès le début de l'année scolaire, nous évaluons chacun des jeunes afin de déterminer s'il a des aptitudes à réaliser un stage à l'externe. Nous tentons de choisir un milieu de stage qui correspond à son milieu de vie de sorte que son stage puisse devenir, dans la mesure du possible, son travail. Les jeunes quittent l'école Marie-Rivier à l'âge de 21 ans», affirme Luc Giguère.

L'éducateur constate que les stages offerts aux élèves handicapés ont pour effet de les valoriser. Le jeune stagiaire développe sa confiance en soi. «S'il est chanceux, on lui offre un travail à la fin de son stage, mais cela ne représente pas la majorité», soulève-t-il. ■



(Photo Jacques Paul)

Pour bon nombre d'élèves handicapés âgés entre 17 et 21, les stages constituent une dernière étape avant leur intégration complète dans la communauté.

Les tout-petits de 5 à 8 ans préparent leur intégration

ISABELLE SIMARD

«Pour les tout-petits, c'est-à-dire les enfants handicapés de 5 à 8 ans, une préparation à l'intégration est nécessaire. Lorsqu'ils arrivent à Marie-Rivier, leur sécurité se résume à leur cellule familiale. L'école leur permet d'élargir leurs horizons. Le simple fait de changer d'environnement ou de manger un repas qui n'a pas été cuisiné par maman peut provoquer une panique chez certains enfants. Il nous faut leur montrer à entrevoir d'autres possibilités, celle de se retrouver en classe ou d'accepter un repas de la cafétéria», explique Hélène Bilodeau, éducatrice spécialisée en classe TEACCH, un programme spécialement conçu pour les enfants autistes.

L'école Marie-Rivier, rappelons-le, accueille des élèves handicapés qui, de façon temporaire ou permanente, ne peuvent intégrer une école régulière en raison de leur condition. Trois types de clientèles fréquentent l'établissement scolaire: des élèves présentant un handicap intellectuel associé à des troubles de comportement, des multihandicapés et des élèves autistes.

«Pour certains enfants, le simple fait de sortir de la maison pour venir à l'école constitue une forme d'intégration», estime Hélène Bilodeau.

«Lorsqu'ils acceptent de manger la nourriture de la cafétéria, plusieurs parents sont très soulagés. Peu à peu, les parents se permettent quelques sorties au restaurant avec leur enfant, chose qu'ils n'auraient jamais pu faire avant», ajoute Mme Bilodeau.

Graduellement, les jeunes enfants handicapés assimilent différentes habiletés sociales. «Par exemple, ils apprennent à attendre leur tour sans paniquer lorsqu'ils font la file quelque part. Les enfants autistes présentent de grandes réticences à manger. Nous tentons de leur faire entrevoir d'autres possibilités», soulève l'éducatrice.



(Photo Jacques Paul)

Pour certains enfants, le simple fait de sortir de la maison pour venir à l'école constitue une forme d'intégration.



(Photo Jacques Paul)

Graduellement, les jeunes enfants handicapés assimilent différentes habiletés sociales. Un pas de plus vers l'intégration, disent les intervenants de Marie-Rivier.

Par ailleurs, les intervenants de l'école Marie-Rivier tiennent compte du potentiel de développement de l'élève. «Nous visons un développement harmonieux de la personne. Le volet académique n'est pas notre priorité absolue. Nous aidons le jeune à développer ses aptitudes dans la mesure du possible», enchaîne Marielle Provost, enseignante titulaire en classe TEACCH.

HABILETÉS SOCIALES

Lorsque les élèves de Marie-Rivier atteignent l'âge de 17 à 21 ans, les éducateurs misent sur leur intégration dans la communauté en poursuivant leur développement d'habiletés sociales.

«La plupart de ces jeunes n'ont jamais fait d'achat à l'extérieur. Nous leur apprenons les principes du *paiement prudent*. Bon nombre d'entre eux ne savent compter que jusqu'à cinq ou dix, sans plus», affirme Lynne Côté, titulaire en classe TEACCH, oeuvrant auprès des jeunes présentant des troubles de comportement.

Des activités d'entretien ménager et de cuisine ont été mises en place afin de permettre aux élèves de développer leurs aptitudes dans ce domaine.

«Un livre de recettes a été réalisé pour des jeunes qui ne savent pas lire. Juste avec des images, ils sont capables de préparer une sauce à spaghetti», mentionne Mme Côté.

«Puis, dans le cadre d'une classe verte, les élèves pourront mettre en pratique les aptitudes qu'ils ont développées en classe. Durant quatre jours, ils prépareront les repas, feront l'entretien ménager», décrit Richard Cardin, éducateur physique.

Les étudiants les plus âgés de l'école Marie-Rivier se voient attribuer différentes tâches dans l'école de manière à ce qu'ils puissent communiquer avec le personnel de l'école.

«Ces tâches ont pour but de développer leur débrouillardise et d'encourager l'initiative. S'ils ont besoin d'aide, ils doivent eux-mêmes aller vers les autres», dit M. Cardin.

DES SORTIES

Des sorties extérieures sont également organisées pour les élèves de l'école Marie-Rivier. «Nous utilisons les infrastructures de la Ville. Nous allons sur les patinoires, au centre d'achat, au bowling bref, nous mettons les jeunes en contact avec les personnes étrangères. Et de façon générale, la réaction de la population est très bonne. Dans un premier temps, les gens observent. Ensuite, ils posent des questions», ajoute Richard Cardin.

Chaque année, un groupe d'élèves de Marie-Rivier participe au grand Défi sportif qui se déroule au Centre Claude Robillard. Cette année, une trentaine d'élèves prendront part aux épreuves de natation et d'athlétisme. ■

SEMAINE DE DÉFICIENCE INTELLECTUELLE

REPORTAGE

Des enfants handicapés jumelés à des élèves du secteur régulier

ISABELLE SIMARD

Des intervenants de l'école Marie-Rivier ont élaboré différents projets de jumelage entre des enfants handicapés et des élèves du secteur régulier. Un nouveau projet a vu le jour cette année: l'intégration d'enfants autistes dans leur école de quartier.

Depuis le mois de janvier, quatre élèves atteints d'autisme ont été intégrés dans des écoles primaires de la Commission scolaire des Hautes-Rivières. Le projet s'adresse aux enfants de 7 à 13 ans. Jusqu'ici, les écoles Des Prés-Verts et Aux-Quatre-Vents ont adhéré à ce programme d'intégration. Le projet touchera une quinzaine de jeunes à court terme.

«Ce projet d'intégration a pour objectif de permettre à l'enfant autiste de rencontrer des enfants de son quartier. Souvent, ces enfants vivent beaucoup de rejet de la part des autres jeunes et nous avons fait une première sensibilisation en classe régulière de manière à ce que les élèves du secteur régulier se préparent à l'arrivée de leur nouveau compagnon de classe», explique Aline Lapointe, éducatrice spécialisée, responsable du projet.

À raison d'une heure par semaine, les enfants autistes sont intégrés dans des groupes d'éducation physique et d'arts plastiques. «Petit à petit, nous voulons les intégrer durant la récréation. Éventuellement, nous aimerions qu'ils retournent à la maison avec d'autres élèves de leur classe», ajoute Mme Lapointe.

L'éducatrice spécialisée accompagne l'enfant autiste en classe. «L'intégration se fait de manière progressive. D'autres écoles emboîteront le pas à compter du mois de septembre prochain. Des projets de camps d'été sont également prévus. Nous bénéficierons du support d'un intervenant qui veillera à ce que les liens qui se créent à l'école se poursuivent en dehors de ce contexte, c'est-à-dire pendant les loisirs», précise-t-elle.

DU THÉÂTRE

Pour la deuxième année consécutive, un projet de théâtre est offert à l'école Marie-Rivier. Dix élèves handicapés ont été jumelés à dix élèves en 5e et 6e année de l'école Bruno-Choquette.

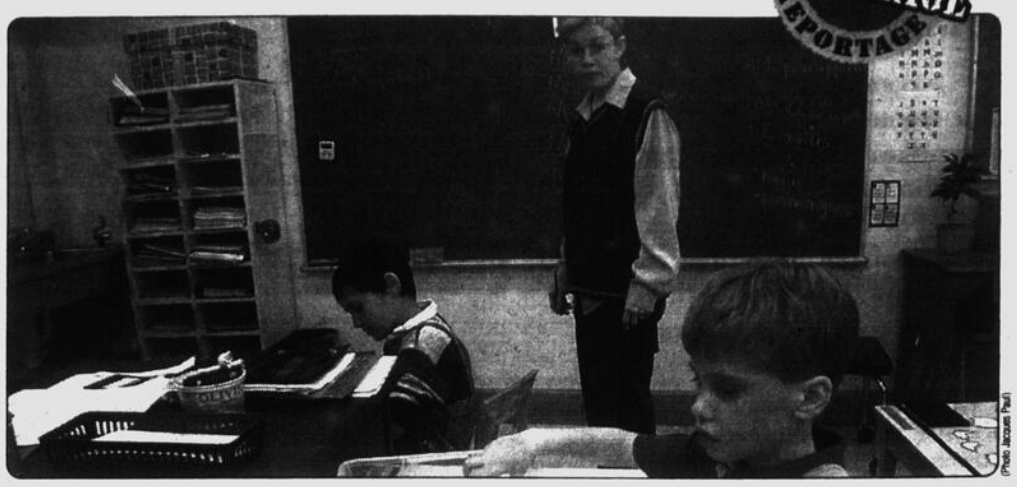
Depuis le mois de septembre, les jeunes préparent une pièce de théâtre qu'ils présenteront dans une quinzaine d'écoles primaires de la Commission scolaire des Hautes-Rivières. Leur pièce intitulée «La Légende de Sans-le-Sou» sera présentée au grand public le mercredi 29 mars à 19h30 à l'auditorium de la polyvalente Chanoine-Armand-Racicot.

«Lors des premières rencontres, les jeunes du secteur régulier ne savaient pas trop comment approcher leurs compagnons handicapés et vice-versa. Aujourd'hui, il n'y a plus aucun problème de ce côté. Certains élèves ont une déficience intellectuelle variant de moyenne à profonde. Les uns ont un langage verbal, les autres pas», décrit Solange Lemoyne, éducatrice physique et professeure de théâtre.

MULTIHANDICAPÉS

Un projet s'adressant à la clientèle des multihandicapés a été instauré à l'école Marie-Rivier.

«De jeunes multihandicapés sont jumelés à des élèves de la polyvalente Chanoine-Armand-Racicot. Sept à huit élèves de Racicot participent à cette activité, qui leur permet de passer une heure par semaine avec des multihandicapés. De beaux liens se tissent entre les deux groupes», affirme Pierre Bergeron, enseignant. Une trentaine d'élèves de Marie-Rivier, âgés entre 5 et 21 ans, sont atteints de multiples handicaps. ■



(Photo: Jacques Paul)

Différents projets ont été mis en place par les intervenants de l'école Marie-Rivier pour que les élèves de tous âges puissent être jumelés à des jeunes du secteur régulier.



Mailloux & Rochon
Courtiers d'assurance

La Financière, Favreau, Gendron, Rochon inc.

331, boulevard Saint-Luc
Saint-Luc (Québec) J2W 2A3
Téléphone: (450) 359-0000
Télécopieur: (450) 359-7776

FORMATION ET ENCADREMENT DES NOUVEAUX DIRECTEURS

La commission scolaire veut préparer la relève à la direction de ses écoles

LOUISE BÉDARD

La commission scolaire des Hautes-Rivières vient de se doter d'un programme de préparation de la relève de son personnel de direction des écoles. Elle prévoit devoir combler une quinzaine de postes de directeurs d'école d'ici trois ans et veut s'y préparer.

La réforme du système scolaire a accordé des pouvoirs additionnels aux écoles. Le rôle du directeur d'école s'en est trouvé accru. La commission scolaire veut sélectionner les meilleurs candidats disponibles et encourager les membres de son personnel à inscrire la direction d'une école dans leur plan de carrière.

Le programme comporte un volet de sélection des candidats et un de formation incluant un stage et un processus d'accompagnement par les pairs.

RECRUTEMENT

Dans le but d'intéresser le personnel éligible à s'inscrire au programme d'accès à une première fonction de direction d'un établissement, l'appel aux candidatures se fera ces jours-ci. Dépliants et affiches seront distribués et une invitation à une rencontre d'information lancée. De plus, le personnel de direction déjà en poste pourra identifier des candidats potentiels.

Au cours de la soirée d'information, seront expliqués les fonctions d'un directeur d'école, leur importance, les conditions de travail, le processus de sélection, les orientations de la commission scolaire et sa philosophie de gestion, ses attentes. Des cadres supérieurs de la commission scolaire et des directeurs d'établissement et de service y participeront.

À la suite de cette session d'information, la personne intéressée s'inscrira au programme en présentant sa candidature et en complétant un formulaire comportant une auto-évaluation à partir d'une grille d'appréciation. Sa candidature devra être accompagnée de la recommandation de deux personnes dont celle d'un membre de direction d'école.

SÉLECTION

En avril doit avoir lieu une présélection des candidats. Les qualifications (scolarité et expérience) seront d'abord examinées. Puis les candidats seront soumis à un test de français. Il s'agit de la première étape éliminatoire.

Dans les semaines suivantes, les candidats toujours en lice subiront d'autres tests corrigés par des psychologues industriels. Ils seront aussi soumis à une simulation.

Puis en mai, les membres du comité de coordination du processus de sélection ainsi que le directeur général de la commission scolaire examineront les résultats et inviteront des candidats en entrevue d'une heure. Les candidats seront interrogés sur leur itinéraire professionnel, leur motivation pour un poste de direction, leur vision de l'éducation, leur habileté à gérer diverses situations. Ce processus devrait être complété vers la mi-juin.

FORMATION

Les personnes qui auront franchi la dernière étape pourront alors suivre un programme de formation initiale offert par l'Université de Montréal et l'Université de Sherbrooke. Ce programme comporte une douzaine de rencontres réparties sur un an.

Il prépare les personnes à gérer efficacement une école, en y jouant leur rôle de leader. Il les initie entre autres aux grandes fonctions de gestion (ressources humaines, budget, équipement, activités éducatives, utilisation des technologies de l'information et des communications). Le programme traite aussi du contexte des forces politiques, économiques et sociales qui influencent les pratiques de gestion en éducation. Il vise également à mieux comprendre les phénomènes humains reliés l'éducateur.

STAGES ET ACCOMPAGNEMENT

Les candidats seront tous jumelés à un directeur d'école en poste. Sous leur supervision, ils effectueront des stages pratiques d'une durée de un à cinq jours chacun, à différentes périodes de l'année, de façon à couvrir l'ensemble des activités propres à la gestion d'une école.

Durant la première année en fonction d'un nouveau directeur, différents modes d'accompagnement sont prévus comme celui d'un mentor. Le nouveau directeur a recours aux conseils d'une personne reconnue pour sa maturité personnelle et professionnelle et son rayonnement dans le milieu. Il pourra participer aussi à un groupe-support.

L'insertion professionnelle des nouveaux directeurs prévoit aussi la participation au programme d'introduction à la fonction de direction d'école (PIDEC) destiné à ceux qui en sont à leur première année dans une fonction de direction.

Ce programme est dispensé sous forme de 15 sessions intensives réparties sur 30 mois. Il utilise une approche pédagogique qui intègre les situations rencontrées par les participants. Il permet d'approfondir les fonctions et les rôles de gestion. Il s'attarde à la gestion des activités éducatives, aux aspects humains de l'administration. Il traite de l'école et de l'environnement, de son développement et du changement de culture.

Sans avoir suivi tout le processus de préparation de la relève qui vient d'être adopté par la commission scolaire, les nouveaux directeurs embauchés l'an dernier sont inscrits au programme PIDEC.

Mentionnons enfin que la commission scolaire a institué aussi un programme d'accueil et de formation pour les nouveaux membres du personnel de direction. Il s'agit d'ateliers permettant aux nouveaux directeurs de prendre connaissance des attentes de la commission scolaires à leur égard, de s'informer sur l'encadrement légal et administratif de leur emploi, d'identifier le soutien disponible et de réfléchir à l'importance de la gestion personnelle et de son temps. Différentes problématiques sont aussi traitées dans une perspective éthique. ■

Une marche à la mémoire de Marylène devant le Cégep

Soixante-quinze personnes ont participé à la «Marche pour Marylène», autour du cégep Saint-Jean-sur-Richelieu, le mardi 7 mars dernier. Cette activité a permis de recueillir 1265 $ pour l'organisme SOS Prédelt qui vient en aide aux jeunes confrontés aux problèmes de délinquance et de toxicomanie.

Marylène était la nièce de Lucile Duplessis, enseignante au département de techniques administratives et bureautique du collège. Aux prises avec des problèmes de drogue, Marylène s'est suicidée à l'âge de 19 ans, il y a quelques années.



(Photo Jacques Paul)

«Une marche pour Marylène» avait lieu autour du Cégep le 7 mars dernier.

Mme Duplessis a nommé son projet du nom de sa nièce, non pas tant pour parler d'elle, mais de la situation des jeunes comme elles. Elle a voulu ainsi attirer l'attention auprès de ses collègues, sur la détresse et le désespoir de ces jeunes, des Marylène qui pourraient se trouver dans leur classe.

«Le fait d'être réunis ici est symbolique et indique que nous sommes capables de solidarité. Ensemble nous pouvons développer notre sensibilité et notre disponibilité pour offrir à nos élèves des opportunités de succès, si petits soient-ils, des opportunités de valorisation de soi», a-t-elle fait valoir aux personnes réunies.

Le but de la marche était de faire connaître l'organisme SOS Prédelt et son implication dans le milieu. L'invitation d'y prendre part avait été lancée aux membres du personnel du cégep ainsi qu'aux élèves.

Parmi les personnes présentes, on remarquait l'abbé Bertrand Gaboriau qui a longtemps enseigné au cégep et continue de se dévouer pour la cause de la jeunesse. Stéphane Lord représentait l'Association générale des étudiants. Frédéric Jacques du Centre de prévention du suicide du Haut-Richelieu et Gilles Bessette, responsable de SPS Prédelt étaient aussi présents.

Cette activité pourrait se renouveler l'an prochain. ■

SEMAINE DE DÉFICIENCE INTELLECTUELLE

REPORTAGE

Des employeurs sensibilisés à la cause...

ISABELLE SIMARD

De plus en plus d'employeurs sont sensibilisés à l'importance d'intégrer les personnes handicapées dans la communauté en leur offrant la possibilité de réaliser un stage en milieu de travail.

Dans la région du Haut-Richelieu, des restaurants, des pharmacies, des marchés d'alimentation, des salons de coiffure, différents commerces et industries accueillent des personnes atteintes d'une déficience intellectuelle en leur offrant un travail qui correspond à leurs capacités.

À titre d'exemple, le restaurant Tim Horton à Saint-Luc emploie trois personnes handicapées, Myriam, Gilles et Isabelle.

Myriam est responsable du remplissage des sucriers, des distributrices de serviettes de table. Elle travaille à la production de beignes.

Gilles, lui, est affecté à l'entretien. Il nettoie les tables, les planchers et vide les poubelles. Quant à Isabelle, elle travaille à la pâtisserie.

«Ils sont très attachants», lance la propriétaire du restaurant, Sylvie Pierre. «Je suis très attachée à eux. Si nous ne leur donnions pas la chance de faire ce genre de petit travail, ils ne pourraient jamais s'intégrer dans leur milieu. Après un certain temps, je constate une bonne évolution chez ces gens. Ils prennent de la confiance en eux et leur travail les valorise», ajoute Mme Pierre.

Cette dernière estime que leur présence est aussi enrichissante pour le personnel du restaurant et les clients. «Bien entendu, lorsqu'ils commencent à travailler, cela prend un certain temps avant qu'ils ne s'acclimatent. Je me rends compte qu'ils ont besoin d'une routine pour être en confiance», constate Mme Pierre. ■



(Photo Jacques Paul)

La propriétaire du restaurant Tim Horton à Saint-Luc, Sylvie Pierre pose en compagnie de Gilles et Myriam, deux de ses employés atteints d'un handicap.

LE DÉFI DES ANNÉES 2000

Il faut croire aux personnes qui présentent une déficience intellectuelle

GORETTE LINHARES

Faire de la place à la différence, voilà en termes simples le message véhiculé par les Services de réadaptation du Sud-Ouest et du Renfort, dans le cadre de la Semaine québécoise de la déficience intellectuelle qui se tient du 12 au 18 mars.

Depuis les années 80 , avec le mouvement de désinstitutionnalisation, la qualité de vie des personnes qui composent avec une déficience intellectuelle s'est améliorée. Des barrières sont tombées, estime Pierre Pomerleau, directeur des services professionnels et de réadaptation.

À preuve, impossible d'imaginer en 2000 une coiffeuse dire à une personne ayant une déficience: «Tu peux passer à 19 heures, quand mon salon sera fermé»; un professeur de natation expliquer: «Regroupez-moi une dizaine de personnes qui composent avec une déficience et j'ouvrirai une classe pour eux»; ou encore de cibler avec aisance des lieux qui leurs sont interdits. On ne parle plus de malade, de patient, mais bien de personne.

Il est fini le temps où les personnes en institution s'habillaient toutes du même pantalon démodé et du même chandail à col roulé, mais tout n'est pas rose pour autant. Même si les personnes ayant une déficience sont intégrées au plan physique, elles ne le sont pas au plan social, de poursuivre Chantal Boisvert, coordonnatrice des services ressources de type familial et résidentiel. Tous les centres de réadaptation du Québec en conviennent.

Manon Boudriau, mère d'un grand garçon de 19 ans qui compose avec une déficience, explique bien le phénomène: «Yan-Ludwick participe à beaucoup d'activités de loisirs. Il a beaucoup d'amis, mais personne ne lui téléphone le vendredi soir. Il est toujours seul.»

INTÉGRATION

Aux dires de la coordonnatrice, les personnes ayant une déficience intellectuelle sont souvent perçues -à tort- comme «incapables», voire même agressives et dangereuses. Le défi des années 2000 sera donc de les intégrer au plan social, pour qu'elles soient considérées comme des citoyennes à part entière, pour qu'elles se sentent moins seules.

En ce sens, les Services de réadaptation du Sud-Ouest et du Renfort, tout comme d'autres ressources similaires, prônent depuis longtemps une approche dite positive, basée sur un principe de normalisation. L'établissement possède d'ailleurs un guide des valeurs dans lequel sont indiqués les éléments de cette philosophie d'action.

De un, il faut croire aux gens qui composent avec une déficience intellectuelle pour qu'ils assument leurs rôles de citoyens résume Pierre Pomerleau. Il faut croire qu'elles peuvent jouer un rôle plus actif dans la société, considérer qu'elles ont de la valeur et qu'elles peuvent nous influencer.

Manon Boudriau acquiesce. Tout dépend du regard que nous posons sur autrui dit-elle.

De deux, ce n'est pas parce qu'une personne est différente, qu'elle doit se regrouper avec des personnes qui possèdent la même différence.



Les personnes ayant une déficience intellectuelle sont souvent perçues comme «incapables» explique Chantal Boisvert.

Photo: Jacques Paul

Et de trois, il faut établir des relations chaleureuses et des rapports égalitaires, non pas seulement d'aidant à aidé, et éviter les «Je sais ce qui est bon pour toi», pour inciter les personnes qui composent avec une déficience à faire leurs choix, à exercer une influence sur leur propre vie. En conséquence, il faut chercher à les comprendre, peu importe leurs moyens de communication, à saisir leurs goûts, leurs intérêts et leurs besoins.

D'ailleurs, parce qu'il est à l'écoute des besoins de ses jeunes adultes, le personnel du Renfort, en collaboration avec le Parrainage civique du Haut-Richelieu et l'Association du Haut-Richelieu pour la déficience intellectuelle, s'apprête à lancer un journal de rencontres.

«Les personnes qui présentent une déficience intellectuelle, surtout légères, ont aussi besoin d'une vie affective et amoureuse», explique Diane Buisson, coordonnatrice. L'ensemble du projet sera dévoilé d'une manière officielle au cours des prochaines semaines.

VIE DE QUARTIER

Voilà quelques-uns des postulats du guide des valeurs du Renfort, mais pour relever les défis des années 2000, il faudra aussi maintenir, en autant que possible, les personnes qui présentent une déficience intellectuelle dans leur milieu naturel. En d'autres mots, favoriser une vie de quartier.

Ainsi, elles pourront mieux connaître les composantes de leur environnement et les membres de leur entourage. Le développement social de la personne qui présente une déficience s'en trouvera facilité.

Pour illustrer son propos, Pierre Pomerleau trace un cercle sur une feuille. La forme géométrique représente une personne ayant une déficience. Autour du cercle, il dessine plusieurs petits cercles, lesquels représentent toutes les ressources qui seront nécessaires pour maintenir la personne dans son milieu naturel.

Ainsi, pour que les bonnes ressources gravitent autour de la bonne personne, il faudra aux cours des prochaines années miser sur des services de plus en plus personnalisés et sur des ententes de partenariat, notamment entre les services de garde, les écoles de niveau primaire, secondaire et le marché du travail. ■

Les ressources et les projets ne manquent pas dans la région

Malgré tout, des besoins sont à combler

GORETTE LINHARES

Les Services de réadaptation du Sud-Ouest et du Renfort développent des projets pour améliorer les conditions de vie des personnes qui présentent une déficience intellectuelle et des membres de leur entourage. À l'heure actuelle, trois groupes de ressources sont disponibles à l'établissement. Il existe les ressources de type familial: un couple ou une personne seule accueille à la maison d'une à quatre personnes qui composent avec une déficience.

Ces ressources de type familial comptent les familles d'accueil pour les personnes mineures, et les résidences d'accueil pour les adultes. S'ajoutent les services de répit pour les citoyens de tous âge. La durée du répit est de quelques jours.

Il existe également au Renfort des agents contractuels qui supportent des personnes ayant une déficience et vivant en appartement. Ces agents les aident à diverses tâches, d'une manière ponctuelle. Ils peuvent leur donner un coup de main pour régler leurs comptes, pour faire l'épicerie ou pour répondre à une urgence.

L'établissement dispense également un service d'accompagnement en loisirs douze mois par année. Aller prendre un verre, jouer au bowling, assister à un match de hockey sont des exemples d'activités.

Actuellement, 15 personnes sont en appartement supervisé sur les territoires des CLSC Vallée des Forts, Richelieu et Jardins du Québec. Le réseau du Renfort compte également 90 ressources de type familial pour 217 usagers, et une quarantaine de familles disponibles pour des périodes de répit.

DEUX ANS DE RECHERCHE

Malgré tout, Manon Boudriau cherche depuis deux ans un service adapté aux besoins de son garçon Yan-Ludwick, âgé de 19 ans. Mère de trois enfants, âgée de 48 ans, elle est fatiguée et souhaiterait se reposer un week-end par mois et de une à deux semaines l'été, mais pas à n'importe quelles conditions. Elle est exigeante et elle le sait.

Elle recherche une famille qui pourrait veiller à ce que Yan-Ludwick participe à ses nombreuses activités de loisirs (entraînement, natation, ballon panier, football, cadet, etc.). «Ma maman est tannée un peu, mais qu'est-ce que tu veux, on a payé et il faut y aller», explique le garçon dans un langage qui lui est propre et qui nécessite une période d'adaptation.

Elle souhaite également une famille dans laquelle son garçon trouvera une présence masculine et, idéalement, des adolescents. Autres exigences: qu'il ait sa chambre et qu'il puisse faire preuve d'autonomie, notamment en utilisant la cuisine pour préparer à l'occasion ses repas et ses collations.



Manon Boudriau cherche depuis deux ans un service adapté aux besoins spécifiques de son garçon Yan-Ludwick, âgé de 19 ans. Elle est une maman exigeante, et elle le sait.

Photo: Jacques Paul

Sachant qu'il aime beaucoup la bicyclette et qu'il sillonne d'un bout à l'autre la ville d'Iberville, Manon Boudriau favorisera en premier lieu une famille ibervilloise, puis johannaise.

Depuis l'été dernier, Yan-Ludwick profite d'un service de répit dispensé grâce aux Services de réadaptation du Sud-Ouest et du Renfort et ce, même si les conditions mentionnées ci-haut ne sont pas toutes rencontrées. Le garçon aime cette famille, là n'est pas la question, mais cela n'empêche pas Mme Boudriau de souhaiter davantage.

Chantal Boisvert, coordonnatrice des services ressources de type familial et résidentiel, cherche depuis longtemps. Mais tout comme Mme Boudriau, elle sait qu'il ne s'agit pas d'une mission facile. Elle constate depuis quelque trois ans une augmentation des demandes «sur mesure» en provenance de ceux et celles qui évoluent auprès de personnes qui présentent une déficience intellectuelle.

PROJETS EN COURS

En plus de chercher une famille sur mesure pour Yan-Ludwick, Chantal Boisvert travaille aussi à l'élaboration de nouveaux projets. L'un d'eux consiste à mettre sur pied un réseau de gardiens et de gardiennes. Elle recherche des adultes disposés à suivre une formation.

Elle aimerait aussi développer une formule «coloc». Il s'agit de jumeler, en appartement, une personne sans déficience avec une personne qui présente une déficience intellectuelle.

Les Services de réadaptation recherchent également des familles et des personnes pour ses ressources de type familial, pour occuper les fonctions d'agents contractuels et pour de l'accompagnement en loisirs. On dénote un réel besoin pour des ressources bilingues ou anglophones. «Nous recherchons des gens disponibles, prêts à s'investir et ouverts d'esprit, donc qui n'ont pas de préjugés», indique Mme Boisvert.

Bien entendu, l'établissement n'engage pas quiconque le souhaite. Les familles et personnes intéressées devront au préalable rencontrer une intervenante sociale et compléter un questionnaire très élaboré. Une enquête sera menée, notamment aux plans médical et policier. Des références seront exigées. Les démarches prennent plusieurs mois. Les familles et individus admis recevront une rémunération.

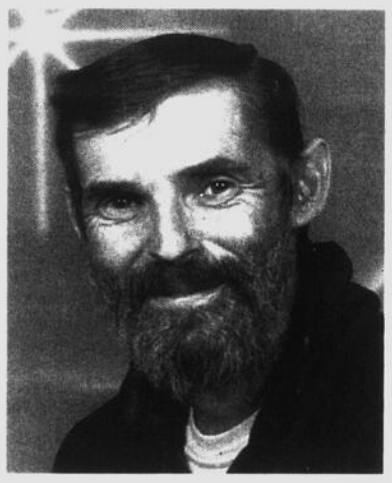
Information: (450) 348-6121. ■

NÉCROLOGIE

INDEX DES DÉCÈS

- BERGER (Gaëtan)
- BONNETTE (Michelle)
- BOUCHARD (Joseph)
- CHALIFOUX-ROY (Martha)
- CHOUINARD-O'CAIN (Lise)
- FORGUES (Yves)
- JACOB (Marie-Claire)
- JACQUES (Maurice G.)
- LAPALME (Laurent)
- LUSSIER-GAMACHE (Lorette)
- MARQUETTE (Malcolm)
- ROY (Aldéa)
- SAGALA-CÔTÉ (Fernande)
- TREMBLAY (Laurent)

BERGER (Gaëtan) 1944-2000



À Iberville, le 9 mars 2000, à l'âge de 55 ans, est décédé Gaëtan Berger. Il laisse dans le deuil son épouse Hazel Holt, ses filles Nancy (Stéphane Maynard), Erica (Dominic Bolduc), 4 petits-enfants Alexandra, Raphaël, Koraly, Daïni, sa mère Simonne Beauvais (feu Lucien Berger), son beau-père William Holt, son frère et ses sœurs Lucie (Denis Lebeau), Alain (Hélène Benjamin), Manon, Lise, France (Gaëtan Robert), plusieurs beaux-frères, belles-sœurs, neveux, nièces et autres parents et amis. Exposé aux

RÉSIDENCES FUNÉRAIRES CLAUDE & EDGAR LE SIEUR 530, 4E RUE À IBERVILLE

Les funérailles ont eu lieu le samedi 11 mars 2000, à 11 h, en l'Église Saint-Athanase d'Iberville, suivies de la crémation.

Les membres de la famille remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à cette occasion et les prient de considérer ces remerciements comme personnels.

BONNETTE (Michelle) 1959-2000

À Murphysboro, Illinois, le 6 mars 2000, à l'âge de 41 ans, est décédée Michelle Bonnette, épouse de Thomas Forenz. Outre son époux, elle laisse dans le deuil son fils Didier ainsi que plusieurs frères, sœurs, beaux-frères, belles-sœurs, neveux, nièces et autres parents et amis. L'inhumation a eu lieu le samedi 11 mars, à 14 h, à Sabrevois.

DIRECTION FUNÉRAIRE CLAUDE & EDGAR LE SIEUR 530, 4E RUE À IBERVILLE

Les membres de la famille remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à cette occasion et les prient de considérer ces remerciements comme personnels.

REMERCIEMENTS

Remerciements au Sacré-Coeur pour faveur obtenue. Que le Sacré-Coeur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles. Amen. Dites cette prière 6 fois par jour pendant 9 jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Coeur avec promesse de publier quand la faveur sera obtenue.

J.G.M.

BOUCHARD (Joseph)

À l'Hôpital Saint-Luc de Montréal, le 11 mars 2000, à l'âge de 78 ans et 8 mois, est décédé Joseph Bouchard, originaire de Lacolle. Il laisse dans le deuil son épouse Hanora McDermott, ses enfants Jean-Barbara, Gérard, Carmen (Nicholas Arcomano), Suzanne (Michel Valade, plusieurs petits-enfants, arrière-petits-enfants, ses sœurs Marie-Ange, Marie-Reine, s.n.j.m., ses frères Irénée, c.s.c. et Lucien (Thérèse Landry). Les funérailles auront lieu le samedi 18 mars, à 14 h, en l'Église Saint-Anastase, 80, rue Churchill à Greenfield Park. Des membres de la famille seront à l'accueil à 13 h 30.

CHALIFOUX-ROY (Martha) 1916-2000



À Saint-Jean-sur-Richelieu, le 8 mars 2000, à l'âge de 83 ans, est décédée Madame Martha Roy, épouse de feu Ferdinand Chalifoux. Elle laisse dans le deuil ses enfants Jeannine (Alain Moreau), Jean (Manon Gamache), Jocelyne (Michel Rémillard), Hélène et Denise, ses petits-enfants Claude, Alain, Johanne, Steve, ainsi que plusieurs beaux-frères et belles-sœurs, neveux et nièces, parents et amis. Les funérailles ont eu lieu le samedi 11 mars 2000 en l'Église de Notre-Dame-Auxiliatrice, suivies de l'inhumation au cimetière de Saint-Jean-sur-Richelieu.

DIRECTION FUNÉRAIRE LESIEUR & FRÈRE 95, BOUL. SAINT-LUC À SAINT-LUC.

Les membres de la famille remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à cette occasion et les prient de considérer ces remerciements comme personnels.

FORGUES (Yves) 1940-2000

À Saint-Jean-sur-Richelieu, le 5 mars 2000, à l'âge de 59 ans, est décédé Monsieur Yves Forgues. Il laisse dans le deuil ses sœurs Lucette Forgues-Armand, Lucienne Forgues-Beaudin, ses belles-sœurs Jeannine Martel-Forgues, Harmel Denault-Forgues ainsi que plusieurs neveux, nièces, parents et amis. Une Célébration de la Parole, en présence des cendres, aura lieu le samedi 18 mars 2000, à 14 h, en la Chapelle du

COMPLEXE FUNÉRAIRE LESIEUR & FRÈRE 95, BOUL. SAINT-LUC À SAINT-LUC

La famille recevra les condoléances 30 minutes avant la cérémonie.

Fleuristes des Halles

Nous offrons, avec dignité et respect, qualité, service et conseils judicieux pour vos arrangements floraux de tous genres.

(450) 359-6494
145, boul. Saint-Joseph, Saint-Jean-sur-Richelieu

CHOUINARD-O'CAIN (Lise) 1941-2000 IBERVILLE



À l'Hôpital Charles-Lemoyne, le 6 mars 2000, à l'âge de 59 ans, est décédée Madame Lise Chouinard-O'Cain. Elle laisse dans le deuil ses enfants Diane (Ahmed), Mario (Suzanne), Sonia (Marcel), Brigitte (Daniel), Maryse (Serge), Viki (Sylvain), son gendre Gabriel Bricault (feu Linda), ses 19 petits-enfants, sa belle-mère Simonne Boucher-O'Cain, sa sœur Claire, son frère Gaétan, plusieurs beaux-frères, belles-sœurs et autres parents et amis. Les funérailles, en présence des cendres, seront célébrées le samedi 18 mars 2000, à 11 h, en l'Église Saint-Athanase d'Iberville. La famille recevra les condoléances à l'église 30 minutes avant les funérailles.

DIRECTION FUNÉRAIRE LESIEUR & FRÈRE 530, 4E RUE À IBERVILLE

JACOB (Marie-Claire)

À Saint-Jean-sur-Richelieu, le 7 mars 2000, à l'âge de 76 ans, est décédée Marie-Claire Jacob, épouse de Grégoire Tétreault. Outre son époux, elle laisse dans le deuil ses frères et sœurs Adrienne (Rosaire Normandin), Pauline (Lionel Tousignant), Laurette, André (Anita Beaulieu), Paul (Marie-Berthe Trudel), Jacques (Raymonde Trudel), ses belles-sœurs Marie-Paul, Denise, neveux et nièces.

CENTRE FUNÉRAIRE OLIGNY & DESROCHERS 110, RUE SAINT-GEORGES À SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU YVON DESROCHERS, PRÉSIDENT AIMÉ VÉZEAU, DIRECTEUR

Les funérailles ont eu lieu le lundi 13 mars 2000, à 11 h, en la Cathédrale, et de là au crématorium Oligny & Desrochers.

ROY (Aldéa) 1900-2000

À Saint-Jean-sur-Richelieu, le 11 mars 2000, à l'âge de 99 ans, est décédée Madame Aldéa Roy. Elle laisse dans le deuil ses neveux et nièces Gérard Roy (Mignonne Gibault), Bertha Roy-Rivard, Frances Fothergill, Micheal Fothergill ainsi que plusieurs parents et amis. Exposée à la

RÉSIDENCE FUNÉRAIRE LESIEUR & FRÈRE 114, RUE SAINT-JACQUES À SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU

Les funérailles auront lieu ce mercredi 15 mars 2000, à 11 h, en la Cathédrale de Saint-Jean, et de là au crématorium LeSieur & Frère.

Heures d'ouverture : mercredi dès 9 h.

Depuis 1955
Mme Clouâtre Fleuriste INC
Ligne Complète
Nous livrons à travers le monde
(450) 347-0311
(888) 347-0311 E.-U., Canada
705, 2e Avenue, Iberville

JACQUES (Maurice G.)



À Saint-Jean-sur-Richelieu, le 10 mars 2000, s'est éteint paisiblement à son domicile, à l'âge de 87 ans, Monsieur Maurice G. Jacques, administrateur agréé en planification financière. Il laisse dans le deuil ses enfants Francine, Pierre, la mère de ses enfants Martine, ses belles-filles Nicole (feu Louis Jacques), Mireille, ses petits-enfants Geneviève, Frédéric, Olivier, ses sœurs et frères Juliette, Claire, Gabrielle, Marguerite, Jean, Bernard, Léon, Thérèse ainsi que ses belles-sœurs, beaux-frères, nièces, neveux, cousins, cousines et ses ami(e)s qui l'ont accompagné tout au long de sa vie. La famille recevra parents et amis au

COMPLEXE FUNÉRAIRE LESIEUR & FRÈRE 95, BOUL. SAINT-LUC À SAINT-LUC (450) 359-0990

le vendredi 17 mars 2000, à compter de 19 h. Les funérailles auront lieu le samedi 18 mars 2000, à 14 h, en l'Église de Saint-Gérard-Majella, 635 rue Dorchester à Saint-Jean-sur-Richelieu.

Heures d'ouverture: vendredi de 19 h à 22 h et samedi dès 12 h.

Il serait apprécié que vos témoignages de sympathie se traduisent par un don à LEUCAN (Association des enfants atteints de cancer et de leucémie) 3045, chemin de la Côte Sainte-Catherine, Montréal, Québec, H3T 1C4, (514) 731-3696.

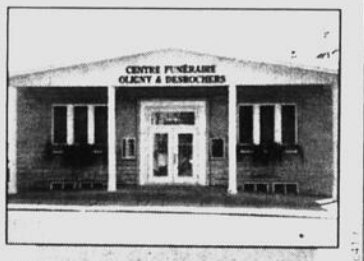
Remerciements

LUSSIER (Carmen)

Suite au décès de Mme Carmen Lussier, à l'âge de 65 ans, les membres de la famille Lussier remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à cette occasion et vous prient de considérer ces remerciements comme personnels.

Pour un service personnel dans le respect et la dignité

Centre funéraire Oligny & Desrochers



Yvon Desrochers propriétaire · Aimé Vezeau directeur

110, rue Saint-Georges, Saint-Jean-sur-Richelieu
247, rue Saint-Joseph Sud, Mont-Saint-Grégoire
826, 1re Rue, Iberville 346-1124

LAPALME (Laurent) 1917-2000

À Saint-Luc, le 11 mars 2000, à l'âge de 82 ans, est décédé Monsieur Laurent Lapalme, époux de Dame Gisèle Samson. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants Claude (Louise Bergeron), Claudine (Jean-Pierre Lévesque), son petit-fils Francis, son frère Léopold ainsi que plusieurs beaux-frères, belles-sœurs, neveux, nièces, parents et amis. Exposé au

COMPLEXE FUNÉRAIRE LESIEUR & FRÈRE 95, BOUL. SAINT-LUC À SAINT-LUC

Les funérailles ont eu lieu le mardi 14 mars 2000, en l'Église de Saint-Luc, suivies de l'inhumation au cimetière de Saint-Jean-sur-Richelieu.

Les membres de la famille remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à cette occasion et les prient de considérer ces remerciements comme personnels.

LUSSIER-GAMACHE (Lorette) 1921-2000

À Saint-Jean-sur-Richelieu, le 4 mars 2000, à l'âge de 78 ans, est décédée Lorette Lussier, épouse de feu Ovila Gamache. Elle laisse dans le deuil ses enfants Michel (Céline Pinsonneault), Carmen (Raymond Smith), Lise (Richard Gagné), Denis, 5 petits-enfants, 2 arrière-petits-enfants, 7 sœurs, 2 frères, plusieurs beaux-frères, belles-sœurs et nombreux parents et amis. Les funérailles, en présence des cendres, ont été célébrées le mercredi 8 mars 2000, à 11 h, en l'Église Notre-Dame-Auxiliatrice de Saint-Jean

DIRECTION FUNÉRAIRE CLAUDE & EDGAR LE SIEUR 280, RUE JACQUES-CARTIER NORD À SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU

Les membres de la famille remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à cette occasion et les prient de considérer ces remerciements comme personnels.

Remerciements

FILION (Steve)

Suite au décès de Steve Filion, survenu le 14 février 2000, à l'âge de 19 ans, sa famille remercie sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné des marques de sympathie à cette occasion et les prie de considérer ces remerciements comme personnels.

S.V.P. Assurez-vous que ce papier journal soit recyclé.



NÉCROLOGIE

MARQUETTE (Malcolm) 1928-2000

À Saint-Jean-sur-Richelieu, le 10 mars 2000, à l'âge de 71 ans, est décédé Monsieur Malcolm Marquette, époux de Dame Jeannette Ménard. Outre son épouse, il laisse dans le deuil sa fille Louise, ses fils feu Jacques, Guy, Gilles, Paul et leurs conjoint(e)s, ses 4 petits-enfants, ses frères et sœurs feu Kenneth, Adrien, Edmond, Yvonne, Grace, Lucille, ses beaux-frères, belles-sœurs ainsi que plusieurs neveux, nièces, parents et amis. Exposé au

COMPLEXE FUNÉRAIRE LESIEUR & FRÈRE
95, BOUL. SAINT-LUC À SAINT-LUC

Une Célébration de la Parole a eu lieu le lundi 13 mars 2000, à 14 h, en la Chapelle du Complexe funéraire et de la au crématorium LeSieur & Frère.

Les membres de la famille remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à cette occasion et les prient de considérer ces remerciements comme personnels.

SAGALA-CÔTÉ (Fernande) 1909-2000

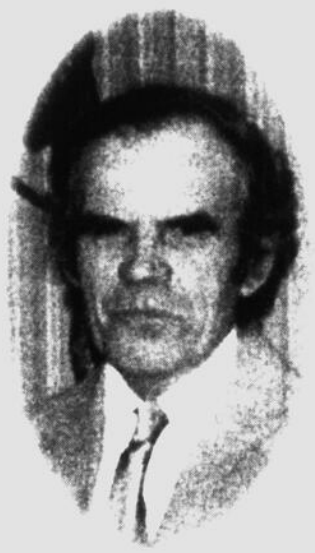
À Saint-Jean-sur-Richelieu, le 7 mars 2000, à l'âge de 90 ans, est décédée Madame Fernande Sagala, épouse de feu J. Albert Côté. Elle laisse dans le deuil ses filles Lucie (André Farmer), Louise (Michel Perrier), ses petits-enfants Kimberley (Wayne Hynes), Philippe (Josiane Poussard), Amélie, ses arrière-petits-enfants Danika, Zachary, Camille, Félix-Antoine, sa sœur Juliette Sagala-Surprenant ainsi que plusieurs neveux, nièces, parents et amis. Une Célébration de la Parole, en présence des cendres, a eu lieu le vendredi 10 mars 2000 en la Chapelle du

COMPLEXE FUNÉRAIRE LESIEUR & FRÈRE
95, BOUL. SAINT-LUC À SAINT-LUC

Les membres de la famille remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à cette occasion et les prient de considérer ces remerciements comme personnels.

Sincères remerciements

BERGERON (Gérard)



Profondément touchés par les nombreux témoignages de condoléances reçus lors du décès de Monsieur Gérard Bergeron, survenu le 22 novembre 1999, à l'âge de 91 ans, ses enfants Carmen (feu Roland Gendron), Yvette (Yves Martin), Gilles (Lise Lachance), Léo (Claire Lachance), petits-enfants et arrière-petits-enfants désirent remercier toutes les personnes qui ont témoigné des marques de sympathie soient par offrandes de messes, cartes, dons, fleurs, visite au salon ou assistance aux funérailles.

Que chacun de vous, trouve ici, l'expression de notre reconnaissance et veuillez bien considérer ces remerciements comme personnels.

TREMBLAY (Laurent)

À Saint-Alexandre, le 12 mars 2000, à l'âge de 83 ans, est décédé Monsieur Laurent Tremblay, époux de feu Marie-Ange L'Écuyer. Il laisse dans le deuil ses enfants Alice (Réal Beaudry), Gabrielle, Cécile (Raymond Plouffe), Denis (Jacqueline Surprenant), Guy (Denise Belval), ses petits-enfants, son arrière-petite-fille, son frère Georges-Émile (Noëlla Barry), ses belles-sœurs Sabine Bonneau-Tremblay, Gilberte Quintin-L'Écuyer ainsi que plusieurs neveux, nièces, parents et amis. Les funérailles, en présence des cendres, auront lieu le jeudi 16 mars 2000, à 11 h, en l'Église de Saint-Alexandre.

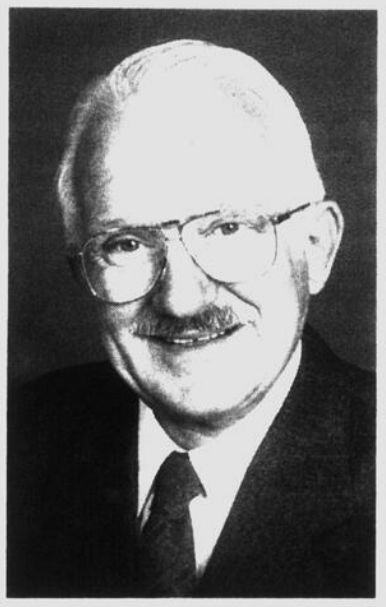
DIRECTION FUNÉRAIRE LESIEUR & FRÈRE
95, BOUL. SAINT-LUC À SAINT-LUC

La famille recevra les condoléances, à l'église, 30 minutes avant les funérailles.

Des dons à la Fondation de l'Hôpital du Haut-Richelieu seraient appréciés de la famille.

Remerciements

HÉBERT (Louis-Philippe)



Suite au décès de M. Louis-Philippe Hébert, survenu le 25 février dernier à Saint-Jean-sur-Richelieu, la famille désire remercier tous les parents et amis qui nous ont témoigné leur sympathie, soit par marques d'affection, offrandes de messes et dons. Nous les prions de considérer ces remerciements comme personnels.

2e anniversaire

GIRARD (Patrice)



Toi qui es caché parmi les étoiles, continue de veiller sur nous.

Nous t'aimerons toujours.

Chantal, Annabelle et Laurence

Ta famille

En route vers la Marche mondiale des femmes

GORETTE LINHARES

Quelque 200 participantes se sont réunies le mercredi 8 mars pour célébrer la Journée internationale des femmes au Centre culturel Fernand-Charest. Au cours de la soirée, les comédiennes du Pavillon des arts en mouvement ont interprété des monologues signés Clémence Desrochers. «Un franc succès», assure Yannick Olassa, du comité du 8 mars.

Cette Journée internationale des femmes a été l'occasion de lancer la Marche mondiale des femmes qui aura lieu du 9 au 17 octobre, sur le thème *2000 bonnes raisons de marcher.*

À l'automne, des activités se dérouleront au Québec, mais aussi dans le monde entier. La marche s'achèvera à l'ONU, dans un grand rassemblement de femmes et d'hommes qui appuieront les revendications et les solutions suggérées par les femmes du monde entier pour contrer la pauvreté et la violence.

La Marche mondiale des femmes de l'an 2000 est l'expression d'une grande solidarité internationale a indiqué Marie-Pascale Roquebrune, coordonnatrice de l'événement en Montérégie. L'événement mobilise à l'heure actuelle plus de 3500 groupes de femmes répartis dans 145 pays. Précisons que l'idée d'un tel rassemblement a émergé en 1998 à la suite d'une proposition de la Fédération des femmes du Québec.

Au Québec, de poursuivre Mme Roquebrune, la marche permettra aux femmes d'exprimer leur ras-le-bol des coupures dans les services publics, du mépris envers les plus pauvres, d'un marché qui multiplie les emplois précaires et sous-payés, de la banalisation de la violence faites aux femmes et de la discrimination envers les femmes les plus marginalisées.

LOGISTIQUE ET ACTIVITÉS

À l'échelle de la province, on dénombre 17 comités régionaux et 70 comités locaux lesquels représentent plus de 360 groupes de femmes. L'immense territoire de la Montérégie compte quatre sous-régions. Les MRC du Haut-Richelieu, de la Haute-Yamaska, de Rouville et de Brome-Missisquoi forment l'une d'elles. Il s'agit du contingent no 3; Yannick Olassa en est responsable.

D'ici l'automne, des activités d'éducation populaire et de sensibilisation sont prévues. Une automobile et un week-end santé seront tirés le mercredi 22 mars. Au total, 20 000 billets à 5 $ seront mis en vente. Ce tirage constitue la principale activité de financement de la marche.

À Saint-Jean-sur-Richelieu, un brunch sera organisé le dimanche 4 juin. L'activité a pour objectif de recueillir des fonds, mais aussi de commémorer le 5e anniversaire de la marche Du pain et des roses qui s'est tenue au Québec pour lutter contre la pauvreté.

La marche mondiale s'ébranlera dans le Haut-Richelieu dès le 9 octobre. Le trajet sera dévoilé d'ici quelques semaines. Une chose est certaine, les femmes de la Montérégie se rendront à Brossard et à Saint-Hubert le vendredi 13 octobre.

Elles traverseront le pont Jacques-Cartier le lendemain pour se rendre à un grand rassemblement, à Montréal, puis elles iront le dimanche 15 octobre à un rassemblement pancanadien, à Ottawa. La grande finale de la Marche mondiale à New-York se tiendra le mardi 17 octobre.

MATÉRIEL PROMOTIONNEL

Il est à noter que des articles promotionnels sont en vente en prévision de l'événement. Chandails à manches courtes, chapeau et foulard sur lesquels sont imprimés le logo de la marche mondiale des femmes sont disponibles au Centre d'information et de documentation des femmes du Haut-Richelieu (CID), situé au 45, rue Saint-Georges à Saint-Jean-sur-Richelieu.

S'ajoutent un agenda, disponible en français uniquement, un calendrier de table, une tasse de type thermos munie d'un couvercle, un autocollant, un aimant pour le frigo et une épinglette. Les prix des articles varient de 2 $ à 22 $.

Pour s'impliquer dans l'organisation de l'événement ou pour se joindre aux marcheuses, on s'informe au CID: (450) 346-0662. ■

Les plants repérés du haut des airs

LOUISE BÉDARD

Un homme et une femme de Saint-Édouard de Napierville ont été cités à procès sous une accusation de culture de marihuana, à l'issue de l'enquête préliminaire tenue mercredi dernier.

Le 12 septembre 1998, les policiers de la GRC survolaient la région en hélicoptère. Ils ont repéré une petite plantation à l'arrière d'une maison, dans le rang des Sloans, à Saint-Édouard de Napierville. Par la forme et la couleur des plants, la marihuana a ainsi été détectée.

Durant une bonne vingtaine de minutes, le pilote de l'hélico a fait du surplace en attendant l'arrivée des policiers sur le terrain. Il est déjà arrivé dans le passé que les plants soient arrachés, avant l'arrivé des agents sur la route, a raconté le gendarme Pierre Caouette qui témoignait.

De l'hélicoptère, celui-ci a guidé ses collègues au sol. Les plants ont été arrachés. Il n'y avait personne dans la maison. Mais par une fenêtre de cave, les policiers ont aperçu une plantation à l'intérieur. Un mandat de perquisition a été obtenu.

Au sous-sol ont été trouvés plusieurs centaines de petits plants. Au total seront saisis 73 plants et 411 boutures. La police a aussi saisi des produits chimiques, quelques livres et revues sur la culture de la marihuana. De plus les enquêteurs ont trouvé des photos polaroid de plants de mari et d'autres clichés pris en Hollande montrant le prévenu à l'extérieur d'un commerce vendant du cannabis, a indiqué de son côté le gendarme Philippe Willems.

L'homme et la femme ont été cités à leur procès qui a été fixé pour la forme au 10 avril prochain. ■

La disparition d'un être cher est une blessure qui ne saurait guérir et nous vous offrons à votre famille éprouvée nos plus sincères condoléances.

Vous pouvez obtenir 3 copies plastifiées de la nécrologie parue dans notre hebdomadaire, et ce, gratuitement. Pour ce faire, il vous suffit de compléter le bon de commande ci-dessous et nous le faire parvenir.

Veuillez accepter à nouveau notre témoignage de profonde sympathie.

Nom:
Adresse: App.:
Ville: Code postal:
Téléphone:

Nom de la personne décédée:
Date de la publication :

LE CANADA FRANÇAIS

Retournez à:
DÉPARTEMENT DE LA NÉCROLOGIE
84, rue Richelieu
Saint-Jean-sur-Richelieu, Québec
J3B 6X8

227589-c26-1

SPORT ET LOISIRS

QUINZE COMBATS AU PROGRAMME

Un gala de kick-boxing le 8 avril à Saint-Jean



RICHARD HAMEL

Trente athlètes amateurs, dont une dizaine de la région, participeront à un gala de kick-boxing le samedi 8 avril à l'hôtel Relais Gouverneur de Saint-Jean-sur-Richelieu. Sanctionné par la Fédération de kick-boxing du Québec, cet événement devrait attirer, selon le promoteur, près de 500 personnes.

L'arène de 20 pieds par 20 pieds sera aménagée au centre de la grande salle de l'hôtel. Des sièges seront installés tout autour. Une centaine de places seront réservées pour les commanditaires et les 400 autres disponibles au grand public.

Ancien champion panaméricain, Gaétan Pelletier dirige l'école Budokan à Saint-Jean. Il est confiant de remplir la place, sans trop de difficulté. Il aurait préféré l'aréna municipal ou encore le Colisée Isabelle-Brasseur, mais la tenue du Festi-Glace cette soirée-là a contrecarré ses plans.

«Si on attire 500 spectateurs, ce sera un grand succès. Et les amateurs devraient en avoir pour leur argent», raconte-t-il.

Gaétan Pelletier a organisé une vingtaine de galas au cours de la dernière décennie. Une dizaine d'amateurs et autant mettant aux prises des professionnels. Après quelques années plus difficiles, le kick-boxing, dit-il, reprend son souffle. «Au Canada, on était les plus forts. Mais ce n'est plus le cas aujourd'hui. On commence juste à remonter la pente».



Le promoteur du gala, Gaétan Pelletier, entouré d'Éric Davidson, Jean-Sébastien Leblanc, Philippe Lepage et Martin Belletête, quatre athlètes de la région qui participeront au gala de kick-boxing.

COMBATS

Le 8 avril dès 19h30 à l'hôtel Relais Gouverneur, la carte propose quinze combats. Il est possible, selon M. Pelletier, qu'un match de championnat soit au programme. La soirée sera également marquée par la présentation d'un ou peut-être deux combats mettant en vedette des filles. L'arbitre de la soirée sera Robert Panneton.

Une dizaine de membres de l'école Budokan de Saint-Jean-sur-Richelieu participeront au gala: Martin Belletête, Philippe Lepage, Éric Davidson, Jean-Sébastien Leblanc, Christian Ake, Jean-François Laurin, David Gauthier, Dave Aubé et Julie Blais.

Pour l'instant, Gaétan Pelletier ne peut nommer d'autres athlètes qui prendront part au gala. «On compte environ 150 athlètes de kick-boxing au Québec. Il y a des galas organisés un peu partout. De plus, lorsqu'un boxeur est mis k.o., il ne peut se battre avant un mois. Il faudra attendre une semaine ou deux avant de confirmer les noms des participants».

Chaque combat comprend trois rounds de deux minutes. Au cours de la soirée, outre les combats, il y aura des démonstrations de différentes écoles de karaté de la région.

BILLETS

Les billets sont offerts en prévente au coût de 18 $. À l'entrée, ils se vendront 20 $. Une section VIP d'une centaine de places permettra aux amateurs de voir l'action encore plus près. Ces billets se vendent 25 $.

On peut s'en procurer à l'école Budokan, situé au 427, boulevard du Séminaire Nord, tous les soirs à partir de 18h30. ■

Les Chevaliers sont éliminés

RICHARD HAMEL

Pour une deuxième année consécutive, les Chevaliers de Saint-Jean ont été incapables de franchir la première ronde des séries éliminatoires de la Ligue junior AAA du Québec. Contre le puissant Kingsey de Warwick, la troupe de Jacques Chaput a subi un balayage en trois matchs.

Après une gifle de 7 à 1 dans le premier affrontement, les Chevaliers ont échappé la deuxième rencontre devant leurs partisans mardi. Un revers crève-coeur de 5 à 4. Le moral dans les talons, ils sont allés de faire battre 6 à 1 le lendemain à Warwick.

«Si on avait gagné le deuxième match, le scénario aurait pu être différent. Mais c'est un peu l'image de notre saison. Les joueurs n'ont pas tous fourni le même effort et notre inexpérience a été un facteur important», souligne l'entraîneur-chef.

Il faut bien admettre que les Chevaliers, douzièmes au classement général, avaient peu d'espoir de vaincre le Kingsey, la meilleure équipe du circuit dans le dernier droit de la saison. Warwick a terminé au cinquième rang du classement et sont de sérieux aspirants au titre. Le Kingsey affronte en deuxième ronde les Cobras de La Plaine.

UN TRIO

Mardi au Colisée Isabelle-Brasseur, les Chevaliers ont bien failli renverser Warwick. Ils menaient 4 à 3 avec un peu plus de cinq minutes à faire dans le match. Comme ce fut le cas à quelques reprises cette saison, ils ont laissé filer la victoire dans les derniers instants.

L'attaque des Chevaliers s'est résumée à un trio. Le capitaine Philippe Denicourt a marqué deux buts et fourni deux aides, alors qu'Alain Charbonneau y allait d'un filet et de trois mentions d'assistance. Benoît Buisson a marqué l'autre but en plus d'amasser une passe.

Les Johannais, qui tiraient de l'arrière 3 à 1, ont nivelé le pointage dans les trois dernières minutes de jeu de la deuxième pour ensuite prendre les devants au début de la troisième.

L'attaque à cinq des Chevaliers auraient pu assommer le Kingsey, avec huit opportunités. Pas une seule fois ils ont réussi à marquer en supériorité numérique.

Warwick a dirigé 39 lancers en direction de Daniel Corriveau, alors que les Chevaliers ont lancé à 31 occasions.

Le lendemain, à Warwick, le Kingsey a achevé les Johannais, l'emportant 6 à 1. Dès la 38e seconde, Jasmin Roy avait procuré les devants 1à 0 sur des aides de Jonathan Major et Éric Laurendeau. Le reste du match a été l'affaire des locaux qui ont dirigé pas moins de 55 lancers sur le gardien Daniel Corriveau. Saint-Jean a effectué 22 tirs, dont seulement trois en deuxième période.

Le Kingsey a été blanchi en quatre avantages numériques, tandis que les Chevaliers n'ont eu aucune occasion d'utiliser leur attaque à cinq.

«On aurait pu fournir un meilleur effort. C'est décevant, parce que, encore une fois, on s'est battu nous-mêmes dans le deuxième match. C'est une saison frustrante», admet Jacques Chaput, ajoutant qu'il va se donner un peu de temps pour faire le bilan de l'année.

Deux joueurs de 20 ans en étaient à leur dernier match dans l'uniforme des Chevaliers, Alain Charbonneau et Benoît Buisson. En 35 parties cette saison, Charbonneau a marqué 18 buts et fourni 19 passes pour 37 points. De son côté, Buisson a joué 52 matchs, marquant 10 buts et amassant 18 aides. Acquis des Frontaliers de Coaticook, Jasmin Roy a terminé en tête des compteurs de l'équipe avec 73 points dont 34 buts. Philippe Denicourt a récolté 63 points, soit 23 buts et 40 passes. Simon Richard suit avec 26 buts et 29 aides pour 55 points. ■

GYMNIX INTERNATIONAL

Blessée au dos, Émilie passe son tour

RICHARD HAMEL

Ralentie par une blessure au dos, Émilie Fournier n'a pu se faire valoir en fin de semaine dernière lors du Gymnix International, une compétition regroupant l'élite canadienne et mondiale au Centre Claude-Robillard. La jeune gymnase de Saint-Athanase a préféré déclarer forfait, plutôt que d'aggraver sa blessure.

Une décision qui a été prise de concert avec la Fédération canadienne de gymnastique. «Émilie était peut-être à 60 ou 75 % de ses capacités. Ce n'était pas le temps d'aggraver son mal de dos», nous raconte son père, rejoint lundi matin.

Le Gymnix International constitue la première de deux sélections en vue d'une compétition qui se déroulera à la mi-avril en Nouvelle-Zélande. Deux membres du Gymnix ont été choisis, Julie Beaulieu et Amélie Plante. Une deuxième sélection se tient ce week-end à Sarnia en Ontario afin de choisir deux autres athlètes. La délégation canadienne sera complétée par une autre athlète, sélectionnée par la Fédération. Il est donc fort possible qu'Émilie soit élue, elle qui a brillé avec une médaille d'or lors d'une compétition tenue dernièrement en Australie.

En Nouvelle-Zélande, la compétition regroupera des athlètes provenant de tous les pays qui touchent à l'océan Pacifique. Un rendez-vous qui servira surtout à donner de la visibilité à l'équipe canadienne.

Peu importe si Émilie est choisie ou non, la jeune gymnaste aura du temps pour reprendre la forme en vue des championnats canadiens qui se dérouleront à la fin du mois de mai à l'aréna Maurice-Richard. La sélection de l'équipe canadienne qui se rendra aux Jeux olympiques 2000 à Sydney en Australie se tiendra à la mi-juillet. ■



Blessée au dos, Émilie Fournier a décidé d'annuler sa participation au Gymnix International.

CÉGEP

Des cours de natation pour tous

Une nouvelle session de cours de natation sera offerte à partir du 9 avril au complexe sportif Actiforme du cégep de Saint-Jean-sur-Richelieu. Pour y participer, les gens devront s'inscrire le mardi 21 mars de 17 heures à 20 heures au local P-160 (porte 12, située à l'arrière) du cégep.

Pour les enfants, on y offre les programmes Aquabambins au coût de 35 $ et Aquaventure au coût de 45 $ pour la session de dix semaines.

Les adultes aussi pourront s'inscrire à divers programmes de mise en forme aquatique qui débuteront dans la semaine du 9 avril pour une période de dix semaines. De nouveaux groupes ont été ajoutés.

Même scénario chez les aînés de 55 ans et plus avec l'ajout de nouveaux groupes en matinée. Le programme Aquaforme 55 combiné est également offert aux personnes à l'aise en partie peu profonde ou plus profonde. Pour les 65 ans et plus, le programme Aquaforme revient ce printemps.

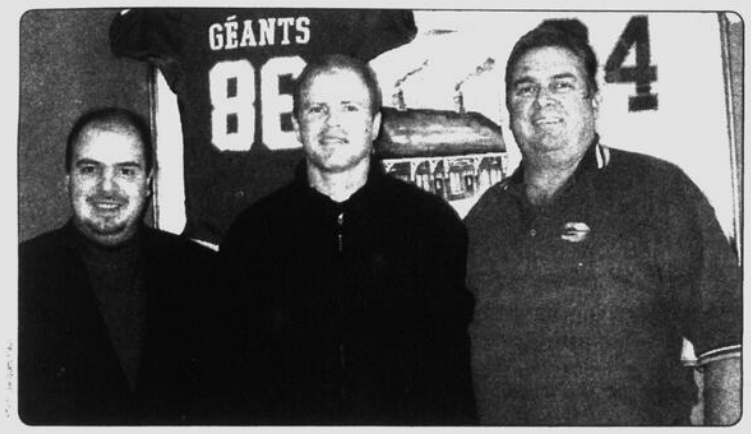
D'autre part, plusieurs cours sont offerts dans le cadre des programmes de formation aquatique, tels que médaille et croix de bronze, sauveteur national et aqualeader de la Croix-Rouge.

Enfin, mentionnons que le complexe Actiforme propose d'autres activités, telles l'aéroboxe, step aérobie, workout mixte ou aérobie et body design. La session dure huit semaines.

Pour toute information sur l'horaire et les modalités, il suffit de téléphoner au 347-5301, poste 2335. ■

Soirée casino samedi

C'est samedi, 18 mars, que se tiendra la deuxième soirée casino au profit de la corporation des Géants de Saint-Jean. Les organisateurs souhaitent accueillir au moins 625 personnes et réaliser des bénéfices de 5000 $. L'an dernier, l'activité avait permis d'amasser 3675 $. La soirée se déroulera de 19h30 à 2 heures à l'hôtel Relais Gouverneur à Saint-Jean-sur-Richelieu. Le coût d'admission est de 5 $. Pour jouer à la roulette, au Black Jack, au poker, les joueurs pourront se procurer des jetons d'une valeur de 50 $ au coût de 5 $. À la fin de la soirée, des prix de participation seront remis, grâce à la collaboration de commanditaires. Des représentants et porte-couleurs des Géants seront présents à cette activité. On peut se procurer des billets au local P-160 du cégep de Saint-Jean, de même que dans plusieurs restaurants de la région. Sur la photo, le responsable, Roger Martins, le président d'honneur, Martin Haines et le président de la corporation, Robert Rémillard. ■



LE CAMP SE POURSUIT

Les Pirates ne chôment pas

RICHARD HAMEL

Il y a du talent au camp d'entraînement des Pirates de Saint-Jean. Selon le nouveau directeur général de l'équipe de baseball, Sébastien Gaudette, quelques bons joueurs devraient se joindre au noyau déjà solide avec le retour d'une dizaine de vétérans.

Le camp d'entraînement en salle a pris son envol le 5 mars dernier avec la présence d'une vingtaine de joueurs. Les séances se poursuivent tous les dimanches de 18 heures à 20 heures au gymnase de la polyvalente Chanoine-Armand-Racicot.

Les Pirates sont bien nantis avec leurs trois joueurs de 21 ans: les lanceurs Frédéric Laporte et Michaël Martin, ainsi que le troisième but David Valiquette. S'ajoutent le lanceur Éric Scott, les voltigeurs Hugo Deland et Sébastien Collard, le deuxième but François Graveline, le premier but Jonathan Lavoie et l'arrêt-court Kevin Durand.

La semaine dernière, les Pirates ont acquis le receveur Alexandre Bissonnette, qui jouait avec Saint-Bruno la saison dernière. «On l'avait prêté à Saint-Bruno l'an dernier et il avait bien joué contre nous dans les séries. C'est un bon receveur défensif, capable de bien guider nos lanceurs», mentionne Sébastien Gaudette.

L'acquisition de Bissonnette donne une police d'assurance aux Pirates, qui attendent toujours le retour de Claude Germain. Ce dernier peut jouer derrière le marbre, mais aussi à l'avant-champ. Avec l'absence de François Graveline, qui s'en va en stage durant huit semaines, du début avril au début juin, à Marseille en France, Germain pourrait se voir confier le poste de deuxième but.



Le directeur général des Pirates, Sébastien Gaudette et l'entraîneur-chef, Raymond Piette jr.

(Photo Mary Boivin)

Pour le début du camp d'entraînement, en plus des réguliers, une dizaine de joueurs avaient été invités. «Il y a beaucoup de joueurs talentueux dans la région. On va leur donner la chance de se faire valoir pour ensuite décider qui restera avec l'équipe. On devra retrancher de cinq à sept joueurs avant d'entreprendre la saison», ajoute M. Gaudette.

ACTIVITÉS

Par ailleurs, les Pirates organisent une activité de financement le samedi 6 mai à l'érablière au Sous-Bois à Mont-Saint-Grégoire. On y présentera le spectacle Chômage II. Quelque 500 billets à 20 $ sont présentement en vente dans les magasins d'articles de sport de la région. Les profits de la soirée seront investis dans l'achat d'équipement.

En se procurant un billet pour le spectacle, les détenteurs se verront remettre un laissez-passer pour toute la saison locale des Pirates au stade Richard-Lafontaine. ■

LE 2 AVRIL

Les Légendes du hockey à Iberville pour une bonne cause

RICHARD HAMEL

Iberville accueillera les Légendes de la Ligue nationale de hockey le 2 avril prochain. En plus de revoir des anciennes vedettes, les amateurs pourront contribuer à une bonne cause puisque les profits seront versés à la Fondation de l'hôpital du Haut-Richelieu.

Les Guy Lafleur, Steve Shutt, Yvon Lambert, Gaston Gingras, Normand Dupont, le gardien Richard Sévigny, Gilbert Perreault, Réal Cloutier, Pierre Lacroix, André Dupont et Mario Faubert devraient en mettre plein la vue aux spectateurs.

Les Légendes, qui n'ont toujours pas subi la défaite cette saison, affronteront l'équipe de la Cage aux sports, qui évolue dans la Ligue de hockey élite du Campus du Fort Saint-Jean. Cette formation regroupe des joueurs de la région, tels Luc Alarie, Jean-François Bouchard, Martin Carrière, Jean-François Dion, Claude Galipeau, Sylvain Jeannotte, Frédéric Langevin, Jean-François Latour, Pierre-Luc Lemaire, Jean-Charles Miclette, Christian Roch, Jean-François Roy, Guy, Hugo, Pierre, Simon et Yvan Surprenant, François Vaillancourt et Louis Lavigne.

BILLETS

Au total, 2200 billets sont présentement en vente au coût de 10 $. De plus, 60 billets «V.I.P.» sont en vente à 30 $ et permettent aux détenteurs de profiter d'un siège derrière le banc des Légendes et de rencontrer les joueurs dans le vestiaire. On peut se procurer des billets à la Fondation de l'hôpital, au Palladium d'Iberville et à la Cage aux sports.

Le match débutera à 14 heures. Il y aura une présentation spéciale avec musique des années 70 avant la rencontre. Après la séance de réchauffement de 20 minutes, il y aura trois périodes de 20 minutes.

Durant la partie, plusieurs prix de présence seront distribués. De plus, des spectateurs pourront exercer leur tir de précision.

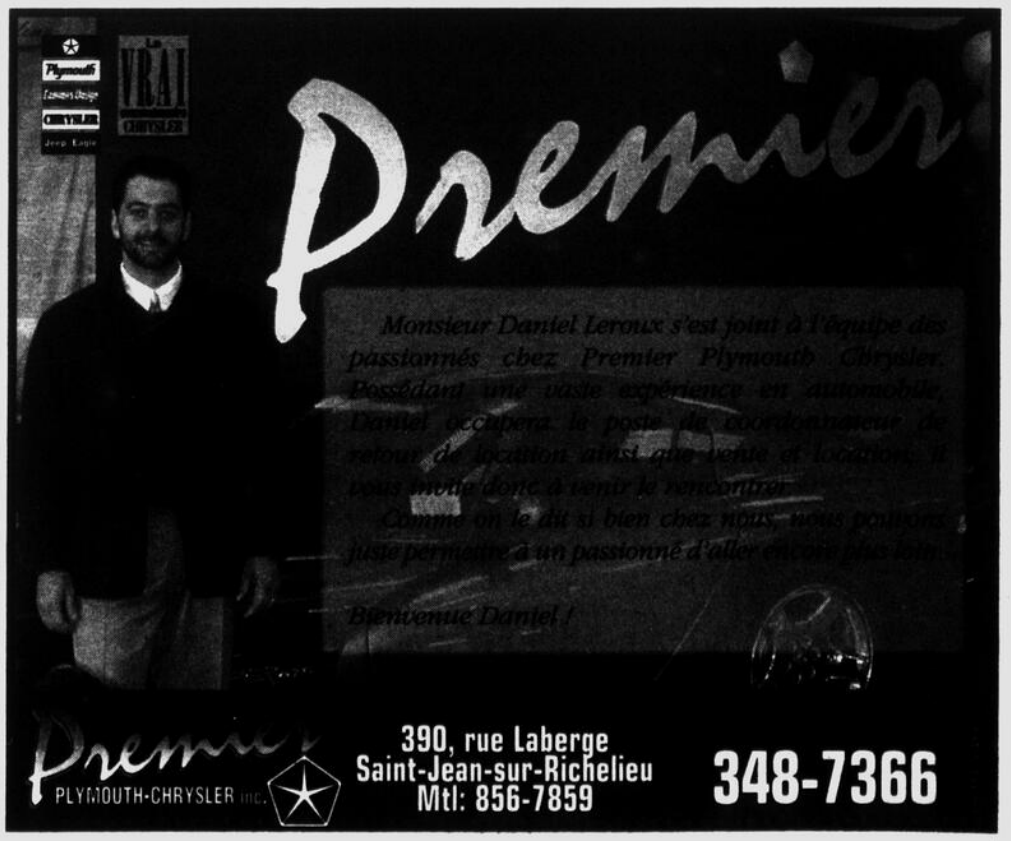
Les joueurs auront également la possibilité de démontrer leur talent lors des tirs de confrontation à la fin de la première et de la deuxième période.

À l'issue de la rencontre, les organisateurs espèrent remettre un chèque de 10 000 $ à la Fondation. Cet argent servira à acquérir des appareils d'échographie foetale pour le département de radiologie de l'hôpital du Haut-Richelieu. ■



(Photo Jacques Paul)

Jeudi soir à la Cage aux sports, les organisateurs ont dévoilé les détails entourant la venue des Légendes du hockey à Iberville. Parmi les anciennes vedettes de la Ligue nationale, on remarquait Yvon Lambert et Richard Sévigny, deux ex-porte-couleurs du Canadien de Montréal. Ils sont accompagnés de Pierre Roy de la Fondation de l'hôpital, David Vo de la Cage aux sports et Jean-René Losier de la Brasserie Molson.



TIR À L'ARC

Jeunes et ados ont visé juste!

RICHARD HAMEL

Une vingtaine de jeunes et d'adolescents ont participé au tournoi de tir à l'arc samedi dernier au club Arcus à Saint-Jean-sur-Richelieu. Ils ont pu mesurer leur précision sur cible animalière et sur cible concentrique.

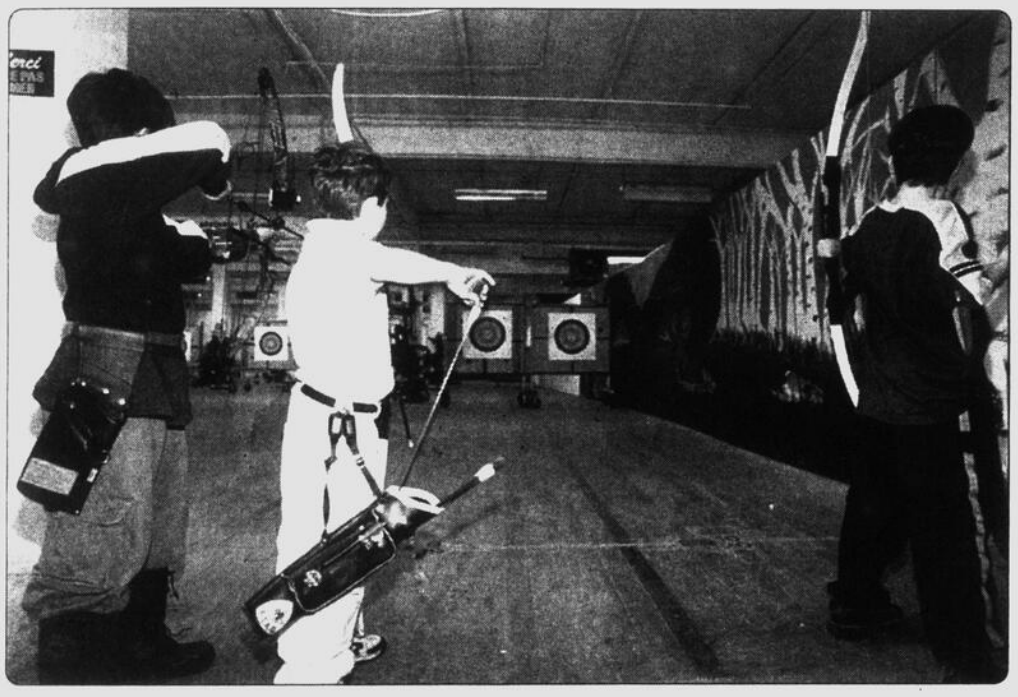
Il s'agissait d'un premier tournoi organisé spécifiquement pour les jeunes. Depuis le début de la saison, trois compétitions ont été orchestrées pour les adultes par Arcus. Deux autres sont au programme d'ici la fin de la saison pour les adultes, soit le 12 mars et le 9 avril, deux compétitions homologuées 3D.

Samedi dernier donc, les jeunes avaient rendez-vous aux installations de la rue Saint-Paul pour participer à une compétition.

Sur cible animalière, dans la classe A, Simon Rousseau a gagné chez les 10 ans et moins avec 188 points, six de mieux qu'Anthony Moreau. Dans la classe B, Mathieu Pouliot-Beaudin a récolté 143 points, un de plus de Guillaume Lafrance.

Chez les 11-13 ans, Pierrick Dubois a gagné dans la classe A (poulie) avec 194 points, tout comme Maxime Dion-Lasalle dans la classe B. Dans la classe A (conventionnel) la victoire est allée à Francis Vigneau. Chez les 14-16 ans (poulie), Vincent Lavoie a été le meilleur avec 185 points, tandis que chez les 14-16 ans (conventionnel), Emmanuel Lefèvre a décroché les honneurs avec 162 points.

Sur cible concentrique, les meilleurs ont été Simon Rousseau et Anthony Moreau (10 ans et moins classe A), Mathieu Pouliot-Beaudin (classe B), Rémi Beaudoin (11-13 ans classe A) et Philippe Lagadec (classe B poulie). Francis Vigneau (11-13 ans classe A conventionnel), Valérie McDuff (14-16 ans poulie) et Emmanuel Lefèvre (14-16 ans conventionnel) sont les autres gagnants. ■



Une vingtaine de jeunes ont participé au tournoi de tir à l'arc samedi dernier au club Arcus.



Le Celtix médaillé d'argent

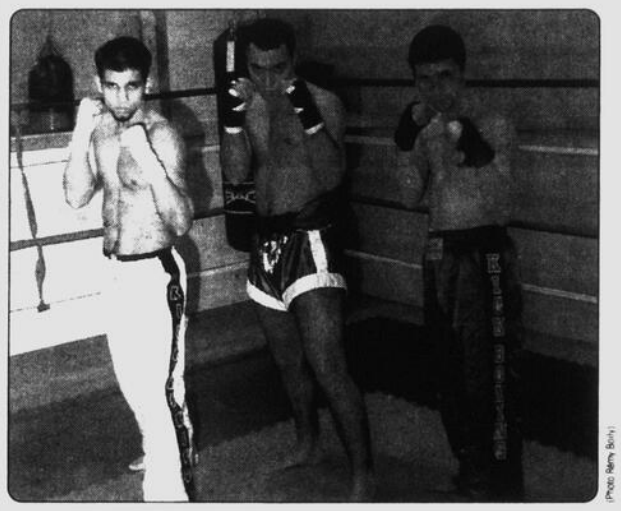
L'équipe de soccer de compétition le Celtix U-12 de Saint-Jean-sur-Richelieu a fait belle figure au tournoi de soccer intérieur provincial de Saint-Hubert tenu il y a quelques semaines. Sous la gouverne de l'entraîneur Claude Lessard, l'équipe a remporté la médaille d'argent en battant Brossard en demi-finale, aux tirs de barrage. La médaille d'or est allée à Laval-Monteuil. Sur la photo, à l'avant: Mathieu Selmay, François Bureau, Gabriel Desroches, Carl Ménard et Jordi Lamarre. Deuxième rangée: Mikael Ménard, Patrick Galipeau, Guillaume Farrell et Pierre-Luc Roy. À l'arrière: Claude Lessard. Absent: Louis-Carl Moreau. ■



(Photo: Rémy Bolvin)

Tournoi de hockey cosom

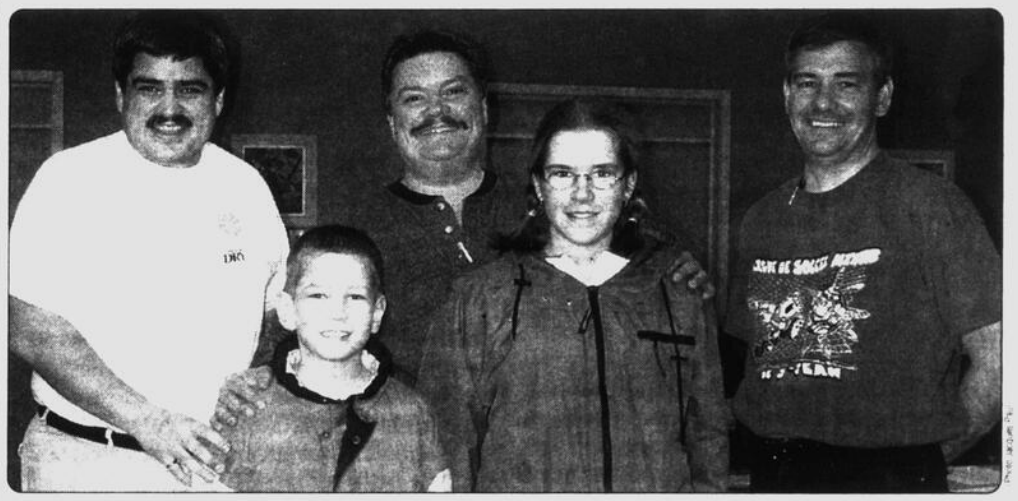
C'est en fin de semaine que se tient la deuxième édition du tournoi de hockey cosom au profit de la Fondation Beauregard-Quintin. Seize équipes seront à l'oeuvre à partir de vendredi à 18 heures à la polyvalente Marcel-Landry à Iberville. Samedi et dimanche, les rencontres auront lieu à compter de 13 heures. La pige des équipes se fera ce soir à la Taverne des sports. L'an dernier, le tournoi avait permis de recueillir des profits de 2600 $ qui ont été versés aux jeunes sportifs défavorisés de la région. ■



(Photo: Rémy Bolvin)

Belles performances

Les membres de l'école de kick-boxing Budokan de Saint-Jean ont fait belle figure lors d'une compétition à la Récréation de Ville Sainte-Catherine le week-end dernier. Éric Davidson, qui a remplacé David Gauthier, a remporté son combat, tout comme Jean-Sébastien Leblanc, qui a passé le k.o. à son adversaire au premier round. De son côté, Philippe Lepage a perdu par décision de l'arbitre au troisième round. ■



Une dernière avant la fusion

La Ligue de soccer mineur d'Iberville a profité de sa période d'inscription la semaine dernière pour parler aux parents du grand projet de fusion qui sera en vigueur en 2001. Les ligues de Saint-Jean-sur-Richelieu, de Saint-Luc et d'Iberville se regrouperont alors sous l'égide du club de soccer le Celtix du Haut-Richelieu. D'ici là, les ligues joueront une dernière saison chacune de leur côté. Sur la photo, deux jeunes participants, Guillaume et Marie-Ève Samson, entourés de Rodrigo Pinochet du Celtix, Patrick Phaneuf, président du soccer mineur d'Iberville et François Moreau, président du soccer mineur de Saint-Jean. ■

CALENDRIER SPORTIF

Le 15 au 17 mars: Inscription aux cours de natation pour les citoyens d'Iberville et de Saint-Athanase. Information: 357-2799 ou 347-5808.

17, 18 et 19 mars: Tournoi de hockey cosom à la polyvalente Marcel-Landry. Information: Frédéric au 349-2052.

18 mars: Soirée casino au profit des Géants de Saint-Jean de 19h30 à 2 heures à l'hôtel Relais Gouverneur.

18 et 19 mars : Camp d'évaluation de la Ligue de baseball mineur de Saint-Jean-sur-Richelieu. Information: Simon Trépanier au 349-6043.

20 mars au 3 avril: Inscription au club d'escrime Fleuret de lys de Saint-Jean de 18 heures à 20h30 au 346-0114.

21 mars : Inscription aux activités sportives du complexe sportif Actiforme du Cégep (P-160, porte 12) de 17 heures à 20 heures. Information: 347-5301, poste 2335.

25 mars: Inscription à l'Association de balle-molle mineure féminine de Saint-Jean de 13 heures à 17 heures au Complexe sportif Claude-Raymond. Information: Gilles Patenaude au 348-2739.

2 avril: Match de hockey entre les Légendes de la Ligue nationale et la Cage aux sports à 14 heures au Palladium d'Iberville.

4 avril : Assemblée générale de l'Association de badminton du Haut-Richelieu à 19h30 à la polyvalente Chanoine-Armand-Racicot. Information: Julie Desranleau au 348-8604. ■

DÈS LE 4 AVRIL

Nouvelle session au club d'escrime

RICHARD HAMEL

Le club d'escrime Fleuret de lys de Saint-Jean-sur-Richelieu entreprendra une nouvelle session dès le 4 avril au gymnase de l'école Saint-Lucien. Les participants pourront s'inscrire du 20 mars au 3 avril de 18h30 à 20h30 en téléphonant au 346-0114 ou en se présentant au premier cours le 4 avril à 19 heures.

Selon le nombre d'inscriptions, quatre niveaux seront offerts, soit initiation (10 à 12 ans), débutants (13 ans et plus), intermédiaire, tous trois au coût de 50 $ pour dix leçons d'une heure, et le niveau avancé au coût de 60 $ pour dix leçons de 90 minutes. Ce dernier niveau offre la possibilité d'évoluer sur le circuit de la Fédération d'escrime du Québec pour un coût supplémentaire de 35 $ annuellement. Les frais d'inscription des différentes compétitions sont également aux frais de l'athlète.

Tous ces tarifs sont applicables pour les résidents et les non-résidents de Saint-Jean-sur-Richelieu. Les équipements sont fournis (masque, gant, veste et arme). Les participants doivent prévoir le port du chandail à col roulé, pantalon de sport et souliers de gymnase. ■

BALLE-MOLLE FÉMININE

Dernière chance de s'inscrire

L'Association de balle-molle mineure féminine de Saint-Jean-sur-Richelieu tiendra une dernière séance d'inscription en vue de la prochaine saison. Les filles devront s'inscrire le samedi 25 mars de 13 heures à 17 heures au Complexe sportif Claude-Raymond.

Le coût d'inscription est de 50 $ pour la catégorie atome (filles nées de 1990 à 1993) et de 65 $ pour les catégories moustique (nées en 1988 et 1989) benjamine (nées en 1986 et 1987), cadette (nées en 1984 et 1985) et midget (nées de 1979 à 1983).

Un rabais de 10 $ est accordé pour une deuxième inscription dans une même famille. À noter que les joueuses inscrites en 1999 bénéficieront d'un rabais de 15 $ si elles recrutent une nouvelle participante pour la prochaine saison (maximum de deux par joueuse).

Mentionnons en terminant que des frais de 15 $ seront exigés pour tout remboursement avant le début de la saison. L'Association n'accordera aucun remboursement après le début de la campagne 2000.

Pour toute information, il suffit de contacter Gilles Patenaude au 348-2739 ou Jocelyn Pinet au 349-1930. ■

À ce prix-là, vous ne perdrez pas les pédales.

Confort

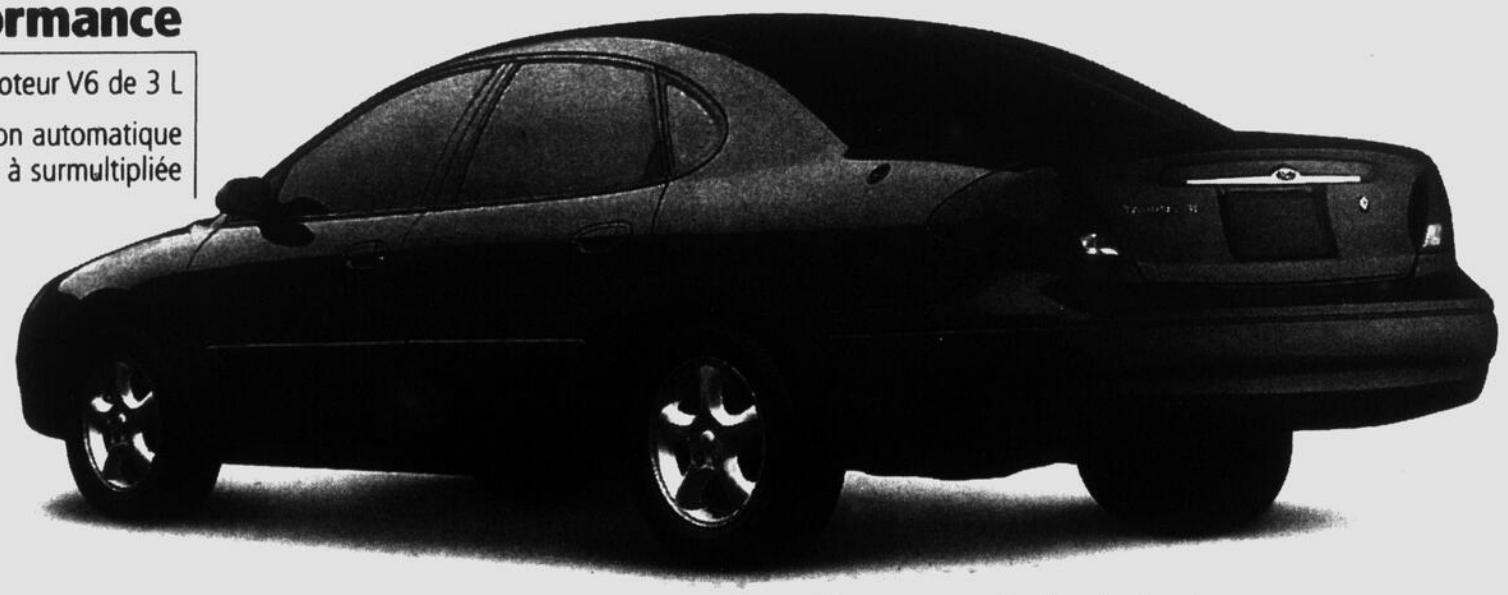
Réglage électrique des pédales de frein et d'accélérateur
Siège conducteur à réglage électrique
Colonne de direction inclinable
Rétroviseurs chauffants, lève-glaces et verrouillage des portes électriques
Programmateur de vitesse
Banquette arrière à dossier divisé repliable 60/40
Climatisation
Radio AM/FM stéréo avec lecteur de cassettes

Sécurité

Système de sécurité personnalisé géré par ordinateur
Entrée sans clé à télécommande
Système antidémarrage SecuriLock^MC
Sacs gonflables en deux temps côtés conducteur et passager avant
Freinage antiblocage aux 4 roues (ABS)

Performance

Moteur V6 de 3 L
Transmission automatique 4 vitesses à surmultipliée



Taurus SE 2000 berline

299 $/mois*
Location 36 mois
Avec mise de fonds de 3 995 $
Transport inclus

CHOISISSEZ LE PAIEMENT SUR 36 MOIS QUI VOUS CONVIENT LE MIEUX

Mise de fonds ou échange équivalent	Mensualité
3 995 $	299 $/mois
1 995 $	359 $/mois
0 $	419 $/mois

★★★★★

La Taurus 2000 est la seule voiture de sa catégorie à avoir obtenu la cote de sécurité 5 étoiles – la plus haute jamais décernée lors des tests de collision du gouvernement américain – pour le conducteur et le passager avant – deux années de suite†

255205-0c41-r

Ford

VOS CONCESSIONNAIRES FORD DU QUÉBEC www.fordquebec.com

1000 DIPLÔMES

*Transport inclus. Aucun dépôt de sécurité requis. Mise de fonds et première mensualité exigées. Immatriculation, assurances et taxes en sus. Sous réserve de l'approbation du crédit. Des frais de **0,08 $ du kilomètre après 60 000 kilomètres** et d'autres conditions s'appliquent. Voyez votre concessionnaire pour obtenir tous les détails. †La plus haute cote de sécurité pour le conducteur et le passager avant en cas de collision frontale décernée par le gouvernement américain (National Highway Traffic Safety Administration) lors de tests effectués sur des véhicules dont la différence de poids n'excède pas 227 kg (500 lb) et le prix de détail suggéré par le fabricant est inférieur à 30 000 $.

EN PREMIÈRE DIVISION

Une victoire des Verts leur assurerait le championnat

RICHARD HAMEL

Match de l'année samedi soir au complexe sportif du collège Jean-de-la-Mennais à La Prairie entre le Celtix Élite Vert et les Canonniers de Longueuil. Le vainqueur décrochera le titre en première division de la Ligue de soccer intérieur de la Rive-Sud.

Cette excitante fin de saison est surtout dû au revers inattendu des Canonniers, subi le week-end dernier face au Cité Foot de Saint-Hubert, 3 à 1. Les Verts se sont approchés à deux points de la tête en vertu d'un match nul de 3 à 3 avec l'Excellence de Saint-Bruno.



Le Celtix Élite Vert a livré un match nul de 3 à 3 à l'Excellence de Saint-Bruno. (Photo Rémy Bohy)

Frédérick Girard avec ses septième et huitième et Marc-André Lord, avec son septième, ont enfilé les buts du Celtix, qui croise le fer aux Canonniers samedi soir à 20 heures.

Le Celtix Élite Marron a conservé le huitième rang du classement et une place en séries en disposant du Saint-Lambert Blues par la marque de 4 à 1. Ces derniers ont encaissé un seizième échec en dix-sept matchs.

Maxim Lumia a marqué ses quatrième et cinquième, les autres allant à Jocelyn Ravenelle, son huitième et Jean Durocher, son troisième. Les Marrons pourraient se qualifier pour la première ronde des séries en battant les Diables Rouges de Candiac dimanche à 20 heures.

ESPOIR

En deuxième division, le Celtix Espoir Vert en arrache en cette fin de saison, subissant un deuxième échec de suite, cette fois par la marque de 5 à 1 aux mains du FC Sélect Rive-Sud Rouge, premier au classement général.

Marc McDuff a évité le jeu blanc avec son quinzième filet de la campagne. Les Verts jouent contre les Diablos de Beloeil samedi à 21 heures.

De leur côté, le Celtix Espoir Mauve s'est assuré une place en séries grâce à une victoire de 3 à 2 sur l'Arsenal de Sorel. Si le classement est inchangé la semaine prochaine, les deux équipes du Celtix s'affronteront en première ronde.

Daniel Romero avec son deuxième, Dominique Morency avec son premier et Maxime Bourbeau, également son premier, ont inscrit les buts des Mauves, qui se mesurent au FC Sélect Rive-Sud Blanc dimanche à 16 heures.

VÉTÉRANS

Les Vétérans sont finalement venus à bout de leur bête noire, l'emportant 4 à 3 face à la Belle province de Saint-Bruno. Le Celtix en était à sa première victoire contre cette équipe en quatre affrontements (une défaite et deux matchs nuls).

Un gain qui arrive à point puisqu'il lui permet de s'assurer du deuxième rang au classement. Ironie du sort, les Johannais affronteront la Belle province en quarts de finale dans un match sans lendemain. Claude Lussier avec ses onzième et douzième, Bertrand Coudraye, son onzième et Jean-Pierre Gingras, son deuxième ont marqué pour les Vétérans, qui clôtureront leur calendrier régulier dimanche soir à 21 heures en faisant face au Brossard ASB, dernier au classement avec une seule victoire.

FÉMININ

Les choses ont moins bien tourné pour le Celtix Féminin, battu 3 à 1 par les Patriotes de Longueuil. Martine Goyette avec son quatrième, a été la seule à trouver le fond du filet.

Ce revers fait mal aux filles, qui se retrouvent au sixième rang à deux points des Patriotes. Elles en auront pleins les bras dimanche à 18 heures contre Sainte-Julie, deuxième au classement avec seulement trois défaites en 17 matchs. ■

Quatre fois l'or pour le CNHR

RICHARD HAMEL

Le Club de natation du Haut-Richelieu a remporté dix médailles, dont quatre d'or lors du Championnat AA hiver 2000 tenu les 18, 19 et 20 février au Centre Claude-Robillard. Organisée par le CNHR, cette compétition regroupait des représentants de 25 clubs.

Chez les 12 ans et moins, Maxime Rome-Gosselin a fait fureur avec des médailles d'or au 200m dos et au 100m dos, ainsi qu'une médaille d'argent au 200 m papillon. Geneviève Crevier a aussi brillé avec de l'or au 200 m brasse et au 100 m brasse. Toujours chez les 12 ans et moins, David Normandin a gagné le bronze au 100 m libre.

Chez les 13-14 ans, Marie-Ève Chamberland a remporté le bronze au 200 m brasse.

Chez les 17 ans et moins, Philippe Ouellet a raflé la médaille d'argent au 400 m QNI (quatre nages individuelles) et la médaille de bronze au 200 m QNI.

Au relais féminin, chez les 12 ans et moins, Nathalie Dubé, Geneviève Crevier, Marie-Pier Bleau et Carol-Ann Harrison ont permis au CNHR de mettre la main sur une médaille d'argent au relais 200 m QNI avec un temps de 2:23.33.

Globalement, le Club de natation du Haut-Richelieu a terminé la compétition au sixième rang, derrière les équipes de CNPC (Pointe-Claire), Dollard-des-Ormeaux, CAMO, SAMAK et Aylmer/Hull. Il s'agit d'une performance notable puisque l'an dernier, le CNHR avait clôturé le championnat en douzième position au total des points. ■



Les membres du CNHR au Championnat AA: Marie-Ève Chamberland, Fany Demers, Maxime Rome-Gosselin, Maude Readman-Villeneuve, Nathalie Dubé, Geneviève Crevier, Marie-Pier Bleau, Carol-Ann Harisson et Simon Robichaud. (Photo Jacques Paul)



(Photo Rémy Bohy)

La relève se prépare

Une soixantaine de jeunes ont participé, samedi dernier à la polyvalente Chanoine-Armand-Racicot, à la séance de présélection en vue de former les équipes de compétition des catégories moustique et pee-wee du club de soccer le Celtix du Haut-Richelieu. Les entraîneurs évalueront les tests des jeunes pour ensuite les inviter à un camp de formation en gymnase qui s'échelonnera de la fin mars à la fin avril. Les joueurs qui seront retenus à la sélection finale poursuivront leur entraînement jusqu'au début de la saison, à la mi-mai. Des équipes U-9, U-10 et U-11 devraient être formées à l'issue du camp. Par ailleurs, au niveau récréatif, la Ligue de soccer mineur de Saint-Jean compte 635 inscriptions et pourrait se rendre à 700. Déjà, les responsables annoncent la formation de quatorze équipes moustiques, dont quatre féminines. C'est six de plus que la saison dernière. ■

VOLLEY-BALL SCOLAIRE

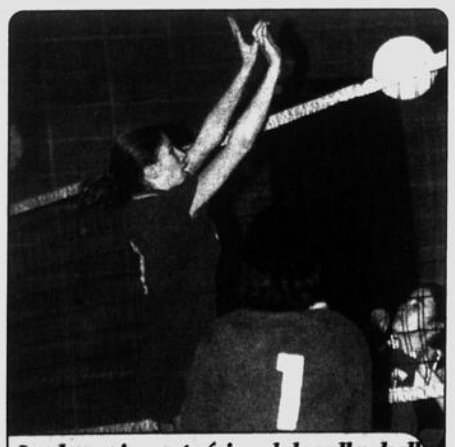
Deux en deux pour Marcellin-Champagnat

RICHARD HAMEL

L'école secondaire Marcellin-Champagnat a raflé les deux premières places lors du dernier tournoi de volley-ball scolaire de la saison dans la catégorie benjamine.

Les performances des filles de l'ÉSMC vendredi dernier leur permettent de devancer au classement les représentantes de la polyvalente Marcel-Landry et Mgr-Desranleau. De son côté, l'équipe de première secondaire de Marcellin-Champagnat s'est classée au quatrième rang.

Quatre équipes représenteront le Haut-Richelieu au championnat régional qui se déroulera le 25 mars prochain au gymnase de Marcel-Landry, soit Marcellin-Champagnat, Marcel-Landry, Mgr-Desranleau et Louis-Cyr.



Le championnat régional de volley-ball scolaire se déroulera le 25 mars à la polyvalente Marcel-Landry. (Photo Rémy Bohy)

Chez les garçons, l'ÉSMC a eu raison de Marcel-Landry deux sets à zéro pour ainsi les devancer de justesse au classement et remporter le championnat. Outre ces deux équipes, Mgr-Desranleau et Jean-de-la-Mennais de La Prairie se retrouveront au championnat régional le 25 mars à Marcel-Landry.

Pour ce qui est des autres catégories, les cadets et cadettes terminent leur saison ce soir, tandis que les juvéniles joueront leurs derniers matchs vendredi. ■



Un doublé pour les Chevaliers

Les Chevaliers 2 d'Iberville ont remporté deux tournois au cours de la saison dans la catégorie atome B. Ils ont triomphé à Saint-Basile-le-Grand et à Saint-Joseph-de-Sorel. Sur la photo, à l'avant: Yannick Boisjoli, Jean-Vincent Désormeaux, Dany Duval, Mathieu Laporte, Michèle St-Jean et Jean-François Santerre. Deuxième rangée: Jordan Robitaille, Alex Surprenant, Karl Charpentier, Ludovick Lessard, Simon Beaudry, Mathieu Deschamps et Michaël Trudel. Les entraîneurs sont Jean Lessard, Claude Deschamps et Daniel St-Jean. ■

À seulement 269$ par mois, même le grand méchant loue.





Windstar 2000 : la seule minifourgonnette à avoir obtenu une cote de sécurité 5 étoiles pour les collisions frontales et latérales. Le Windstar a obtenu une cote de sécurité 5 étoiles pour les collisions frontales six années de suite$^{\Delta}$.

WINDSTAR LX 2000

269$* /mois

Location 36 mois
Avec mise de fonds de 3 995 $
TRANSPORT INCLUS

CHOISISSEZ LE PAIEMENT SUR 36 MOIS QUI VOUS CONVIENT LE MIEUX

Mise de fonds ou échange équivalent	Mensualité
3 995$	269$/mois
1 995$	329$/mois
0$	389$/mois

- Configuration 7 places
- Moteur SEFI de 3,8 L, 200 ch
- Transmission automatique 4 vitesses à surmultipliée
- Freinage antiblocage aux 4 roues (ABS)
- Système antidémarrage SecuriLock^{MC}
- Rétroviseurs, lève-glaces et verrouillage des portes électriques
- Sacs gonflables frontaux de deuxième génération
- Version 4 portes
- Déplacement latéral de la banquette de la 2e rangée
- Sécurité enfants pour les portes latérales coulissantes
- Dégivreur de lunette arrière électrique
- Climatisation à commande manuelle
- Groupe éclairage
- Radio AM/FM stéréo avec lecteur de cassettes

Ford

VOS CONCESSIONNAIRES FORD DU QUÉBEC www.fordquebec.com

1000$ DIPLÔMES

Glaces unidirectionnelles non incluses. *Transport inclus. Aucun dépôt de sécurité requis. Mise de fonds et première mensualité exigées. Immatriculation, assurances et taxes en sus. Sous réserve de l'approbation du crédit. Des frais de **0,08 $ du kilomètre après 60 000 kilomètres** et d'autres conditions s'appliquent. Voyez votre concessionnaire pour obtenir tous les détails.
Δ La plus haute cote de sécurité pour le conducteur et le passager avant en cas de collisions frontales et latérales décernée par le gouvernement américain (National Highway Traffic Safety Administration) lors de tests effectués sur des véhicules dont la différence de poids n'excède pas 227 kg (500 lb). La cote pour les collisions latérales s'applique à un véhicule équipé de sacs gonflables latéraux offerts en option.

255204-0c41-r

Dans le **Haut-Richelieu**, sans hésitation,
FORD... c'est **DUPONT!**



Dupont Ford 190, rue Moreau, Saint-Luc (450) 359-FORD (3673)

TABLEAUX INDICATEURS

BILLARD

Billard O'Tips

Pétrole Maurice (Jeudi 9)
Classement 10 mars

	PJ	Vic.	Def.	Moy.
Cran Sécurité	2017	1074	943	532
Taxi Union	1755	916	839	521
L. Dubord pose tapis	1950	1011	939	518
Pétrole Maurice	1970	1007	963	511
Dist. Impex	1596	793	803	496
Renald L. Électrique	1897	913	984	481
Enseigne Rive-Sud	2000	947	1053	473
Gadoua	1905	901	1004	472
Mercredi (4/7)				
Resto Vieux Duluth	1358	781	577	575
C. Réjean Lessard (1)	1260	710	550	563
Rest. Burger King	1327	748	579	563
E. Moore Design	1307	710	597	543
Garage du Travailleur	1323	694	629	524
Golf Option	1286	634	652	493
Cage aux Sports	1357	632	725	465
C. Réjean Lessard (2)	1306	574	732	439
A.G.R. Design	1285	551	734	428
Resto Tandem	1296	527	769	406
Les Pneus Grand-Prix (3/5)				
Resto-Bar Le Cactus	747	408	339	546
Fromage 3 Continents	718	390	328	543
Resto Patate Royale	758	411	347	542
Dan's Mécanique	664	349	315	525
Les Pneus Grand-Prix	745	359	386	481
Ass. Émilien Paré	658	258	400	392
Électricien (Mardi 3/5)				
Garage R. Rondeau	743	408	335	549
L.M.L. Électrique	753	398	355	528
Buffet du jour	730	381	349	521
Const. G. Baccichet	692	355	337	513
Lave-Auto S.D.	719	359	360	499
Acier N.G.P.	732	324	408	442
Karaté R. Poulin (mardi 4/7)				
Les Privés	1295	693	602	535
A.C. Carbone	1335	700	635	524
Le Coq Rapide	1337	697	640	521
Bunny's	1243	641	602	515
Karaté R. Poulin	1310	672	638	512
Rest. Chez Tipit	1353	694	659	512
C. Jacques Photographe	1221	621	600	508
Rest. Da Lucia	1270	632	638	497
Gravure Richelain	1280	613	667	478
Atelier J.M.P.	1304	545	759	417
Cons. Tremtar Gus(lundi 5/9)				
Net. P.H. Théberge Inc.	1831	1050	781	573
Laudiom Son Éclairage	1815	988	827	544
Amusement Richelieu	1793	945	848	527
Cons. Tremtar Inc. - Gus	1819	959	860	527
Midas St-Jean	1769	908	861	513
Plomberie D.S.	1828	929	899	508
Ser. Finan. R. Guay	1773	874	899	492
Premier Plymouth Chry.	1755	785	970	447
Piscine Horizon	1819	812	1007	446
Informatique L.D.M.	1809	786	1023	434
Regroup. Personnes Handicapées (Samedi)				
Germain Boucher	148	83	65	560
Resto Bord de l'eau	148	75	73	506
Const. Bruno Tessier	148	69	79	466
Luc Papineau	148	69	79	466

HOCKEY

Ligue Hydro - Labatt 50

Classement	PJ	V	D	N	BP	BC	Pts
Cactus	25	19	5	1	187	89	147
St-Luç Pizzeria	25	15	9	1	162	137	121
TVA Électrique	25	13	11	1	170	144	100
Dugré Bonneau	25	1	23	1	94	203	32

SOCCER

Ligue de soccer Intérieure Adidas de la Rive-Sud (LSIRS)

Première division

Équipes	PJ	G	N	PP	BP	BC	Pts
Canonniers Longueuil	17	13	1	3	91	40	40
Celtix Élite Verts	17	12	2	3	59	41	38
Brossard 80	17	10	2	5	76	55	32
L'Excellence St-Bruno	17	8	4	5	60	49	28
Cité-Foot St-Hubert 1	17	8	2	7	42	56	26
Citadins Beloeil	17	8	2	7	65	60	26
Diables Rouges Candiac	17	7	0	10	52	62	21
Celtix Élite Marrons	17	3	7	7	40	48	16
AC Three Rocks	17	4	3	10	35	61	15
St-Lambert BLues	17	0	1	16	29	77	1

Deuxième division

Équipes	PJ	G	N	PP	BP	BC	Pts
FC Select Rive-Sud Rouge	17	14	1	2	76	28	43
St-Jean Inter	17	13	2	2	45	29	41
Celtix Espoir Verts	17	11	2	4	61	29	35
Patriotes	17	9	3	5	58	39	30
FCS Verchères	17	7	2	8	44	42	23
Celtix Espoir Mauves	17	6	3	8	34	45	21
CS Longueuil	17	5	5	7	27	44	20
Boucherville	17	5	3	9	33	51	18
FC Select Rive-Sud Blanc	17	5	2	10	39	50	17
Cité Foot St-Hubert 2	17	4	5	8	35	59	17
Diablos Beloeil	17	5	1	11	41	47	16
Arsenal Sorel	17	3	1	13	33	63	10

Division Vétérans

Équipes	PJ	G	N	PP	BP	BC	Pts
Gerpro de Brossard	17	14	1	2	82	41	43
Celtix Vétérans	17	10	3	4	56	34	32
Verts St-Bruno	17	8	1	8	61	72	25
Alliance Sorel-Tracy	17	8	1	8	59	56	24

Belle Province

St-Hubert	17	5	3	9	36	54	17
Brossard ASB	17	1	1	15	37	74	4

Division Féminine

Équipes	PJ	G	N	PP	BP	BC	Pts
CS Longueuil	17	14	2	1	51	11	44
Ste-Julie	17	12	2	3	32	20	38
St-Lambert	17	9	6	2	33	17	33
Boucherville	17	10	2	5	34	20	32
Patriotes Longueuil	17	6	5	6	28	24	23
Celtix St-Jean	17	6	3	8	23	23	21
Rebelles Sorel-Tracy	17	4	4	9	16	29	16
Cité-Foot St-Hubert	17	3	3	11	20	37	12
St-Hyacinthe	17	2	4	11	22	47	10
Delson	17	2	3	12	14	45	9

QUILLES

Ligue Classique

Classement Équipes	V	D	PJ	Tot
Dubois	122	70	72	69767
Galipeau	114	78	72	67757
Arcand	100	92	72	66154
S. Bergeron	98	94	72	68083
Henry	92	100	72	68465
Provost	92	100	72	67587
Guérin	84	108	72	68570
J.Y. Bergeron	66	126	72	60825
Semaine plus haut simple				
Robin Boucher				272
Denise Galipeau				203

Les Aventuriers du Richelieu

Classement Équipes	V	D	PJ	Tot
Muppets	63	25	78	53959
BMW	53	35	78	52698
Harley Davidson	50	38	78	52475
Indians	46	42	78	56403
Suzuki	44	44	78	57654
Kawasaki	40	48	78	51516
Honda	30	58	69	46583
Yamaha	26	62	69	49737
Semaine plus haut simple				
Donia Tétrault				241
Thérèse Dostie				227

Les Amis du Mardi

Classement Équipes	V	D	PJ	Tot
Barracudas	285	65	78	57358
Coccinelles	225	100	78	65789
Pépés	220	102	78	70635
Jaguars	214	110	78	66450
Dallos	213	102	78	60592
Boules	207	117	78	57143
Requins	204	118	78	80814
Tiburons	200	118	78	76236
Semaine plus haut simple				
Claude Landry				225
Lorraine Thibault				240

Ligue Les Harfangs

Classement Équipes	V	D	PJ	Tot
Hiboux	279	32	63	57743
Buzzards	279	35	63	52488
Vautours	263	34	78	70093
Aigles	250	42	78	77364
Éperviers	243	55	78	72521
Faucons	216	48	78	68587
Condors	209	58	78	70067
Chouettes	195	48	78	57622
Semaine plus haut simple				
Jean Proulx				289
Paulette Isabelle				244

Ligue La Légion

Classement Équipes	V	D	PJ	Tot
Rivest	112	80	75	52289
Taillon	102	90	75	57197
Picotin	97	95	75	50900
Boutin	90	102	75	59227
Harvey	88	104	75	55831
Brien	87	105	75	57669
Semaine plus haut simple				
Gaston Thomas				208
Marie-Paule Brien				223

Ligue Molson Mixte d'Iberville

Classement Équipes	V	D	PJ	Tot
Calgary	236	28	72	53595
Détroit	226	22	72	53929
Vancouver	218	34	72	53447
Québec	208	32	72	49718
New York	196	44	72	53394
Chicago	180	42	72	50130
Canadien	167	42	72	52950
Pittsburgh	151	44	72	53249
Semaine plus haut simple				
Conrad Dion				246
Sylvie Renaud				224

Ligue Normandie

Classement Équipes	V	D	PJ	Tot
Laserra	121	71	72	44060
Smith	115	77	72	55315
Brault	108	84	72	55069
Quintin	99	93	72	53385
Chabot	86	106	72	54887
Lussier	85	107	72	45490
Guertin	80	112	72	48284
Dumaresq	74	118	72	50099
Semaine plus haut simple				
Jean-Guy Quintin				198
Anna Bolduc				175

Ligue Les Requins

Classement Équipes	V	D	PJ	Tot
Rorquals	136	9	15	12846
Dauphins	135	16	15	12660
Dorés	125	22	15	12456
Brochets	113	24	15	12400
Hippocampes	109	18	15	12534
Homards	97	22	15	11925
Pirhanas	86	28	15	11576
Pieuvres	78	21	15	11286
Semaine plus haut simple				
Danny Pinel				246
Lise Fontaine				235

Les As de la Commandite

Classement 10 mars

Équipe	Cla	Tot.
Métro Paquette Garage	86	180$
G. Masseau Pces d'auto	80	170$
Bedford Poulet Rôti	78	170$
Quartiers Pasquier Matériaux	70	110$
Coupal Metelec inc.	62	120$
Coiffure La Barbière	58	170$
	56	120$
	46	80$

Semaine plus haut simple
Dominic Boudriau 257
Nathalie Quesnel 185

Centre Notre-Dame

Classement 28 février

Équipe	Pts	Qui.
C. Greendale	122	69687
R. Charron	108	69712
M. Denis	107	68821
Alb. Beauregard	106	69168
L. Leduc	103	68612
G. Pépin	100	68899
M. Boucher	92	67976
J. McNulty	62	68067

Semaine plus haut simple
Réjean Girouard 300
Micheline Boucher 243

Ligue féminine Laurier

Classement 29 février

Équipe	Pts	Qui.
L. Ricard	122	57734
A. Martin	115	57500
S. Leblanc	111	57224
F. Meunier	101	57253
F. Thibault	96	57274
S. Trudeau	94	58140
T. De Champlain	82	57205
M. Boucher	79	56542

Semaine plus haut simple
Huguette Messier 279

J.D.B. Express inc.

Semaine du 12 mars

	PG	PP	Qui.
Le Kuisto	35	58	39889
Mégré	64	27	40744
Fleur. Clouâtre	51	40	41199
J.D.B. Express	51	40	40486
Fabritec	52	39	40312
Trans Ko	23	69	40711

Semaine plus haut simple
Céline D. 165
Christian Deslauriers 246

Bonne Entente

Classement 7 mars

	PG	PP	Qui
Claudette	130	70	51528
Yolande	120	80	47359
Rita	114	86	49820
Nicole	114	86	49127
Gaby	106	94	48319
Claire	98	102	47798
Madeleine	86	114	48603
Jacqueline	80	120	46974
Annette	78	122	46262
Jeanne	74	126	48068

Semaine plus haut simple
Claudette Groleau 181

Féminine O'Keefe

Classement 8 mars

	PG	PP	Qui
Dominique	69	19	52467
Marie	55	33	48785
Claire	52	36	47406
Jeannine	46	42	51656
Ginette	36	52	49809
Chantal	32	56	49140
Nathalie	32	56	44967
Nicole	30	58	51085

Semaine plus haut simple
Réjeanne Pedneault 214

Industriel Mixte

Classement 10 mars

	PG	PP	Qui
Francine	116	84	41956
Raymond	112	88	42935
Michel	111	89	46582
Manon	108	92	42496
André	103	97	43166
Catherine	96	104	43132
Gaby	94	106	42349
Johanne	92	108	41426
Jane	92	108	41014
Suzanne	76	124	41649

Semaine plus haut simple
Thérèse Tremblay 189
Claude Brien 205

Mixte "Copains"

Classement 10 mars

	PG	PP	Qui
Daniel	62	26	59348
André	60	28	55317
Martin	58	30	57230
Réal	50	38	53329
Mario G.	46	42	56326
Christian	40	48	55931
Gilles	38	50	53806
Mario D.	36	52	50080
Yves	30	58	55531
Maurice	20	68	51676

Semaine plus haut simple
Lynda Gaine 180
André Colmor 215

Mixte Labatt

Classement 9 mars

	PG	PP	Qui
Jean-François	115	77	50743
Yvon C.	110	82	54689
Nathalie	104	88	51854
Gérard	100	92	50665
Danielle	99	93	53409
Yvon B.	95	97	49331
Daniel	92	100	49988
Brigitte	86	106	52183
Roland	85	107	49469
Jacques	74	118	48780

Semaine plus haut simple
Danielle Breault 182
Camille Lacasse 223

Mixte "O'Keefe"

Classement 6 mars

	PG	PP	Qui
Nicole	110	74	48672
John	102	82	51693
Raymond	100	84	50220
Gilbert	100	84	48498
Thérèse	96	88	44819
Marcel	88	96	47978
Denise	84	100	48778
Gérard	82	102	50696
Gérardine	80	104	45244
Bruno	78	106	48023

Semaine plus haut simple
Nicole Perron 185
Janvier Tétreault 205

Masculine

Classement 5 mars

	PP	PE	Qui
Manuel	280	85	55833
Éric	263	90	52135
Martin	253	95	53260
Normand	248	85	51277
Jean	223	95	55319
Yves	171	150	54766

Semaine plus haut simple
Yves Poupart 240

Matin Optimiste

Classement 11 mars

	PG	PP	Qui
Andréanne	57	15	11540
Jean	48	24	10584
Marjolaine	38	34	10884
Karine	36	36	11319
Debby	23	49	10171
Yannick	14	58	9949

Semaine plus haut simple
Andréanne Goupil 186
Jean Audette 172

Ado Optimiste

Classement 11 mars

	PG	PP	Qui
Mathieu	164	115	17120
Catherine	163	117	17838
David	156	124	15835
Steve	151	128	16858
Benoit	129	150	15660
Martin	120	159	17266
Marie-Hélène	118	162	15413
Anne-Marie	117	163	16923

Semaine plus haut simple
Catherine Michaud 178
Simon M.-Fortier 208

Mon-Sport

Classement au 8 mars

R. Corbin	233
A. Goyette	156
M. Lavigne	176
P. Dubuc	168
G. St-Laurent	162
M. Breton	136
M. Corbin	186
A. Audette	154

Semaine plus haut simple
Pierre Courville 234
Rachel Corbin 204

Boule de Neige

Classement 7 mars

	PJ.	Pts	Qui
Rafales	33	56	30884
Tempêtes	33	55	29038
Éclipses	33	52	29382
Tornades	33	51	28089
Cristaux	33	48	29500
Avalanches	33	46	29604
Flocons	33	42	30439
Pierre à feux	33	40	28861
Big Foot	33	40	27776
Bulldozers	33	35	31673
Blizzards	33	33	29715
Verglas	33	30	29006

Semaine plus haut simple
Lucie Courville 211
Christian Royer 254

C.A.O. Clarenceville

Classement 3 mars

	PJ.	Pts	Qui
Troubadours	75	111	63050
Braves	75	108	62539
Bijoux	75	103	60390
Éclairs	75	100	60135
Sautés	75	96	61988
Merles	75	96	59529
Fourmis	75	92	60589
Intrépides	75	89	61070
Ricaneux	75	84	59848
Hirondelles	75	80	61685
Étoiles	75	76	59775
Albatros	75	69	60085

Semaine plus haut simple
Renée Delisle 251
Henri Delisle 236

C.A.O. Sabrevois

Classement 1er mars

	PJ.	Pts	Qui
F. Normandeau	72	120	50641
A. Desmarais	72	114	50412
A. Bonneau	72	107	52612
J. Van Agthmael	72	102	52793
T. Maher	72	102	49391
J. Mathysson.	72	95	49912
C. Normandeau	72	92	50530
R. Hardy	72	90	52101
P. Normandeau	72	86	53053
M. Maher	72	86	52892
J. d'A. Bergeron	72	80	49481
A. Lamarre	72	78	49447

C.A.O. St-Alexandre

Classement 6 mars

	PJ.	Pts	Qui
M. Nadeau	72	122	48342
C. Nadeau	72	114	46549
T. Montagne	72	112	44302
R. Bourgeois	72	96	41376
T. Choinière	72	90	43897
M.C. Duplantis	72	89	44358
L. Ducharme	72	88	39461
P. Rousselle	72	86	41896
J. Agthmael	72	84	47663
P.E. Rousselle	72	79	43894

Semaine plus haut simple
Jeanne Audette 204
Germain Audette 202

C.A.O. St-Luc

Classement 9 mars

	PJ.	Pts	Qui
G. Mondor	78	132	66645
J. Mailloux	78	131	65692
J. Malo	78	127	64920
M. Bégin	78	116	65886
S. Tardif	78	113	64440
R. Tremblay	78	106	65916
Y. Dupuis	78	104	64142
G. Beaulieu	78	96	66616
R. Gadbois	78	88	59467
R. Rainville	78	80	62906
T. Valiquette	78	79	63356
J. Dupré	78	76	61246

Semaine plus haut simple
Joline Malo 189
Gaby Deschesne 226

C.A.O. Ste-Thérèse

Classement 9 mars

	PJ.	Pts	Qui
Ricob Ordinateur Romain	75	131	62562
Coiffure Alimentation Île	75	126	63398
Rest. Le Sicilien	75	113	63130
Ville St-Luc	75	111	63586
Âge d'or de l'Île	75	108	60359
Matelassier	75	98	61439
Coq Rapide	75	96	63919
Piscine Caron	75	92	59066
Piz. St-Luc	75	86	63000
Rousselet Radia. Rest.	75	86	62883
Le Bistro	75	85	62559
	75	68	62715

Semaine plus haut simple
Jeannine L'Heureux 222
Denis Gagnon 220

Junior

Classement 4 mars

	PJ.	Pts	Qui
Coconut	66	118	34104
Kit Kat	66	106	33544
Aero.	66	94	57307
Oh Henry	66	90	45989
Smarties	66	90	39695
Mirage	66	82	45532
M&M Cherry	66	78	34248
Blossom	66	76	35544
Coffee Crisp	66	74	48066
Crunchie	66	68	54336
Mars	66	68	48340
Nut Milk	66	64	34695

Semaine plus haut simple
Rosanne Bastien 199
Vincent Detongre 236

La Capitale

Classement 28 février

	PJ.	Pts	Qui
R. Poulin	66	114	53489
C. Couture	66	102	52806
A. Chaumont	66	96	57657
J. Plouffe	66	94	53116
G. Gaboriault	66	94	52898
J. Ryan	66	92	51814
J. Ouellette	66	90	52747
G. Godin	66	81	51538
B. Allard	66	80	56747
M. Cézard	66	74	55054
L. Bessette	66	71	49708
S. Roy	66	68	51528

Semaine plus haut simple
Jeannette Patenaude 221
Bertrand Allard 201

Les Copains du mardi

Classement 7 mars

	PJ.	Pts	Qui
Goélands	78	129	61977
Colombes	78	120	61152
Geais Bleus	78	119	64724
Canards	78	116	60594
Faucons	78	106	65818
Aigles	78	106	64700
Hirondelles	78	105	64700
Inséparables	78	101	68212
Moineaux	78	98	62439
Serins	78	98	59263
Pinsons	78	76	61110
Perdrix	78	74	64827

Semaine plus haut simple
Lucille Arseneault 189
Hubert Tardif 225

Les Jonquilles

Classement 8 mars

	PJ.	Pts	Qui
Élise	72	125	57779
Marthe	72	112	58638
Jeannine For.	72	105	58176
Rose	72	101	60333
Norma	72	101	58160
Jeannine	72	94	59349
Claudette	72	94	59283
Rollande	72	92	59057
Lucienne	72	86	57897
Gisèle	72	86	55528
Georgette	72	80	57871
Jacqueline	72	76	59892

Semaine plus haut simple
Jeannine Fortin 214

Les Joyeux Lurons

Classement 3 mars

	PJ.	Pts	Qui
Big Mooses	72	130	54735
Fantômes	72	119	49430
Warriors	72	116	50521
Panthers	72	112	46072
Hurons	72	100	50989
Micmacs	72	96	52889
Tigers	72	90	51634
Cherokees	72	87	50963
Flyers	72	86	53292
Autochtones	72	86	52038
Iroquois	72	68	54237
Rafales	72	62	55143

Semaine plus haut simple
Josée Choquette 210
Richard Hamel 213

Ligue de quilles de l'Acadie

Classement 3 mars

	PJ.	Pts	Qui
C. Perron	72	131	44883
G. Mondor	72	108	49660
E. Deland	72	102	43846
R. Dionne	72	100	50604
M. Bonaldo	72	100	45665
C. Martin	72	95	46285
G. Robert	72	92	44753
J. Auclair	72	87	50418
G. Routhier	72	82	42950
E. Charron	72	75	48744
J.-G. Alie	72	74	50995
J. Labrie	72	58	52219

Semaine plus haut simple
Denise Dionne 205
Jacques Labrie 198

Ligue Les 100 watts

Classement 3 mars

	PJ.	Pts	Qui
Pièces Aut. Iberville	72	108	66267
Rest. Chez Dan	72	108	64931
Vitrerie Saran.	72	100	66304
Gar. Travailleur	72	100	65632
St-Luc Auto Service	72	98	66289
Aciers H X H	72	93	66516
Bouch. des Halles	72	84	64203
Lefebvre Payette	72	77	62015

Semaine plus haut simple
Denise Ricard 233
Denis Gagnon 231

Parquet J.P.A.

Classement 9 mars

	PJ.	Pts	Qui
Distribution Givo	69	10948725	
Resto Chez Irène	69	10450943	
Hôtel Le National.	69	9851016	
Soudure M. Girard	69	9652300	
Parquets JPA	69	9351088	
Dist. Ga-Ma	69	8252439	
Mécanique J.E. Rondeau	69	7851508	
Pontiac Buick	69	7651169	

Semaine plus haut simple
Thérèse Maher 206
Jean-Pierre Dupuis 270

Les Pros du Mercredi

Classement 13 mars

Farouches	110
Beaux-Bébés	107
Éclairs	97
Couches-Tard	93
Agents Libres	93
Lions	77
Arc-en-ciel	74
Étoiles	70
Courageux	65
Tornades	64

Semaine plus haut simple
Réjean Guay 232
Daniel Racicot 232
Céline Turcotte 254

Crevier Station d'essence Domax

Classement 10 mars
Équipe
Gagn..

Fleuriste Plaisir des Sens	489
J. Claude Ouellette	457
Auberge Harris	445
Claude Bienvenue	438
La Campagnarde Montgolfière	432
Magie Ciel	425

Semaine plus haut simple
Éric Roy 259
Lisette Brault 259

Les maladies du rein s'attaquent aux familles, pas seulement aux individus.
Donnez généreusement.
www.rein.ca

Bon retour Bertrand



Monsieur Bertrand Leblanc
Conseiller

La direction de Cloginor Hyundai est heureuse d'accueillir Bertrand Leblanc au sein de son entreprise.

Suite à une absence de 2 ans, Bertrand est de retour chez Cloginor. Un gars bien de chez-nous dont la réputation, la qualité de ses services et son travail professionnel sont connus et reconnus depuis 10 ans. Le retour de Bertrand est un atout majeur chez Cloginor, il invite donc tous ses client(e)s et ami(e)s à le consulter pour l'achat de leur prochain véhicule.

La direction lui souhaite la meilleure des chances dans ses fonctions!

Bienvenue Bertrand!

Cloginor ST-JEAN
LES AUTOMOBILES CLOGINOR INC.
Internet: www.cloginor.com
359, rue Laberge
Saint-Jean-sur-Richelieu
348-6816
055956-0c41-mg

SPORTS EXPRESS

Handball

Une grande fête du handball s'organise le 1er avril à Varennes. Les joueurs de la région sont conviés à une journée retrouvailles au cours de laquelle les participants pourront renouer connaissance. L'événement a lieu au collège Saint-Paul, 235, rue Sainte-Anne à Varennes. Le coût est de 30 $ et les profits seront versés à l'équipe nationale féminine du Canada. Pour information: Jacques Goulet au (819) 425-2229 ou Pierre St-Martin au 347-5113.

Arts martiaux

Le Centre d'études des arts martiaux du Haut-Richelieu tiendra une nouvelle session d'activités de printemps au complexe sportif Actiforme du cégep de Saint-Jean. Les cours de karaté et de chi gong débuteront le 18 mars. Les inscriptions se tiennent le jeudi 16 mars de 19 heures à 20h30 au cégep (porte 13). Pour information: 347-9391.

Patinage artistique

Pour souligner le 25e anniversaire du Club de patinage artistique d'Iberville, les organisateurs du spectacle de fin d'année sont présentement à la recherche d'anciens patineurs qui ont fait partie du CPA comme compétiteurs ou qui ont bénéficié de leçons privées et ce, durant quelques années. Cette année, le spectacle du CPA Iberville aura lieu les 8 et 9 avril. Pour toute information, on peut contacter Christiane Gagnon au 347-7207.

Ski

Le club de ski Okiok organise ses deux dernières sorties spéciales pour les membres et non-membres le dimanche 19 mars et le samedi 25 mars au Massif de la petite rivière Saint-François. Pour la première sortie, le coût est de 49 $ pour les adultes et 45 $ pour les étudiants, incluant le transport par autobus, le billet de ski et les taxes. Un billet gratuit sera offert à tout groupe de six personnes. Pour la deuxième sortie, le coût est de 55 $ pour tous. Deux autres sorties régulières sont à l'agenda, soit le 18 mars à Tremblant et le 25 mars au Massif. Les non-membres peuvent s'informer de la disponibilité des places en téléphonant au 359-7770.

Hockey

Un tournoi de hockey «à bout de souffle» se déroulera du 30 mars au 2 avril au Centre sportif régional Louis-Cyr de Napierville. Il s'agit d'une compétition quatre contre quatre avec un substitut. Chaque équipe jouera un minimum de deux matchs. Pour information: Normand Poissant au 245-7523.

Roller-hockey

Une ligue de roller-hockey est à la recherche de joueurs en vue de sa prochaine saison qui se déroulera de la mi-avril à la fin de juin au Palladium à Iberville. La ligue s'adresse aux joueurs âgés de 6 à 13 ans. Les matchs auront lieu les samedis à compter de 9h30. Pour s'inscrire, il suffit de contacter Benoit Provost au 346-8858.

Quilles

La Salle de quilles Richelieu est à la recherche de huit capitaines pour les équipes de la Super ligue Richelieu qui entreprendra ses activités en septembre 2000. Les matchs auront lieu les dimanches à 19 heures. Des bourses totalisant 13 200 $ seront distribuées. Pour information, il suffit de se présenter au 245, rue Richelieu à Saint-Jean ou de téléphoner 346-5665.

D'autre part, une ligue d'été est en formation à la Salle de quilles Richelieu. Les parties auront lieu les mercredis, du 3 mai au 23 août. Le coût est de 10 $ chaque semaine.

De son côté, un petit groupe du Royaume des quilles est à la recherche de joueurs et de joueuses pour des parties tous les lundis à 13h30. Pour information: 346-3566 ou 346-5417

Flag-football

Le Service des sports du cégep de Saint-Jean-sur-Richelieu est à la recherche d'un assistant-entraîneur pour son équipe féminine de flag-football. Pour information: Lévis Lessard ou Hugo Lamoureux au 347-5301, poste 2236.

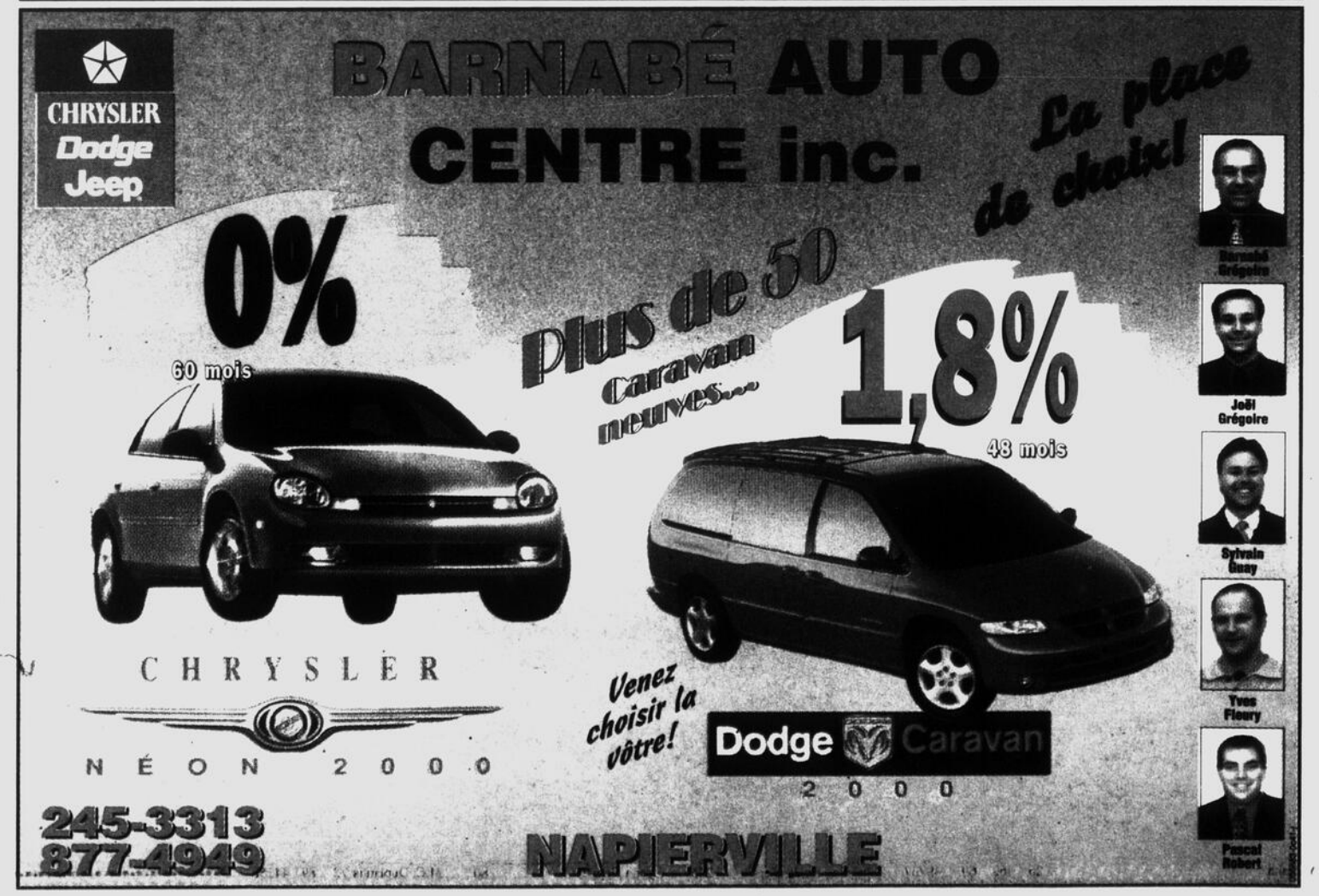
Badminton

L'Association de badminton du Haut-Richelieu fait savoir que les soirées des vendredis 17 et 31 mars ont été reportées au mardi 2 mai et au vendredi 5 mai, ce qui complétera la saison 1999-2000.

Fonds Claude-Raymond

Afin de favoriser le développement des jeunes de la région dans le domaine du sport individuel, le Fonds Claude-Raymond versera des subventions encore cette année à la jeunesse sportive du Haut-Richelieu. Tous les demandeurs sont invités à remplir un formulaire dans lequel ils doivent élaborer une liste détaillée de leurs besoins et le soumettre au comité des dons du Fonds-Claude-Raymond. Ce comité, présidé par Yves Fallu, aura pour mandat de vérifier l'exhaustivité des dossiers, d'étudier les demandes et de présenter des recommandations au conseil d'administration du Fonds. La date limite pour remettre le formulaire est fixée au 31 mars 2000. On peut se procurer des formulaires au restaurant les Frères Moreau (160, boulevard du Séminaire Nord), Centre culturel Fernand-Charest (190, rue Laurier) et à la firme BMST Richelieu Experts Conseils (200, rue MacDonald, suite 203). Pour toute information, il suffit de contacter Yves Fallu au 359-7070 ou Jean Patenaude au 357-2192. ■





Taux de financement à l'achat **

GM RONDEAU
PONTIAC · BUICK · CADILLAC · GMC Liée

1.9%** Montana Empattement régulier
248$/mois* Location 36 mois

Comptant	Mensualité
0 $	379 $
2 135 $	318 $
4 551 $	248 $



298$/mois* Location 36 mois
4.9%** Buick Century

Comptant	Mensualité
0 $	407 $
2 304 $	338 $
3 646 $	298 $



1.9%** Jimmy SLS 4x4 2 portes
278$/mois* Location 36 mois

Comptant	Mensualité
0 $	415 $
2 589 $	338 $
4 646 $	278 $



Sunfire 4 portes
218$/mois* Location 36 mois
1.9%**

Comptant	Mensualité
0 $	286 $
1 350 $	248 $
2 401 $	218 $



2.9%** Sierra Cabine allongée
358$/mois* Location 36 mois

Comptant	Mensualité
0 $	428 $
1 322 $	388 $
2 307 $	358 $



2.9%** Grand Am SE
248$/mois* Location 36 mois

Comptant	Mensualité
0 $	342 $
1 882 $	288 $
3 253 $	248 $



JETEZ UN COUP D'OEIL SUR NOS VOITURES D'OCCASION!

1999 Buick Century
4 portes, tout équipé, bas millage, balance de garantie GM

1999 Pontiac Transport
modèle allongé, 4 portes, tout équipé, climatiseurs avant et arrière, 18 000 km seulement, balance de garantie GM

1997 Buick Le Sabre Custom
4 portes, tout équipé, 55 000 km seulement, balance de garantie GM

1997 Pontiac Sunfire
2 portes, manuelle, 56 500 km, très propre, *8 995$*

1997 Chevrolet Venture
7 passagers, climatiseur, 40 000 km, balance de garantie GM

1997 Ford Escort LX
familiale, 5 vitesses, climatiseur, en excellente condition, *9 995$*

1996 Ford Windstar LX
équipé de «A à Z», 2 climatiseurs, lecteur CD, etc...., 7 passagers, en excellente condition

1996 Chevrolet Cavalier Z24 Coupe Laredo
V6, tout équipé, bas kilométrage, excellente condition, balance de garantie jusqu'à 100 000 km

1993 Géo Storm
Automatique, climatiseur, démarreur à distance, excellente condition, seulement 61 000 km, *6 295$*

1994 Plymouth Acclaim
4 portes, 4 cylindres, automatique, AM/FM cassette, en très bonne condition

- Offres d'une durée limitée [illegible] aux [illegible] entre le modèle [illegible] mensualité exigées à la livraison. Frais de 12¢ du kilomètre excédentaire à 80 000 km.

180, rue Moreau, Saint-Luc ☎ 359-9990 www.[illegible]pontiac.gmcanada.com